COLLECTION
D'ANCIENS EVANGILES,

OU

Monumens du premier ſiecle du Chriſtianiſme, extraits de Fabricius, Grabius & autres Savans.

Par L'ABBÉ B*.**

Cest par Mr: de Voltaire

A LONDRES, [Geneva] [illegible]

MDCCLXIX.

AVERTISSEMENT.

On a jugé que ce petit Ouvrage pourrait être utile à ceux qui aiment à s'inſtruire & qui ignorent les langues ſavantes. La fidélité de la traduction qui rend la ſimplicité de l'original, en mettra la lecture à la portée du grand nombre, ſans rebuter les ſavans qui trouveront dans un petit volume français le précis de pluſieurs ouvrages latins qui d'ailleurs ne ſont pas communs.

BRITISH MUSEUM

TABLE DES MATIERES.

Contenues dans cette Collection.

Avant-propos. . . . Page 1

Notice & Fragmens de cinquante Evangiles 25

Evangile de la Naiſſance de Marie. 53

Protévangile de Jaques frere du Seigneur. 70

Fragment de l'Evangile du Chriſt. 101

Evangile de l'Enfance. . 107

Evangile de Nicodème. . . 165

Premiere Lettre de Pilate à Tibere. . 236

Seconde Lettre du même. . . 238

TABLE DES MATIERES.

Relation du même ſur la mort de Jéſus. 239

Extrait de Jean d'Antioche, touchant la mort de Pilate & le martyre de Pierre & de Paul. 246

Relation de Marcel ſur les défis de Simon le Magicien & de Pierre & Paul Apôtres, & leur mort. . . 247

FIN.

COLLECTION

COLLECTION D'ANCIENS EVANGILES.

NON *enim dictas fabulas ſecuti notam fecimus vobis Domini noſtri Jeſu Chriſti virtutem & praeſentiam, ſed ſpeculatores facti illius magnitudinis.*

CE n'eſt point en ſuivant des contes fabuleux que nous vous avons fait connaître la vertu & la préſence de notre Seigneur Jéſus-Chriſt, mais c'eſt après avoir été nous-mêmes les contemplateurs de ſa grandeur.

II. Epitre de St. Pierre C. I. v. 16.

AVANT-PROPOS.

EN publiant cette traduction de quelques anciens ouvrages apocryphes, on n'a pas cru devoir juſtifier par l'exemple de Cicéron, de Virgile & d'Homere les idiotiſmes (*a*) & les répétitions (*b*) qui

---

(*a*) *Aſconius in 2. Verr. On laiſſe les citations en latin comme inutiles au commun des lecteurs.*

(*b*) *Macrob. Saturn. L. V. c. 15.*

choqueraient dans un écrit profane. Jéſus ayant expreſſément déclaré qu'il avait été (c) envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres; ſes diſciples à ſon exemple n'affecterent jamais le langage étudié d'une ſageſſe humaine (d).

St. Luc avoue à Théophile qu'on avoit compoſé pluſieurs Evangiles avant qu'il lui dédiât le ſien & ſes Actes des Apôtres. Cependant les Conſtitutions Apoſtoliques ne recommandent la lecture que (e) des Evangiles de Matthieu, de Jean, de Luc & de Marc. Et la principale raiſon qu'en donne St. Irenée, (f) c'eſt que le prophête David pour demander l'avénement du Verbe, s'écrie: (g) vous qui êtes aſſis ſur le Chérubim, apparaiſſez. Or ſelon Ezéchiel (h) & l'Apocalypſe (i) le Chérubim ayant la figure de quatre animaux, le lion déſigne la génération royale de Jéſus écrité par Jean; le veau ſa génération ſacerdotale décrite par Luc, l'homme ſa génération humaine racontée par Matthieu; & l'aigle volant l'eſprit prophétique dont Marc eſt ſaiſi en commençant ſon Evangile. C'eſt pour cela qu'il n'y a eu que quatre Teſtamens donnés au genre humain; le premier avant le déluge ſous Adam; le ſecond après le déluge ſous Noé; le troiſième la loi ſous Moïſe; & le quatrième, comme le Sommaire de tous les autres, renouvelle l'homme & l'élève vers le royaume céleſte par l'Evangile. Auſſi conclut-il qu'il y aurait autant de vanité que d'ignorance & d'audace à recevoir plus ou moins de quatre Evangiles.

(c) *Luc. C. IV. v.* 18. & *Iſai.* C. 61. v. 1.
(d) *I Corinth. C. II. v.* 13.
(e) *L. II. c.* 57.
(f) *L. III. c.* 11.
(g) *Pſ. LXXIX. v.* 2.
(h) *C. I. v.* 10.
(i) *C. IV. v.* 7.

St. Ambroise (k). St. Athanaſe, (l) & St. Auguſtin, (m) font à la vérité chacun une aſſociation différente des quatre animaux & des quatre Evangéliſtes, mais St. Jérome qui attribue (n) l'aigle à Jean, le bœuf à Luc, le lion à Marc, & l'homme à Matthieu, a été ſuivi par Fulgence (o), Eucher de Lyon (p), Sédulius, Théodulphe d'Orléans, Pierre de Riga & par un très-grand nombre d'autres modernes, tant Latins que Grecs, comme il paraît par Germain Patriarche de Conſtantinople (q), en un mot par toute la foule des peintres (r).

(k) *Præf. in Luc.*
(l) *In Synopſi Scripturae T. II. pag.* 155.
(m) *L. I. de conſenſu Evangeliſt. C.* 6. *& alibi.*
(n) *L. I. adverſus Jovinian. & alibi.*

Ces quatre Evangiles furent appellés authentiques par oppoſition aux autres nommés apocryphes. On trouve ces deux mots grecs dans l'appendice du Concile de Nicée (s) où il eſt dit qu'après avoir placé pêle-mêle les livres apocryphes & les livres authentiques ſur l'autel, les Peres prierent ardemment le Seigneur que les premiers tombaſſent ſous l'autel, tandis que ceux qui avaient été inſpirés par le Saint Eſprit reſteraient deſſus, ce qui arriva ſur le champ.

NICEPHORE (t), Baronius (u) & Aurelius Peruginus (x) nous apprennent d'ailleurs que deux Evêques nommés Chryſante & Muſonius étant morts pendant la tenue du Concile de Nicée, premier écumenique, il était néceſſaire d'avoir leur ſignature pour la validité dudit Concile. On porta ſur le tombeau des défunts le livre où étaient renfermés les actes diviſés par ſeſſions; on paſſa la nuit en oraiſon; on mit des gardes autour du tombeau, comme on avait fait autour de celui de Notre-Seigneur; & le lendemain on trouva (ô choſe incroyable) que les trépaſſés avaient ſigné.

(o) *Homil. in natalem Chriſti.*
(p) *L. I. inſtruction.*
(q) *Theoria eccleſiaſtica p.* 160.
(r) *Joh. Molanus, hiſt. ſacrar. imagin.* 3. 15 & 28.
(s) *Concil. Labb. T.* 1. *p.* 84.
(t) *L. VIII. c.* 23.
(u) *T, IV. n* 82. *ad annum* 325.

Comme le Pape Léon I. fit enſuite (y) livrer aux flammes les écritures apocryphes qui paſſaient ſous le nom des Apôtres, il n'y en a qu'un petit nombre qui ſoient parvenues juſqu'à nous, & l'on ne connaît plus des autres que les noms & quelques fragmens épars dans les écrivains eccléſiaſtiques. St. Jérôme, par exemple, (z) fait mention de l'Evangile ſelon les

---

(x) *In annalibus abbreviatis ad annum* 325.
(y) *Epiſt*. 93. *ad Turibium c*. 15.
(z) *Proem. in Matth.*

Egyptiens, de celui de Thomas, de Matthias, de Barthélemi, des douze Apôtres, de Baſilides, d'Appelles, & ajoute qu'il ſeroit trop long de faire l'énumération des autres.

Un Décret (a) connu ſous le nom du Pape Gélaſe, quoique quelques manuſcrits l'attribuent au Pape Damaſe & d'autres au Pape Hormisdas (b) note comme apocryphes l'Itinéraire de Pierre Apôtre en dix livres ſous le nom de St. Clément; les Actes d'André Apôtre, de Philippe Apôtre, de Pierre Apôtre, de Thomas Apôtre; l'Evangile de Thadée, de Matthias, de Thomas Apôtre, de Barnabé, de Jaques le mineur, de Pierre Apôtre, de Barthélemi Apôtre, d'André Apôtre, de Lucien, d'Héſyque; le livre de l'Enfance du Sauveur, de la Naiſſance du Sauveur & de Ste. Marie & de ſa ſage femme, du Paſteur, de Lenticius; les Actes de Thecle & de Paul Apôtre; la révélation de Thomas Apôtre, de Paul Apôtre, d'Etienne Apôtre; le livre du trépas de Ste. Marie, ceux qu'on appelle les Sorts des Apôtres & la Louange des Apôtres, celui des Canons des Apôtres; l'Epitre de Jéſus au Roi Abgare.

(a) *In jure canon. diſt.* 15. *can.* 3.
(b) *Cavei hiſt. litterar. T. I.*

Les Actes de Pierre, ſon Evangile & ceux de Thadée, de Jaques le mineur, & d'André, ne ſe trouvent pas dans quelques manuſcrits de ce Décret. Le ſavant Fabricius a publié une notice de cinquante Evangiles apocryphes que l'on trouvera dans ce recueil avant la traduction de quatre conſervés en entier.

A tant d'Ecrits dictés (c) par un zèle qui n'était point ſelon la ſcience, les ennemis du Chriſtianiſme ne manquerent pas d'en oppoſer d'autres qu'ils décoraient des mêmes titres. Pour ne parler d'abord que des Evangiles, St. Irénée (d) dit que les diſciples de Valentin étaient parvenus à un tel point d'audace qu'ils donnaient le titre d'*Evangile de vérité* à un écrit qui ne s'accordait en rien avec les Evangiles des

---

(c) *Rom. C. X. v. 2.*

(d) *L. 3. adverſus haereſes. C. XI.*

Apôtres, de ſorte, ajoute-t il, que chez eux l'Evangile même n'eſt pas ſans blaſphême.

Tertulien nous apprend (*e*) que cette infamie avoit commencé par les Juifs, & que par eux, & à cauſe d'eux, le nom du Seigneur eſt blaſphêmé parmi les nations. En effet au rapport de St. Juſtin (*f*), d'Euſebe (*g*) & de Nicéphore (*h*) les Juifs de la Paleſtine avaient envoyé dans toutes les parties du monde tant par mer que par terre des Ecrits remplis de blaſphêmes contre Jéſus, pour les faire publier & même enſeigner à la jeuneſſe dans les écoles des villes & des champs.

Quoique les Empereurs Conſtantin (*i*) & Théodoſe (*k*) aient donné chacun un Edit, portant ordre ſous peine de mort de brûler tous les écrits contre la religion

---

(*e*) *Contra Marcion.* 3. 23.

(*f*) *Dialog. cum Tryphon.* p. 234.

(*g*) *L.* 9. *hiſt. c.* 5.

(*h*) *L.* 7. *hiſt. c.* 26.

(*i*) *Socrates L.* 1. *c.* 9. *Gelas. hiſt. concil. nicaeni.* 2. 36. & *hiſt. tripartit.* 2. 15.

(*k*) *Act. Synodi epheſin. a. c.* 435. *T.* 1. *Harduin.* p. 1720. & *Cod. Juſtinian. de Summa Trin.*

des Chrétiens, on trouve encor des traces des blaſphêmes des Juifs dans les Actes de Pilate, mieux connus ſous le nom d'Evangile de Nicodeme. On y lit (*l*) que les Juifs en préſence de Pilate reprocherent à Jéſus qu'il était magicien & né de la fornication.

On ne doutera pas que ce ne ſoit-là le blaſphême de l'*Evangile de vérité*, ſi l'on fait attention qu'Origene (*m*) témoigne que Celſe intitulait *Discours de vérité* un ouvrage dans lequel il faiſait reprocher par un Juif à Jéſus d'avoir ſuppoſé qu'il devait ſa naiſſance à une vierge : d'être originaire d'un petit hameau de la Judée, & d'avoir eu pour mere une pauvre villageoiſe qui ne vivait que de ſon travail, laquelle ayant été convaincue d'adultere avec un ſoldat nommé Panther, fut chaſſée par ſon fiancé qui était charpentier de profeſſion. Qu'après cet affront errant miſérablement de lieu en lieu elle accoucha ſecrettement de Jéſus; que lui ſe trouvant dans la néceſſité fut con-

---

(*l*) *Art.* 2.

(*m*) *L. I. contra Celſum cc.* 9.

traint de s'aller louer en Egypte, ou ayant appris quelques-uns de ces ſecrets (*n*) que les Egyptiens font tant valoir, il retourna dans ſon pays, & que tout fier des miracles qu'il ſavait faire, il ſe proclama lui-même Dieu.

Cet écrit pernicieux quoique réfuté par Origene fit cependant une telle impreſſion que deux Peres écrivirent ſérieuſement qu'en effet Jéſus avait été appellé fils de Panther, & cela, dit St. Epiphane (*o*), parce que Joſeph était frere de Cléophas fils de Jaques ſurnommé Panther, engendrés tous les deux d'un nommé Panther. Et ſelon St. Damaſcene (*p*) parce que Marie était fille de Joachim fils de Bar-panther, fils de Panther.

Comme ces ſurnoms ne ſe trouvent point dans les deux généalogies différentes de Jéſus écrites l'une par St. Matthieu (*q*), l'autre par St. Luc (*r*), l'Egliſe s'en eſt te-

---

(n) *Voyez l'Evangile de l'Enfance art.* 37. *note* d.

(o) *Haereſ.* 78.

(p) *L. IV. de fide orthod. c.* 15.

(q) *C. I. v.* 1.

(r) *C. III. v.* 23.

nie au conſeil de St. Paul (s) de ne point s'attacher à des fables & à des généalogies ſans fin qui produiſent plutôt des doutes que l'édification de Dieu qui eſt dans la foi.

LACTANCE (t) remarque auſſi qu'Hiéroclès avait pris le titre d'*amateur de la vérité*, dans deux livres adreſſés aux Chrétiens. Il ajoutait aux blaſphêmes de Celſe, que le Chriſt ayant été chaſſé par les Juifs, raſſembla une troupe de neuf-cens hommes avec leſquels il fit le métier de brigand. Ces nouvelles calomnies furent auſſi aiſément réfutées par Euſebe de Céſarée que celles de Celſe l'avaient été par Origene.

J'AI honte de parler ici d'autres ouvrages encor ſubſiſtans. L'Arétin par exemple (u) compare Marie à Léda qui devint enceinte de Jupiter transformé en cigne; comme ſi c'était en cette occaſion que l'Eſprit Saint eût pris la forme d'un pigeon. Le Jéſuite Sanchez (x) agitant de bonne foi la queſtion ſi la Vierge Marie fournit de la ſemence dans l'incarnation du Chriſt, s'autoriſe pour l'affirmative du ſentiment de Suarez (*y*) & de Pero Mato (*z*). Ces théologiens ignoraient-ils que tout ce qui concerne ce myſtere ineffable eſt ſi au-deſſus des lumieres de notre faible raiſon, qu'il fallut que Dieu révélât ſon fils à Pierre (*a*) & à Paul (*b*) avant de confier au premier l'Evangile de la circonciſion & au ſecond l'Evangile du prépuce (*c*).

(s) *I. Timoth. C. I. v. 4.*

(t) *Inſtitut. divin. L. V. c. 2.*

(u) *Quatro libri della humanita di Chriſto. Venet.* 1538.

(x) *Tract. de matrim. L. II. diſp.* 21. *n.* 11.

Il en a été des Actes des Apôtres tout comme des Evangiles. L'impoſture des méchans & la pieuſe curioſité des ſimples les ont également multipliés. Outre les Actes apocryphes mentionnés dans le Décret de Gélaſe, St. Epiphane (*d*) dit que les Ebionites en avaient ſuppoſé dans leſquels ils prétendaient que Paul était né d'un pere & d'une mere, Gentils, & qu'étant venu demeurer à Jéruſalem, il devint

---

(y) 3. *p. q.* 32. *a.* 1. *diſp.* 10. *ſect.* 1.
(z) *In append. ad tract. de Semine.*
(a) *Matt. C. XVI. v.* 17.
(b) *Galat. C. I. vs.* 16.
(c) *Galat. C. II. v.* 7.
(d) *Haereſ.* 30. *n.* 16.

proſélyte & fut circoncis dans l'eſpérance d'épouſer la fille du Pontife; mais que n'ayant pas eu cette vierge, *ou bien ne l'ayant pas eue vierge*, il en fut ſi irrité qu'il écrivit contre la circonciſion, contre le Sabbat & contre toute la loi. Cette aſſertion paraiſſait fondée ſur ce que Paul lui-même ſe dit (*e*) natif de Tarſe en Cilicie dans les Actes authentiques écrits par Luc. Mais Fabricius (*f*) en cite un manuſcrit Grec dans lequel Paul ne dit pas qu'il eſt né à Tarſe, mais qu'il a été fait citoyen de cette ville. Et St. Jérôme lui-même, ſi ſavant dans les langues, vient à l'appui de ce ſentiment. Dans deux de ſes ouvrages (*g*) il fait naître Paul à Giſchale, ville de la Galilée.

Sur ce que le même Paul écrit à Timothée (*h*) qu'Hermogenes & (*i*) Demas l'ont abandonné, & qu'il lui parle en même temps (*k*) des grandes perſécutions & des

---

(*e*) *Act. C. XXII. v. 3.*

(*f*) *Codex Apocryph. p. 571.*

(*g*) *De viris illuſtr. C. V. Et comment. in epiſt. ad Philem.*

(*h*) *II. Timoth. C. I. v. 15.*

(*i*) *Ibid C. IV. v. 9.* (*k*) *Ibid C. III, v. 11.*

ſouffrances qu'il avait eſſuyées à Icone & à Antioche, un de ſes diſciples pour ſuppléer aux Actes des Apôtres qui n'en diſent qu'un mot (l), compoſa les Actes de Thecle & de Paul. Cet ouvrage a été ſi célebre autrefois, que l'on ne ſera pas fâché d'en trouver ici le précis avec les noms des Peres qui l'ont cité.

Lorsque Paul, dit l'auteur, après ſa fuite d'Antioche s'en allait à Icone, deux hommes pleins d'hypocriſie Demas & Hermogenes ſe joignirent à lui. Cependant un certain Onéſiphore avec ſa femme Lectre & ſes enfans Simmie & Zenon vint l'attendre ſur le chemin royal qui conduit à Lyſtres pour le recevoir chez lui. Comme il n'avait jamais vu Paul, il le reconnut à ſa taille courte, ſa (m) tête chauve, ſes cuiſſes courbes, ſes groſſes jambes, ſes ſourcils joints & ſon nez aquilin. C'était là le ſignalement que Tite en avait donné.

(l) *Act. C. XIV. v.* 1.

(m) *Grabius* (T. I. Specileg. p. 95.) *obſerve que Paul dans le Philopatris de Lucien eſt déſigné par ces mots:* ce chauve au nez aquilin qui a été ravi par les airs juſqu'au troiſieme ciel.

Comme Paul prêchait à Icone, la vierge Thecle qui était fiancée à un Prince de la ville nommé Thamiris, (n), paſſait les jours & les nuits à l'écouter de la fenêtre de ſa maiſon, voiſine de celle d'Onéſiphore où ſe tenait l'aſſemblée. Elle n'avait point encor vu la figure de Paul; mais elle deſirait de paraître devant lui & d'être du nombre des femmes & des vierges qu'elle y voyait entrer. Theoclia ſa mere fit avertir ſon gendre qu'il y avait trois jours que Thecle ſéduite par les discours trompeurs de cet étranger oubliait de boire & de manger.

Les tendres repréſentations de Thamiris pour la détourner des discours de Paul, furent auſſi vaines que les larmes de la mere & des ſervantes (*o*). Thamiris alors voyant ſortir d'auprès de Paul deux hommes qui ſe querellaient vivement les alla joindre dans la rue & les invita à ſouper, ce qu'ils

---

(*n*) *St. Grégoire de Nyſſe cite ce trait dans ſa 14 homélie ſur le Cantique T. 1. p. 676. D.*

(*o*) *St. Jean Chryſoſtome* (Homil. de Thecla, T. 1. p. 885.) *& St. Epiphane,* (Haereſ. 78. n. 16.) *commentent cet endroit.*

acceptèrent. Ces deux hypocrites Demas & Hermogenes, gagnés par la bonne chere & les grands préſens que leur fit Thamiris, lui déclarerent que Paul empêchait les jeunes gens de ſe marier, en leur perſuadant que la réſurrection ne ſera que pour ceux qui perſévéreront dans la chaſteté. Vous n'avez, ajouterent-ils, qu'à le faire conduire au Gouverneur comme enſeignant la nouvelle doctrine des Chrétiens, & ſuivant le Décret de Céſar on le fera mourir, & vous aurez votre fiancée à laquelle nous enſeignerons que (*p*) la réſurrection que Paul annonce comme à venir eſt déja faite dans les enfans que nous avons, & que nous ſommes reſſuscités lorsque nous avons connu Dieu.

Thamiris transporté d'amour & de colere courut le lendemain matin avec des gens armés de bâtons ſe ſaiſir de Paul, & l'ayant traîné devant le Gouverneur Caſtelius, il

l'accuſa

(*p*) *St. Hilaire* (Comment. in 2. Timoth. C. II.) *ſemble citer ce paſſage, quand il dit en parlant de l'héréſie d'Hymenée & de Philete: ils prétendent que* comme nous l'enſeigne une autre écriture, *la réſurrection ſe fait dans les fils.*

l'accuſa de détourner les vierges du mariage, & toute la troupe criait: ce magicien a corrompu toutes nos femmes.

Paul fut mis en priſon, & Thecle pendant la nuit détacha ſes boucles d'oreilles (q) dont elle fit préſent au portier de la maiſon pour ſe faire ouvrir la porte, & courant à la priſon elle donna ſon miroir d'argent au geolier pour avoir la liberté d'entrer vers Paul dont elle baiſa les chaînes en ſe tenant debout à ſes pieds.

Le Gouverneur en étant informé, la fit comparaître avec Paul devant ſon tribunal, & lui demanda pourquoi elle n'épouſait pas Thamiris. Comme Thecle, au lieu de répondre, avait les yeux fixés ſur Paul, ſa mere criait au Gouverneur: brûlez, brûlez cette malheureuſe au milieu du théâtre, afin d'effrayer toutes celles qui ont écouté les enſeignemens de ce magicien. Alors le Gouverneur très-affligé ordonna que Paul fût fouetté & chaſſé de la ville, & condamna Thecle à être brûlée. Comme elle parcourait des yeux la foule des Spectateurs, elle vit le Seigneur aſſis (*r*) ſous la forme de Paul, & dit en elle-même: Paul eſt venu me regarder comme ſi je ne pouvais pas ſouffrir avec courage. Et comme elle tenait les yeux arrêtés ſur lui, il s'élevait au ciel en ſa préſence. Le Gouverneur la voyant nue ne pouvait retenir ſes larmes, & il admirait ſa rare beauté.

(q) *St. Jean Chryſoſtôme, Homélie 25 ſur les actes propoſe cet exemple de Thecle.*

THECLE ayant fait le ſigne de la croix monta ſur le bucher. Le peuple y mit le feu qui ne la toucha point, quoiqu'il fût embrâſé de tous côtés; parce que Dieu prenant pitié de Thecle fit entendre ſous terre un grand bruit, un nuage chargé de pluie & de grêle la couvrit, & le ſein de la terre s'ouvrant & s'écroulant engloutit pluſieurs ſpectateurs; le feu s'éteignit & Thecle échapa ſans avoir aucun mal.

CEPENDANT Paul avec Onéſiphore qui avait quitté les richeſſes mondaines pour le ſuivre avec ſa femme & ſes enfans, jeûnait caché dans un monument ſur le che-

---

(r) *Cette apparition eſt rapportée par Baſile de Séleucie* (*l.* 1. de Theclâ p. 251.) *& par d'autres.*

min qui conduit d'Icone à Daphné. Un des enfans étant allé vendre la tunique de Paul, pour acheter du pain, apperçut Thecle auprès de la maiſon de ſon pere; & il la conduiſit vers Paul. Et ſur ce qu'elle lui dit: je vous ſuivrai où que vous alliez: Paul lui répliqua: nous ſommes dans un temps où regne le libertinage & vous êtes belle; prenez garde qu'il ne vous ſurvienne pas une ſeconde tentation pire que la premiere.

De là Paul renvoya Onéſiphore chez lui avec toute ſa famille, & prenant Thecle, il s'en alla à Antioche. Ils n'y furent pas plutôt arrivés qu'un Syrien nommé Alexandre qui en avait été Gouverneur, voyant Thecle, en fut amoureux & offrit de grands & riches préſens à Paul qui lui dit: je ne connais pas cette femme dont vous me parlez, & elle n'eſt point à moi. Le Gouverneur l'ayant embraſſée & baiſée dans la rue, elle courut vers Paul, en criant d'une voix triſte: n'inſultez point une étrangere & ne violez point la ſervante de Dieu. Je ſuis des premieres familles d'Icone, & j'ai été contrainte de quitter la ville parce que je refuſais d'épouſer Tamiris. Et ſe ſaiſiſſant d'Alexandre, elle lui déchira ſa tunique, fit tomber la couronne de ſa tête, & le renverſa par terre devant tout le monde. Alexandre tranſporté d'amour & de honte la conduiſit au Gouverneur, qui gagné par un préſent d'Alexandre la condamna aux bêtes.

Thecle ſe voyant condamnée, demanda au Gouverneur d'être conſervée chaſte juſqu'au jour qu'elle devait combattre. Elle fut confiée à une veuve fort riche nommée Triſina ou Triphena, dont ſa fille venoit de mourir & qui la regarda comme ſa fille.

Thecle fut d'abord expoſée à une lionne très-cruelle, qui lui léchait les pieds. Et comme Triſina qui n'avait pas rougi de la ſuivre, l'eut ramenée dans ſa maiſon, voici que ſa fille qui était morte lui apparut en ſonge & lui dit: ma mere, prenez à ma place Thecle la ſervante du Chriſt; & demandez-lui qu'elle prie pour moi afin que je ſois tranſportée dans un lieu de repos. Thecle pour calmer les pleurs de la mere ſe mit à prier le Seigneur, diſant: Seigneur Dieu du ciel & de la terre, Jéſus-Chriſt fils du Très-Haut, faites que ſa fille Falconille vive éternellement. Ce qu'entendant Trifina elle pleurait davantage, diſant: ô jugemens injuſtes! ô crime indigne! de livrer aux bêtes une telle perſonne!

THECLE fut expoſée une ſeconde fois aux bêtes, après qu'on l'eut dépouillée de ſes habits, & on lâcha contre elle des lions & des ours; & la cruelle lionne courant à elle, ſe coucha à ſes pieds. Une ourſe l'ayant attaquée, fut arrêtée & miſe en pieces par la lionne. Enſuite un lion accoutumé à dévorer des hommes & qui appartenait à Alexandre, ſe jetta contre elle. Mais la lionne en le combattant tomba morte avec lui. On lâcha enſuite pluſieurs bêtes, pendant que Thecle priait debout, les mains étendues vers le ciel. Ses prieres étant finies, elle vit la foſſe pleine d'eau, & s'y plongeant précipitamment elle dit: mon Seigneur Jéſus-Chriſt, c'eſt en votre nom que je ſuis baptiſée en mon dernier jour. Le Gouverneur même ne pouvait retenir ſes larmes voyant que les veaux marins allaient avaler une telle beauté. Mais toutes les bêtes frappées d'un éclat de foudre, ſurnagerent ſans force, & une nuée de feu entoura Thecle de ſorte que les bêtes ne la toucherent point & que ſa nudité fut cachée.

Or comme on avait lâché ſur Thecle d'autres bêtes redoutables, toutes les femmes pouſſerent un cri de triſteſſe, & ayant jetté ſur elle l'une du nard, l'autre de la caſſe, celle-ci des aromates, cette autre de l'onguent, toutes les bêtes furent comme accablées de ſommeil & ne toucherent point Thecle; de ſorte qu'Alexandre dit au Gouverneur, j'ai des taureaux fort terribles, nous l'y attacherons. Le Gouverneur tout triſte lui ayant répondu: faites ce que vous voudrez; ils l'attacherent par les pieds entre deux taureaux auxquels ils mirent dans l'aîne des fers ardens; mais comme les taureaux s'agitaient & mugiſſaient horriblement, la flamme brûla autour des membres des taureaux les cordes dont Thecle était liée, & elle reſta détachée dans le lieu du combat (s).

Enfin le Gouverneur lui fit rendre ſes habits, & Thecle ayant appris que Paul était à Myre en Lycie, elle s'habilla en homme pour l'aller rejoindre. Paul la renvoya enſuite à Icone où elle apprit la mort de Thamiris, & n'ayant pu convertir ſa mere, ſignant tout ſon corps elle prit le chemin de Daphné, & étant entrée dans le monument où elle avait trouvé Paul avec Onéſiphore, elle ſe proſterna & y pleura devant Dieu. Enſuite étant allée à Séleucie elle en éclaira pluſieurs de la parole du Chriſt & elle y repoſa en bonne paix.

Voilà le précis exact des Actes de Thecle & de Paul Apôtre. Tertullien le plus ancien des Peres latins aſſure (t) que ce fut un prêtre d'Aſie qui compoſa cet écrit par amour pour Paul. St. Cyprien d'Antioche (*u*) fait mention de l'hiſtoire de Thecle; Baſile de Séleucie la mit en vers, au rapport de Photius; & St. Auguſtin (*x*) en remarquant que les Manichéens s'autoriſaient de l'exemple de Thecle ne traite point ſon hiſtoire de fable, quoiqu'il qualifie de ce nom d'autres écrits apocryphes.

(s) *Maxime de Turin Homélie ſur la naiſſance de Ste. Agnès vers la fin, & St. Grégoire de Naſianze T. II. P. 300. B. de ſon Exhortation aux vierges, diſent que Thecle échapa aux flammes & aux bêtes.*

(t) *L. de Baptiſmo C.* 17.

Enfin trois autres diſciples écrivirent chacun une relation de la mort de Pierre & de Paul. On traduira à la fin de ce recueil celle de Marcel, & les notes indiqueront en quoi elle differe de celles d'Abdias & d'Hégéſippe.

Nous allons commencer par la notice de cinquante Evangiles dont nous avons parlé.

(*u*) *Grabius Specileg* p. 88.

(*x*) *L.* 30. *contra Fauſtum C.* 4.

NOTICE ET FRAGMENS DE CINQUANTE EVANGILES.

A L'ARTICLE de l'Evangile ſelon les Egyptiens Nombre I. de la liſte alphabétique de Fabricius & N. XI. de la nôtre, ce judicieux écrivain obſerve que St. Clément Romain ne nomme ni la perſonne qui interrogeait le Seigneur, ni l'Evangile d'où il a tiré ces paroles que nous rapportons de lui (*a*). „ Le Seigneur étant „ interrogé par une certaine *perſonne* quand „ ſon regne devait arriver, lui dit: lorſque deux ſeront un, & ce qui eſt dehors ſera comme ce qui eſt dedans, & „ que le mâle avec la femelle ne ſeront ni „ mâle ni femelle, ” Au lieu que St. Clément d'Alexandrie (*b*) nomme l'Evangile ſelon les Egyptiens dans lequel cette queſtion eſt faite par *Salomé*, & la répon-

---

(*a*) *Nombre XI. note b.*
(*b*) *Ibid. note c. d.*

ſe du Seigneur commence ainſi: „ *lorsque* „ *vous foulerez aux pieds l'habillement de* „ *la pudeur & lorsque deux ſeront un* " *&c.* Ainſi la citation dans St. Clément Romain n'eſt pas exacte.

Il en eſt de même d'une autre qui ſe lit dans l'Epitre de St. Ignace aux Smyrnéens (*c*). „ Et lorſque *le Seigneur* vint „ à ceux qui *étoient* autour de Pierre, il „ leur dit: tenez-moi, & me touchez, & „ voyez que je ne ſuis pas un démon in- „ corporel. Et auſſitôt ils le toucherent & „ ils crurent étant convaincus par ſa chair „ & par l'eſprit. "

Eusebe (*d*) avoue qu'il ne ſait point où le Martyr d'Antioche a puiſé ce paſſage; mais St. Jérôme (*e*) le reconnaît pour être d'un Evangile qu'il avait traduit depuis peu, & le rapporte avec quelques différences. „ Et lorſqu'il vint à Pierre & à „ ceux qui étaient avec Pierre, il leur dit: „ voilà touchez-moi & voyez que je ne

---

(*c*) *C. III.*
(*d*) *Hiſt. Eccleſ. L. III. p. 37.*
(*e*) *In catalog. Script. eccleſ.*

„ ſuis pas un démon incorporel. Et auſſi-„ tôt ils le toucherent & ils crurent." Il cite ailleurs (*f*) ces dernieres paroles comme étant de l'Evangile des Hébreux dont ſe ſervent les Nazaréens. Cette citation de St. Ignace n'eſt pas plus exacte que celle de St. Clément Romain.

Non ſeulement on peut conclure de là que les Evangiles apocryphes ont été cités par les Peres apoſtoliques; mais en même temps réſoudre une grande difficulté touchant les quatre Evangiles authentiques. C'eſt que comme il eſt inconteſtable que les noms de St. Matthieu, de St. Marc, de St. Luc & de St. Jean ne ſe trouvent dans aucun des Peres apoſtoliques avant St. Juſtin, on en infere que leurs Evangiles n'exiſtaient pas, & que les ſeuls apocryphes avaient cours dans ces premiers temps.

Mais ſi l'on poſe en fait que les Peres apoſtoliques ont cité peu exactement les Evangiles authentiques & les apocryphes ſans en nommer aucun, rien n'em-

---

(*f*) *Prooem. in l. 18. Eſaiae.*

pêche de dire que St. Matthieu & St. Luc ſont cités dans ce paſſage de St. Clément Romain (*g*). „ Car le Seigneur dit : „ vous ſerez comme des agneaux au milieu des loups : mais Pierre répondant, „ dit : Si donc les loups mettent les agneaux en pieces ? Jéſus dit à Pierre : que „ les agneaux ne craignent pas les loups après „ votre mort ; & vous, ne craignez pas ceux „ qui vous tuent & enſuite ne peuvent „ rien vous faire ; mais craignez celui qui „ après que vous ſerez morts à la puiſſance de l'ame & du corps, & *les peut* envoyer dans la gehenne. "

EN effet on lit dans St. Matthieu (*h*) : „ Voilà je vous envoie comme des brebis „ au milieu des loups. (*i*) Ne craignez „ point ceux qui tuent le corps & ne peuvent tuer l'ame, mais plutôt craignez „ celui qui peut perdre & l'ame & le corps „ dans la gehenne. " On trouve auſſi „ dans St. Luc : (*k*) allez, voilà je vous

---

(*g*) *Epiſt. II. C. V.*

(*h*) *Matth. C. X. vs.* 16.

(*i*) *Ibid vs.* 28.

(*k*) *Luc. C. X. vers.* 3.

„ envoie comme des agneaux entre les
„ loups. (l) Or je vous dis *à vous qui*
„ *êtes* mes amis, n'ayez point peur de ceux
„ qui tuent le corps & après cela n'ont
„ plus rien à faire davantage. Mais je vous
„ montrerai qui *il faut que* vous craigniez:
„ craignez celui qui après qu'il aura tué, a
„ la puiſſance d'envoyer dans la gehenne,
„ oui je vous dis, craignez celui-là".

MALGRÉ la reſſemblance de ces textes, on inſiſte ſur ce que l'Evangile de St. Matthieu, parle de Zacharie, fils de Barachie, qui ne fut tué, ſuivant Joſeph (m), que pendant la guerre des Juifs contre les Romains. Donc, ajoute-t-on, l'Evangile de St. Matthieu fut écrit après cette guerre qui y paraît prédite (n).

CETTE allégation ſpécieuſe ſemble porter à faux, dès que l'Evangile des Nazaréens (o) nous apprend que le Zacharie dont parle St. Matthieu était fils de Jojada.

SANS nous étendre davantage ſur l'utilité des Evangiles apocryphes, voyons en peu de mots ce que l'on connaît de ces anciens écrits.

(l) *Ibid. C. XII. vers.* 4 & 5.
(m) *Bell. Jud. L. IV. C. XIX.*
(n) *Matth. C. XXIV. vers.* 6.
(o) *Voyez N. XXXVI.*

I. Evangile d'André Apôtre.

Cet Evangile n'eſt connu que par le Décret du Pape Gélaſe, dont on a parlé dans l'Avant-propos.

II. Evangile d'Apelles.

Outre St. Jérôme cité dans l'Avant-propos, Bede (*a*) fait mention de cet Evangile dont St. Epiphane (*b*) a conſervé ce paſſage: *Le Chriſt a dit dans l'Evangile: Soyez d'honnêtes banquiers. Servez-vous de toutes choſes en choiſiſſant de chaque écriture ce qui vous ſera utile.*

III. Evangile des douze Apôtres.

St. Jérome, Origene (*c*) St. Ambroiſe (*d*) & Théophilacte (*e*) en ont parlé.

(*a*) *Comment. in Luc.* (*b*) *Haereſ.* 44. *n.* 2.
(*c*) *Homil.* 1. *in Luc. ex vet. vers.*
(*d*) *Prooem. Comment. in Luc.*
(*e*) *Ad id. Lucae Prooemium.*

IV. Evangile de Barnabé.

Il eſt compris dans le Décret de Gélaſe.

V. Evangile de Barthélemi Apôtre.

Son nom ſe trouve dans le Décret de Gélaſe, dans St. Jérôme & dans Bede.

VI. Evangile de Baſilide.

On ne connaît de cet Evangile que le nom cité par St. Jérôme, Origene & St. Ambroiſe.

VII. Evangile de Cérinthe.

St. Epiphane (*f*) penſe que cet Evangile eſt un de ceux dont parle St. Luc en commençant le ſien. Il avait inſinué auparavant (*g*) que Cérinthe ſe ſervait de l'Evangile de St. Matthieu.

(*f*) *Haereſ.* 51. *n.* 7.
(*g*) *Haereſ.* 30. *n.* 14.

VIII. Hiſtoire de la famille du Chriſt, trouvée ſous l'Empereur Juſtinien.

Cette hiſtoire qui ſe trouve dans Suidas, le fit mettre par le Pape Paul IV. au nombre des livres défendus, au rapport de Poſſevin, qui parle auſſi dans ſon apparat de la réfutation qu'Hentenius en publia à Paris l'an 1547. à la fin du Commentaire d'Euthymius Zigabenus ſur les quatre Evangéliſtes qu'il avait traduits en latin.

IX. Hiſtoire des Deſpoſynes, ſur la généalogie du Chriſt.

Jules Africain dans ſa lettre à Ariſtide (h) rapporte qu'Hérode honteux de ſon origine ignoble (i) fit brûler tous les monumens des anciennes familles d'Iſraël; mais qu'un petit nombre jaloux de l'anti-

quité

(h) *Euſeb. hiſt. eccl. L. I. C. VII. & Nicephor. L. I. C. II.*

(i) *Joſeph hiſt. des Juifs L. XIV. C. II. avoue cependant qu'il était petit-fils d'Antipas Iduméen, Gouverneur de toute la Judée.*

quité de leur nobleſſe ſuppléerent à cette perte en ſe faiſant une nouvelle généalogie, ſoit de mémoire, ſoit en s'aidant des titres particuliers qui leur reſtaient. De ce nombre étaient ceux qu'on appella *Deſpoſynoi* en grec, parce qu'ils étaient proches parens du Sauveur.

X. *Evangile des Ebionites.*

SAINT EPIPHANE (*l*) dit qu'ils avaient altéré & tronqué l'Evangile de St. Matthieu qu'ils commençaient ainſi : *Sous le regne d'Hérode Roi de Judée, Jean fils de Zacharie & d'Elizabeth, que l'on diſait être de la race du prêtre Aaron, vint baptiſer dans le fleuve du Jourdain du baptême de la pénitence, & tout le monde allait à lui. Le peuple ayant été baptiſé, Jéſus y vint auſſi, & fut baptiſé par Jean. Et lorſqu'il fut ſorti de l'eau, les cieux s'ouvrirent, & il vit le Saint-Eſprit de Dieu qui deſcendait ſous la forme d'une colombe & qui entrait en lui. Et une voix éclata du ciel, diſant : vous êtes mon fils*

(*l*) *Haereſ.* 30. *n.* 13.

bien aimé, je me ſuis complu en vous. Et enſuite; je vous ai engendré aujourd'hui. Et auſſi-tôt dans ce même lieu brilla une grande lumiere. (m) Ce que Jean ayant vu, lui dit: qui êtes-vous, Seigneur? La voix reprit du ciel: celui-ci eſt mon fils bien aimé, en qui je me ſuis complu. A ces mots Jean ſe jettant à ſes pieds: Seigneur, dit-il, baptiſez-moi, je vous prie. Mais lui l'en empêchait, diſant: laiſſez, il eſt à propos que nous accompliſſions ainſi toutes choſes. Ailleurs (n) les Ebionites font dire à Jéſus: *je ſuis venu pour abroger les ſacrifices, & ſi vous ne ceſſez de ſacrifier, la colere de Dieu contre vous ne ceſſera pas.* Enſuite (o), *Ai-je deſiré de manger la chair, cette Pâque avec vous?* paroles que Luc (p) rapporte ſans interrogation & ſans parler de la chair. Enfin (q) outre l'Evangile ſous le nom de Matthieu, les mêmes Ebionites paraiſſent en avoir ſuppoſé ſous celui de Jaques & des autres diſciples.

(m) *St. Juſtin dans ſon colloque avec Tryphon, pag.* 315. *dit qu'en ce même temps il parut du feu dans le Jourdain.*

(n) *Epiphan. Haereſ.* 30. *n.* 16.

(o) *Idem n.* 21. (p) C. *XXII. v.* 15.

(q) *Epiphan. Haereſ.* 30. *n.* 23.

XI. *Evangile ſelon les Egyptiens.*

SAINT JÉRÔME fait mention de cet Evangile, & Saint Epiphane, (r) dit que les Sabelliens y puiſaient leur erreur; comme ſi le Sauveur y déclarait à ſes diſciples que le Pere & le Fils & le Saint-Eſprit ſont le même.

SAINT Clément Romain (ſ) & Saint Clément d'Alexandrie en citent ces paroles. *Le Seigneur étant interrogé par une certaine* (t) Salomé *quand ſon regne devait venir, lui dit:* (u) lorſque vous foulerez aux pieds l'habillement de la pudeur & *lorſque deux ſeront un, & ce qui eſt dehors ſera comme ce qui eſt dedans, & que le mâle avec la femelle ne ſeront ni mâle ni femelle.* (v) *Salomé demandant: juſqu'à quand les hommes mourront-ils? Le Seigneur dit, tant que vous autres femmes enfanterez. Et lorſqu'elle eut dit: j'ai donc bien fait moi qui n'ai point enfanté;*

(r) *Haereſ. 62. n. 2.* (ſ) *Epiſt. II. n. 12.*
(t) *Clem. Alex. L. III. Strom. pag. 465.*
(u) *Ibid.*
(v) *Idem L. III. Strom. p. 445.*

le Seigneur répliqua: nouriſſez-vous de toute herbe, mais ne vous nourriſſez pas de celle qui a de l'amertume. (*x*) Enfin ou rapporte que le Sauveur avait dit : *Je ſuis venu pour détruire les ouvrages de la femme: c'eſt-à-dire, de la femme de la cupidité; or ſes ouvrages ſont la génération & la mort.*

XII. Evangile des Encratites.

Saint Epiphane, (*y*) penſe que l'Evangile dont ſe ſervaient les Encratites était celui que Tatien avait compoſé en fondant enſemble les quatre Evangiles canoniques; mais il paraît ſe tromper lorſqu'il dit que quelques-uns l'appellaient ſelon les Hébreux: en effet Saint Jérôme qui traduiſit ce dernier en grec & en latin, ne dit nulle part qu'il ait vu celui de Tatien, dont ſe ſervaient non ſeulement ſes diſciples, mais encore les autres Catholiques qui habitaient en Syrie ſur les bords de l'Euphrate, comme l'atteſte Théodoret (*z*).

(*x*) *Idem p.* 452. (*y*) *Haereſ.* 46. *n.* 1.

(*z*) *Haeretic. fab. L.* 1. *c.* 20.

XIII. *Evangile de l'Enfance du Chriſt.*

Gélase déclare apocryphes les livres de l'Enfance du Sauveur. On donnera en français le fragment de celui que Cotelier a traduit du grec en latin, & enſuite un autre complet que Sike de Breme a mis en latin d'après l'arabe. Le ſavant M. Sinner parle d'un autre manuſcrit *n.* 377 de la Bibliotheque de Berne, dans lequel l'arrivée des Mages à Jéruſalem eſt rapportée deux ans après la naiſſance de Jéſus. Il ajoute au voyage de Marie & de Joſeph en Egypte que *le troiſieme jour après leur départ, Marie dans le déſert ſe trouva fatiguée de la trop grande ardeur du ſoleil; & voyant un palmier elle dit à Joſeph, repoſons-nous un peu ſous ſon ombre. Et Joſeph ſe hâtant la conduiſit vers le palmier & la fit deſcendre de ſa monture. Et lorſque Marie fut aſſiſe, regardant les branches du palmier & les voyant chargées de fruits, elle dit à Joſeph: j'ai envie, ſi cela ſe pouvait, de manger du fruit de ce* *palmier. Alors Joſeph lui dit : je ſuis ſurpris que vous me diſiez cela puiſque vous voyez quelle hauteur ont les rameaux de ce palmier. Pour moi je ſuis très-en peine où nous prendrons de l'eau pour remplir nos outres qui ſont déja vuides, & pour nous ranimer. Alors le petit enfant Jéſus d'un air joyeux dans le ſein de la Vierge Marie ſa mere dit au palmier : arbre, recourbez-vous, & rafraichiſſez ma mere de vos fruits. Auſſi-tôt à cette parole il inclina ſon ſommet juſqu'aux pieds de Marie. Et cueillant tous les fruits qu'il avait ils ſe rafraichirent. Or après que tous les fruits furent cueillis, il demeurait incliné attendant pour ſe relever l'ordre de celui qui l'avait fait baiſer. Alors Jéſus lui dit : palmier, dreſſez-vous & vous affermiſſez & ſoyez comme les arbres qui ſont dans le paradis de mon Seigneur & de mon Pere. Ouvrez auſſi de vos racines la veine qui eſt cachée en terre. Il en coulera des eaux pour nous déſaltérer. Auſſi-tôt le palmier ſe dreſſa, & des ſources d'eaux très-claires & très-douces commencerent à ſortir par ſes racines.*

XIV. *Evangile éternel.*

Comme il eſt fait mention de l'Evangile éternel dans l'Apocalypſe (*a*) les Freres-Mendians vers le milieu du 13me. ſiecle en compoſerent un par lequel l'Evangile du Chriſt devait être abrogé. Cet ouvrage fut condamné par le Pape Alexandre IV. à être brûlé, mais en ſecret pour ne pas ſcandaliſer les freres (*b*).

XV. *Evangile d'Eve.*

On liſait dans cet Evangile (*c*) : *j'étais arrêté ſur une haute montagne, lorſque je vois un homme d'une haute taille & un autre fort court. Enſuite j'entends une voix comme celle du tonnerre. Je m'approche donc de plus près pour écouter, alors il me parla de cette maniere : je ſuis le même que vous & vous êtes le même que moi ; & en quelque endroit que vous ſoyez, j'y ſuis, & je ſuis diſperſé par*

(*a*) *C. XIV. v. 6.*
(*b*) *Matt. Paris ad ann.* 1257. *pag.* 939.
(*c*) *Epiphan. Hæreſ.* 26. *n.* 3.

toutes choſes. Et de quelque endroit que vous voudrez, vous me cueillez. Or en me cueillant vous vous cueillez vous-même. Enſuite *(d) je vis un arbre portant douze fruits chaque année, & il me dit c'eſt-là le bois de vie.* Saint Epiphane qui rapporte ces deux paſſages, dit que les Gnoſtiques interprétaient ce dernier des regles des femmes.

XVI. Evangile des Gnoſtiques.

Les Gnoſtiques (*e*) outre certaines interrogations de Marie avaient auſſi d'autres Evangiles ſous le nom des diſciples.

XVII. Evangile ſelon les Hébreux.

Bede (*f*) remarque que l'Evangile ſelon les Hébreux ne doit pas être compris parmi les apocryphes, mais parmi les hiſtoires eccléſiaſtiques, d'autant que Saint Jérôme interprete de l'Ecriture Sainte en a pris nombre de témoignages.

(*d*) *Idem n.* 5.
(*e*) *Idem Haereſ.* 26. *n.* 8.
(*f*) *Comment. in Luc.*

XVIII. Evangiles d'Héſychius ou Héſyque.

Ils ſont compris dans le Décret de Gélaſe; quoique Uſſérius (g) penſe qu'Héſychius Egyptien de même que Lucianus martyr avaient plutôt entrepris de corriger les livres ſaints que de les falſifier. Saint Jérôme auſſi (h) les cite l'un & l'autre en rendant compte au Pape Damaſe des tracaſſeries qu'il avait lui-même à eſſuyer en pareille conjoncture.

XIX. Protévangile de Jaques le mineur.

Le Décret de Gélaſe en fait mention. Poſtel l'a traduit de grec en latin; & on le donne en français.

Un Evangile de Jaques le majeur trouvé en Eſpagne l'an 1595 (i), fut condamné par Innocent XI. l'an 1682 (k).

(g) *Syntagm. de LXX. interpret. C. VII.*

(h) *Praefat. in Evangelia.*

(i) *Bivarius p. 57. not. ad Commentitium Chron. Lucio Dextro ſuppoſitum A. C. 37.*

(k) *T. VII. Act. Sanctor. Maii, p. 285 & 393.*

Enfin Cotelier (l) & Labbe (m) parlent d'un Evangile manuſcrit qui eſt à la Bibliotheque du Roi de France *n.* 2276, dont voici le titre: *Commence l'hiſtoire de Joachim & d'Anne, & de la nativité de la bienheureuſe mere de Dieu Marie toujours vierge, & de l'enfance du Sauveur. Moi Jaques fils de Joſeph, &c.*

XX. Evangile de Jean du trépas de Sainte Marie.

Il eſt nommé dans le Décret de Gélaſe. Quelques manuſcrits grecs l'attribuent à Jaques (n).

XXI. Evangile de Jude Iſcharioth.

Cet Evangile n'eſt connu que par ce qu'en diſent Saint Irénée (o), Saint Epiphane (p) & Théodoret (q).

(l) *In not. ad Conſtitut. Apoſtol. L.* 6. *C.* 17.

(m) *Bibl. nov. M. SS. p.* 306.

(n) *Lambecius Comment. de Bibliot. Vindobon. L. IV. p.* 130.

(o) *L. I. contra haereſ. C. XXXV.*

(p) *Haereſ.* 28. *n.* 1.

(q) *L. I. haeretic. fabul. C. XV.*

XXII. Evangile de Jude Thadée.

On ne le connaît que par le Décret de Gélaſe.

XXIII. Evangile de Leucius.

Il eſt nommé Lenticius, Lentius, Leontius, Lucius, Lelcius, Seleucus dans le Décret de Gélaſe; & Saint Auguſtin (*r*) l'appelle d'abord Leontius, & enſuite deux fois Leucius. Grabe (*s*) parle d'un manuſcrit de cet Evangile qu'il a vu dans la Bibliotheque d'Oxfort, & le paſſage qu'il en rapporte, ſe trouve auſſi article XLIX. de l'Evangile de l'Enfance. Il s'agit d'un maître d'école qui mourut pour avoir frappé Jéſus.

XXIV. Evangile de Lucianus.

Voyez ce qu'on en dit N. XVIII. article d'Héſychius.

(*r*) *L. de fide contra Manichaeos.*

(*s*) *Ad Irenaeum L. I. c. 17.*

XXV. XXVI. XXVII.

Evangiles des Manichéens.

Le I. eſt l'Evangile de Thomas Apôtre mentionné dans le Décret de Gélaſe, dans l'hiſtoire des Manichéens de Pierre de Sicile (t) & dans Leontius (u). Ce dernier y joint l'Evangile de Philippe.

Le II. eſt l'Evangile vivant dont parlent Photius (v) Cyrille de Jéruſalem (x) & Saint Epiphane (y). Il eſt nommé le premier avant ceux de Thomas & de Philippe, par Timothée prêtre de Conſtantinople (z) ou du moins par celui qui a interpolé tout ce paſſage qui manque dans quelques éditions & dans quelques manuſcrits.

Le III. enfin réfuté par Diodore (a), fut écrit au rapport de Photius (b), par

---

(t) *P. 30 edit. Raderi.*
(u) *De Sectis lect.* 3. *p.* 432.
(v) *MS. L. II. contra Manichaeos.*
(x) *Catecheſi* 6. *p.* 57.
(y) *Haereſ.* 66. *n.* 2.
(z) *Meurſius in variis divinis p.* 117.
(a) *In libris* 25 *adverſus Manichaeos.*
(b) *In Bibl. cod.* 85.

Ada, qui le nomma *Modion*, en faiſant alluſion au boiſſeau dont parle Saint Marc (c) ſous lequel on ne met pas la lumiere. Meurſius (*d*), ſe trompe en diſant que ce dernier eſt le même que l'Evangile de Thomas. Tollius (*e*) & Cotelier (*f*) nomment expreſſément l'Ecrit d'Ada avec l'Evangile vivant & celui de Thomas, ſans parler de celui de Philippe. Le nom d'Ada ſe trouve auſſi dans l'Evangile de Nicodême article XIV.

XXVIII. Evangile de Marcion.

C'ÉTAIT l'Évangile de Saint Luc que Marcion prétendait avoir été écrit par Saint Paul, à ce que diſent Saint Irénée (*g*), Origene (*h*), Tertullien (*i*) & Saint Epiphane (*k*).

(c) *C. IV. v.* 21.

(d) *In gloſs. graeco-barbaro p.* 172.

(e) *In inſignibus itineris italici p.* 142.

(f) *T. I. patr. Apoſtol. p.* 537.

(g) *L. I. c* 29. *L. III. c.* 12.

(h) *L. II. contra Celſum p.* 77.

(i) *L. IV. contra Marcion. c.* 3.

(k) *Haereſ.* 42.

XXIX. XXX. XXXI.

Trois livres de la naiſſance de Sainte Marie.

Saint Epiphane (*l*), Saint Grégoire de Nyſſe (*m*) & Saint Auguſtin (*n*), parlent des deux premiers. On donnera le troiſieme en français d'après la traduction latine que Saint Jérôme en a faite ſur l'hébreu attribué à St. Matthieu.

XXXII. Livre de Sainte Marie & de ſa ſage-femme.

Ce livre compris dans le Décret de Gélaſe eſt réfuté par Saint Jérôme (*o*).

XXXIII. XXXIV. Interrogations de Marie grandes & petites.

Saint Epiphane (*p*) eſt le ſeul qui faſſe mention de ces deux livres dont ſe ſervaient les Gnoſtiques.

(*l*) *Haereſ.* 26 *n.* 12.
(*m*) *Homil. de nativit. S. Mariae virg. T. III. p.* 346.
(*n*) *Contra Fauſtum L.* XXIII. *c.* 9.
(*o*) *Contra Helvidium.* (*p*) *Haereſ.* 26. *n.* 8.

XXXV. *Livre du trépas de Marie.*

C'est le même dont on a parlé ſous le nom de Saint Jean, N. XX.

XXXVI.

Evangile hébreu de Saint Matthieu dont ſe ſervaient les Nazaréens.

Saint Jérôme (*q*) dit que le Zacharie tué entre le temple & l'autel y eſt appellé fils de Jojada comme dans les Paralipomenes (*r*) aulieu de fils de Barachie comme dans Saint Matthieu. Euſebe (*s*) d'après Papias croit que cet Evangile eſt le même que celui ſelon les Hébreux N. XVII. parce que l'hiſtoire d'une femme qui fut accuſée de pluſieurs crimes devant le Seigneur eſt rapportée dans l'un & dans l'autre.

(*q*) *L. IV. ad Matth. C. XXIII. v.* 35.
(*r*) *L. II. c.* 24. *v.* 20.
(*s*) *Hiſt. eccl. L. III. c.* 39.

XXXVII. *Evangile de Matthias.*

Son nom ſe trouve dans le Décret de Gélaſe, dans Saint Jérôme, Origene (*t*) Euſebe (*u*) Bede (*v*) & Saint Ambroiſe (*x*).

XXXVIII. *Evangile de Nicodême.*

On lit au commencement de quelques manuscrits & à la fin de quelques autres, que *l'Empereur Théodoſe trouva dans les archives publiques, dans le prétoire de Ponce Pilate à Jéruſalem, cet Evangile écrit en hébreu par Nicodême la 19me. année de l'Empereur Tibere Céſar, le 8 des Calendes d'Avril, qui eſt le 23 de Mars, ſous le Conſulat de Rufus & de Léon, la 4me. année de la 202me. Olympiade, Joſeph & Caiphas étant princes des prêtres.*

Au reſte quoique cet Evangile ſoit le ſeul qui parle du peché originel (*y*) & de la descente

(*t*) *In Luc. homil. I.*
(*u*) *Hiſt. eccl. L. III. c. 25.*
(*v*) *Comment. in Luc.*
(*x*) *Prooem. in Luc.* (*y*) *Article XXII.*

cente de Jéſus aux enfers, il ne faut pas croire que Saint Auguſtin y ait puiſé ce qu'il en dit dans une de ſes lettres (z). Ce pere nous apprend lui-même (a) qu'il avait ſçu par révélation le myſtere de la grace. Un ſemblable ſecours ſuffiſait pour expliquer tous les dogmes qui ne ſont pas aſſez clairement énoncés dans l'écriture authentique.

XXXIX. *Evangile de Paul.*

Saint Jérôme (b) entend ces mots des Epitres de Paul (c) *ſelon mon Evangile*, de l'Evangile prêché par cet Apôtre & écrit par ſon disciple Saint Luc. Voyez N. XXVIII. l'article de Marcion.

XL. *Evangile de la perfection.*

On ne le connaît que par ce qu'en dit Saint Epiphane (d). Clément d'Alexandrie (e) fait auſſi mention d'un ouvrage de Tatien ſous le titre de la perfection ſelon le Sauveur. Il eſt parlé d'un Evangile parfait dans celui de l'Enfance du Chriſt (*f*).

(z) *Epiſt. XCIX. ad Evodium, edit. benedictin.* 164.

(a) *L. de praed. Sanctor. C.* 4.

(b) *In catalogo.*

(c) *Rom. C.* 2. *v.* 16. *Galat. C.* 1. *v.* 8. & 2 *Tim. C.* 2. *v.* 7.

(d) *Haereſ.* 26. *n.* 2. (e) *Strom. L. III p.* 460.

XLI. Evangile de Philippe.

Saint Epiphane (*g*), Timothée prêtre de Conſtantinople (*h*) & Léontius (*i*) parlent d'un Evangile de Philippe ; mais on ignore ſi c'eſt du même livre qu'il s'agit, & ſi on l'attribuait à l'Apôtre de ce nom, ou bien à l'un des Sept Diacres nommé Philippe (*k*).

XLII. Evangile de Pierre Apôtre.

Le Décret de Gélaſe, Origene (*l*), Euſebe de Céſarée (*m*) & d'autres font mention d'un Evangile de Pierre comme ſuppoſé, & très-différent de celui de Marc ſon diſciple, qu'on attribuait auſſi à Pierre ſuivant Saint Jérôme (*n*) & Tertullien (*o*).

(*f*) *Article XXV.* (*g*) *Haereſ.* 26. *n.* 13.
(*h*) *Voyez N. XXV.* (*i*) *ibid.*
(*k*) *Act. C.* 8. *v.* 12. & *C.* 21. *v.* 8.
(*l*) *Comment. in Matt. T. II. p.* 223.
(*m*) *Hiſt. eccl. L. III. c.* 25.
(*n*) *Catalogi C.* 1. (*o*) *L. IV. contra Marcion. C.* 5.

XLIII. *Livre de la naiſſance du Sauveur.*

On ne le connaît que par le Décret de Gélaſe.

XLIV. *Evangile des Simoniens.*

Il en eſt parlé dans les Conſtitutions des Apôtres (*p*) & dans la préface arabique du Concile de Nicée (*q*).

XLV. *Evangile ſelon les Syriens.*

On n'en ſait que le nom qui ſe trouve dans Euſebe (*r*) & Saint Jérôme (*s*). Fabricius cite auſſi (*t*) une ancienne verſion Syrienne de l'Evangile de Nicodème.

XLVI. *Evangile de Tatien.*

C'est le même que celui des Encratites N. XII.

(p) *L. VI. c. 16.*
(q) *T. II. Concilior. edit. Labbe. p. 386.*
(r) *Hiſt. eccl. L. IV. c. 22.*
(s) *In catalogo.*
(t) *T. I. p. 254.*

XLVII. Evangile de Thadée.

Il en eſt parlé dans le Décret de Gélaſe & dans Euſebe (*u*).

XLVIII. Evangile de Thomas.

C'est le I. des Manichéens N. XXV. Son nom ſe trouve avec celui de Matthias dans les auteurs cités N. XXXVII.

XLIX. Evangile de Valentin.

Voyez ce qu'en dit Saint Irénée cité dans la préface.

L. Evangile vivant.

C'est le II. Evangile des Manichéens N. XXVI.

Voici maintenant l'Evangile de la naiſſance de Marie, dont nous avons parlé N. XXXI. de la notice alphabétique.

(*u*) *Hiſt. L. I. c.* 13.

EVANGILE
DE LA
NAISSANCE DE MARIE.

ARTICLE I.

LA bienheureuſe & glorieuſe Marie toujours vierge, de la race royale & de la famille de David, naquit dans la ville de Nazareth, & fut élevée à Jéruſalem dans le temple du Seigneur. Son pere ſe nommait Joachim & ſa mere Anne. La famille de ſon pere était de Galilée & de la ville de Nazareth. Celle de ſa mere était de Bethléem. Leur vie était ſimple & juſte devant le Seigneur, pieuſe & irrépréhenſible devant les hommes: car ayant partagé tout leur revenu en trois parts, ils dépenſaient la premiere pour le temple & ſes miniſtres; la ſeconde pour les pelerins & les pauvres, & réſervaient la troiſieme pour eux & leur famille. Ainſi chéris de Dieu & des hommes, il y avait près de vingt ans qu'ils vivaient chez eux dans un chaſte mariage ſans avoir des enfans. Ils firent vœu ſi Dieu leur en accordait un, de le conſacrer au ſervice du Seigneur, & c'était dans ce deſſein qu'à chaque fête de l'année ils avaient coutume d'aller au temple du Seigneur.

II. Or il arriva que comme la fête de la dédicace approchait, Joachim monta à Jeruſalem avec quelques-uns de ſa tribu. Le Pontiſe Iſaſchar ſe trouvait alors de fonction. Et lorſqu'il apperçut Joachim parmi les autres avec ſon oblation, il le rebuta & mépriſa ſes dons, en lui demandant comment étant ſtérile il avait le front de paraître parmi ceux qui ne l'étaient pas. Que puiſque Dieu l'avait jugé indigne d'avoir des enfans, il pouvait penſer que ſes dons n'étaient nullement dignes de Dieu; l'Ecriture déclarant (a) *maudit celui qui n'a point engendré de mâle en Iſraël.* Il ajouta, qu'il n'avait qu'à commencer d'abord par ſe laver de la tache de cette malédiction en ayant un enfant, & qu'enſuite il pourrait paraître devant le Seigneur avec ſes oblations. Joachim confus de ce reproche outrageant, ſe retira auprès des bergers qui étaient avec ſes troupeaux dans ſes pâturages: car il ne voulut pas revenir à la maiſon, de peur que ceux de ſa tribu qui étaient avec lui, ne lui fiſſent le même reproche outrageant qu'ils avaient entendu de la bouche du prêtre.

(a) *Iſaïe C. IV. v. 1. ne maudit que la femme ſtérile.*

III. Or quand il y eut paſſé quelque temps, un jour qu'il était ſeul, l'Ange du Seigneur s'apparut à lui avec une grande lumiere. Cette viſion l'ayant troublé, l'Ange le raſſura, en lui diſant: ne craignez point, Joachim, & ne vous troublez pas de me voir: car je ſuis l'Ange du Seigneur, il m'a envoyé vers vous pour vous annoncer que vos prieres ſont exaucées, & que vos aumônes ſont montées juſqu'à lui. Car il a vu votre honte & il a entendu le reproche de ſtérilité que vous avez eſſuyé injuſtement. Or Dieu punit le péché & non la nature; c'eſt pourquoi lorſqu'il rend quelqu'un ſtérile, ce n'eſt que pour faire enſuite éclater ſes merveilles & montrer que chaſte mariage ſans avoir des enfans. Ils firent vœu ſi Dieu leur en accordait un, de le conſacrer au ſervice du Seigneur, & c'était dans ce deſſein qu'à chaque fête de l'année ils avaient coutume d'aller au temple du Seigneur.

II. Or il arriva que comme la fête de la dédicace approchait, Joachim monta à Jéruſalem avec quelques-uns de ſa tribu. Le Pontife Iſaſchar ſe trouvait alors de fonction. Et lorſqu'il apperçut Joachim parmi les autres avec ſon oblation, il le rebuta & mépriſa ſes dons, en lui demandant comment étant ſtérile il avait le front de paraître parmi ceux qui ne l'étaient pas. Que puiſque Dieu l'avait jugé indigne d'avoir des enfans, il pouvait penſer que ſes dons n'étaient nullement dignes de Dieu; l'Ecriture déclarant (a) *maudit celui qui n'a point engendré de mâle en Iſraël.* Il ajouta, qu'il n'avait qu'à commencer d'abord par ſe laver de la tache de cette malédiction en ayant un enfant, & qu'enſuite il pourrait paraître devant le Seigneur avec ſes oblations. Joachim confus de ce reproche outrageant, ſe retira auprès des bergers qui étaient avec ſes troupeaux dans ſes pâturages: car il ne voulut pas revenir à la maiſon, de peur que ceux de ſa tribu qui étaient avec lui, ne lui fiſſent le même reproche outrageant qu'ils avaient entendu de la bouche du prêtre.

(a) *Iſaïe C. IV. v. 1, ne maudit que la femme ſtérile.*

III. Or quand il y eut paſſé quelque temps, un jour qu'il était ſeul, l'Ange du Seigneur s'apparut à lui avec une grande lumiere. Cette viſion l'ayant troublé, l'Ange le raſſura, en lui diſant: ne craignez point, Joachim, & ne vous troublez pas de me voir: car je ſuis l'Ange du Seigneur, il m'a envoyé vers vous pour vous annoncer que vos prieres ſont exaucées, & que vos aumônes ſont montées juſqu'à lui. Car il a vu votre honte & il a entendu le reproche de ſtérilité que vous avez eſſuyé injuſtement. Or Dieu punit le péché & non la nature; c'eſt pourquoi lorſqu'il rend quelqu'un ſtérile, ce n'eſt que pour faire enſuite éclater ſes merveilles & montrer que l'enfant qui naît eſt un don de Dieu & non pas le fruit d'une paſſion honteuſe. Sara, la premiere mere de votre nation, ne fut-elle pas ſtérile juſqu'à l'âge de quatre-vingts ans (*b*)? & cependant au dernier âge de la vieilleſſe elle engendra Iſaac auquel la bénédiction de toutes les nations était promiſe. De même Rachel (*c*) ſi agréable au Seigneur & ſi fort aimée du ſaint homme Jacob, fut longtemps ſtérile, & cependant elle engendra Joſeph qui devint le maître de l'Egypte & le libérateur de pluſieurs nations prétes à mourir de faim. Lequel de vos chefs a été plus fort que Samſon, ou plus ſaint que Samuel? Et cependant ils eurent tous les deux des meres ſtériles (*d*). Si donc la raiſon ne vous perſuade pas par mes paroles, croyez par l'effet que les conceptions longtemps différées & les accouchemens ſtériles n'en ſont d'ordinaire que plus merveilleux. Ainſi votre femme Anne vous enfantera une fille que vous nomme-

---

(*b*) *La Genèſe C. XVII. v. 17. lui donne alors quatre vingt-dix ans.*

(*c*) *Geneſ. C. XXX. v. 23.*

(*d*) *Judic. C. XIII. v. 3. & 1 Reg. C. I. v. 20.*

rez Marie, elle ſera conſacrée au Seigneur dès ſon enfance, comme vous en avez fait vœu & elle ſera remplie du Saint Eſprit même dès le ſein de ſa mere (e); elle ne mangera ni ne boira rien d'impur; n'aura aucune ſociété avec la populace du dehors, mais ſa converſation ſera dans le temple du Seigneur, de peur qu'on ne puiſſe ſoupçonner ou dire quelque choſe de déſavantageux ſur ſon compte. C'eſt pourquoi en avançant en âge comme elle-même naîtra d'une mere ſtérile, de même cette Vierge incomparable engendrera le fils du Très-Haut, qui ſera appellé Jéſus, ſera le Sauveur de toutes les nations ſelon l'Etymologie de ce nom. (f) Et voici le ſigne (g) que vous aurez des choſes que je vous annonce. Lorſque vous arriverez à la porte d'or qui eſt à Jéruſalem, vous y trouverez votre épouſe Anne qui viendra au devant de vous, laquelle aura autant de joie de vous voir, qu'elle avait eu d'inquiétude du délai de votre retour. Après ces paroles l'Ange s'éloigna de lui.

(e) *Luc. C. I. v. 15.* (f) *Matth. C. I. v. 21.*
(g) *Luc. C. II. v. 12.*

IV. Ensuite il apparut à Anne ſon épouſe, diſant: ne craignez point, Anne, & ne penſez pas que ce que vous voyez ſoit un fantôme (*h*). Car je ſuis ce même Ange qui ai porté devant Dieu vos prieres & vos aumônes (*i*) & maintenant je ſuis envoyé vers vous, pour annoncer qu'il vous naîtra une fille laquelle étant appellée Marie, ſera bénie ſur toutes les femmes (*k*). Elle ſera pleine de la grace du Seigneur auſſitôt après ſa naiſſance, elle reſtera trois ans dans la maiſon paternelle pour être ſévrée, après quoi elle ne ſortira point du temple où elle ſera comme engagée au ſervice du Seigneur juſqu'à l'âge de raiſon; enfin y ſervant Dieu nuit & jour par des jeûnes & des oraiſons elle s'abſtiendra de tout ce qui eſt impur, ne connaîtra jamais d'homme; mais ſeule ſans exemple, ſans tâche, ſans corruption, cette Vierge ſans mélange d'homme engendrera un fils, cette Servante *enfantera* le Seigneur, le ſauveur du monde par ſa grace, par ſon nom &

(*h*) *Matth.* C. *XV*. v. 26.

(*i*) *Tob.* C. *XII*. v. 15. *Apocal.* C. *VIII*. v. 3.

(*k*) *Luc.* C. *I*. v. 42.

par ſon œuvre. C'eſt pourquoi levez-vous, allez à Jéruſalem, & lorſque vous ſerez arrivée à la porte d'or, ainſi nommée parce qu'elle eſt dorée, vous aurez pour ſigne au devant de vous votre mari dont l'état de la ſanté vous inquiete. Lors donc que ces choſes ſeront arrivées, ſachez que les choſes que je vous annonce s'accompliront indubitablement.

V. Suivant donc le commandement de l'Ange l'un & l'autre partant du lieu où ils étaient monterent à Jéruſalem, & lorſqu'ils furent arrivés au lieu déſigné par la prédiction de l'Ange, ils s'y trouverent l'un au devant de l'autre. Alors joyeux de leur viſion mutuelle & raſſurés par la certitude de la lignée promiſe, ils rendirent graces comme ils le devaient au Seigneur qui éleve les humbles (*l*). C'eſt pourquoi ayant adoré le Seigneur ils retournerent à la maiſon où ils attendaient avec aſſurance & avec joie la promeſſe divine. Anne conçut donc & accoucha d'une fille, & ſuivant le commandement de l'Ange ſes parens l'appellaient Marie.

(*l*) *Luc. C. I. v.* 52.

VI. Et lorſque le terme de trois ans fut révolu & que le temps de la ſévrer fut accompli, ils amenerent au temple du Seigneur cette Vierge avec des oblations. Or il y avait autour du temple quinze dégrés à monter (*m*) ſelon les quinze Pſeaumes des dégrés. Car parce que le temple était bâti ſur une montagne, il fallait des dégrés pour aller à l'autel de l'holocauſte qui était par dehors. Les parens placerent donc la petite bienheureuſe Vierge Marie ſur le premier. Et comme ils quittaient les habits qu'ils avaient eu en chemin, & qu'ils en mettaient de plus beaux & de plus propres ſelon l'uſage, la Vierge du Seigneur monta tous (*n*) les dégrés un à un ſans qu'on lui donnât la main pour la conduire ou la ſoutenir, de maniere qu'en cela ſeul on eût penſé qu'elle était déja d'un âge parfait. Car le Seigneur dès l'enfance de ſa Vierge opérait déja quelque choſe de grand, & faiſait voir d'avance par ce miracle combien grands ſeraient les ſuivans.

(*m*) *Ezéchiel C. IV. v. 6. & 34. ſequ.*

(*n*) *La choſe eſt rapportée un peu différemment Article IV. du Protévangile de Jaques.*

Ayant donc célébré le ſacrifice ſelon la coutume de la Loï (*o*) & accompli leur vœu, ils l'envoyerent dans l'enclos du temple pour y être élevée avec les autres Vierges, & eux retournerent à la maiſon.

VII. Or la Vierge du Seigneur en avançant en âge profitait en vertus, & ſuivant le Pſalmiſte (*p*) *ſon pere & ſa mere l'avait délaiſſée, mais le Seigneur prit ſoin d'elle.* Car tous les jours elle était fréquentée par les Anges, tous les jours elle jouiſſait de la viſion divine qui la préſervait de tous les maux & la comblait de tous les biens. C'eſt pourquoi elle parvint à l'âge de quatorze ans, ſans que non ſeulement les méchans puſſent rien inventer de repréhenſible en elle, mais tous les bons qui la connaiſſaient trouvaient ſa vie & ſa converſation digne d'admiration. Alors le Pontife (*q*) annonçait publiquement que les Vierges que l'on élevait publiquement dans le temple & qui avaient cet âge accompli, s'en retournaſſent à la maiſon pour ſe ma-

---

(*o*) 1 *Sam. C. I. v.* 25. (*p*) *Pſ. XXVII. v.* 10.

(*q*) *Il eſt nommé Zacharie dans le Protévangile de Jaques.*

rier ſelon la coutume de la nation & la maturité de l'âge. Les autres ayant obéi à cet ordre avec empreſſement, la Vierge du Seigneur Marie fut la ſeule qui s'excuſa de le faire, diſant: que non ſeulement ſes parens l'avoient engagée au ſervice du Seigneur, mais encore qu'elle avoit voué au Seigneur ſa virginité qu'elle ne voulait jamais violer en habitant avec un homme. Le Pontife fort embarraſſé ne penſant pas qu'il fallût enfreindre ſon vœu, ce qui ſerait contre l'Ecriture qui dit: *vouez & rendez*, (r) ni s'ingérer d'introduire une coutume inuſitée chez la nation, ordonna que tous les principaux de Jéruſalem & des lieux voiſins ſe trouvaſſent à la ſolemnité qui approchait, afin qu'il pût ſavoir par leur conſeil ce qu'il y avait à faire dans une choſe ſi douteuſe. Ce qui ayant été fait, l'avis de tous fut qu'il fallait conſulter le Seigneur ſur cela. Et tout le monde étant en oraiſon le Pontife ſelon l'uſage (s) ſe préſenta pour conſulter Dieu. Et ſur le champ, tous entendirent une voix qui ſortit de l'oracle & du lieu du propitiatoire (t), qu'il fallait ſuivant la prophétie d'Iſaïe chercher quelqu'un à qui cette Vierge devait être recommandée & donnée en mariage. Car on ſait qu'Iſaïe dit: (u) Il ſortira une verge de la racine de Jeſſé, & de cette racine il s'élevera une fleur ſur laquelle ſe repoſera l'eſprit du Seigneur, l'eſprit de ſageſſe & d'intelligence, l'eſprit de conſeil & de force, l'eſprit de ſcience & de piété, & elle ſera remplie de l'eſprit de la crainte du Seigneur. Il prédit donc ſelon cette prophétie que tous ceux de la maiſon & de la famille de David qui ſeraient nubiles & non mariés n'avaient qu'à apporter leurs verges à l'autel, & que l'on devait recommander & donner la Vierge en mariage à celui dont la verge après avoir été apportée produirait une fleur, & au ſommet de laquelle l'eſprit du Seigneur ſe reposeroit en forme de colombe.

(r) *Pſ. LXXVI. vs.* 11. (s) *Num. C. XXVII. v.* 21.

VIII. Joseph entre autres de la maiſon & de la famille de David était fort âgé, & tous portant leurs verges ſelon l'ordre, lui ſeul cacha la ſienne. C'eſt pourquoi rien n'ayant apparu de conforme à la voix divine, le Pontife penſa qu'il fallait derechef conſulter Dieu, qui répondit que celui qui devait épouſer la Vierge était le ſeul de tous ceux qui avaient été déſignés, qui n'eût pas apporté ſa verge. Ainſi Joſeph fut découvert. Car lorſqu'il eut apporté ſa verge, & qu'une colombe venant du ciel ſe fut repoſée ſur le ſommet, il fut évident à tous que la Vierge devait lui être donnée en mariage. Ayant donc célébré le (x) droit des nôces ſelon la coutume, lui ſe retira dans la ville de Bethléem, pour arranger ſa maiſon & pourvoir aux choſes néceſſaires pour les nôces. Mais la Vierge du Seigneur Marie avec ſept autres Vierges de ſon âge & ſévrées avec elle, qu'elle avait reçues du prêtre, retourna en Galilée dans la maiſon de ſon pere.

(t) *Ut Num. C. VII. vs.* 8, 9. (u) *Ch. XI. v.* 1.

IX. Or en ces jours-là, c'eſt-à-dire au premier

(x) *c. à d. les fiançailles dans leſquelles on écrivait le nom de l'époux & de l'épouſe ſur des tablettes dans une aſſemblée ſolemnelle. Philo de leg. ſpecial. p.* 608. *edit. Genev.*

premier temps de ſon arrivée en Galilée, l'Ange lui fut envoyé de Dieu pour lui raconter qu'elle concevrait le Seigneur, & lui expliquer principalement la maniere & l'ordre de la conception. Enfin étant entré vers elle, il remplit la chambre où elle demeurait d'une grande lumiere, & la ſaluant très-gracieuſement il lui dit: Je vous ſalue Marie Vierge du Seigneur très-agréable, Vierge pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous, vous êtes bénie par deſſus toutes les femmes, bénie par deſſus tous les hommes nés juſqu'à préſent. Mais la Vierge qui connaiſſait déja bien les viſages des Anges, & qui était accoutumée à la lumiere céleſte, ne fut point effrayée de voir un Ange, ni étonnée de la grandeur de la lumiere, mais ſon ſeul diſcours la troubla, & elle commença à penſer, quelle pouvait être cette ſalutation ſi extraordinaire, ce qu'elle préſageait, ou quelle fin elle devait avoir. L'Ange divinement inſpiré allant au devant de cette penſée: Ne craignez point, dit-il, Marie, comme ſi je cachais par cette ſalutation quelque choſe de contraire à votre chaſteté. Car vous avez trouvé grace devant le Seigneur, parce que vous avez choiſi la chaſteté. C'eſt pourquoi étant Vierge vous concevrez ſans péché & enfanterez un fils. Celui-là ſera grand, parce qu'il dominera (y) depuis la mer juſqu'à la mer, & depuis le fleuve juſqu'aux extrêmités de la terre. Et il ſera appellé le fils du Très-Haut, parce qu'en naiſſant humble ſur la terre, il regne élevé dans le ciel. Et le Seigneur Dieu lui donnera le ſiége de David ſon pere, & il régnera à jamais dans la maiſon de Jacob, & ſon régne n'aura point de fin. Il eſt lui-même le Roi des Rois (z) & le Seigneur des Seigneurs, & ſon trône (a) *ſubſiſtera* dans le ſiecle du ſiecle. La Vierge crut à ces paroles de l'Ange, mais voulant ſavoir la maniere elle répondit: comment cela pourra-t-il ſe faire? car puiſque ſuivant mon vœu je ne connais jamais d'homme, comment pourrai-je enfanter ſans l'accroiſſement de la ſemence de l'homme? A cela l'Ange lui dit: ne comptez pas, Marie, que vous conceviez d'une maniere humaine. Car ſans mêlange d'homme vous concevrez Vierge, vous enfanterez Vierge, vous nourrirez Vierge. Car le Saint-Eſprit ſurviendra en vous, & la vertu du Très-Haut vous couvrira de ſon ombre contre toutes les ardeurs de l'impureté. C'eſt pourquoi ce qui naîtra de vous ſera ſeul ſaint, parce que ſeul conçu & né ſans péché il ſera appellé le fils de Dieu. Alors Marie étendant les mains & levant les yeux au ciel, dit: voici la Servante du Seigneur, (car je ne ſuis pas digne du nom de maîtreſſe) qu'il me ſoit fait ſelon votre parole. (Il ſerait trop long & même ennuyeux de rapporter ici tout ce qui a précédé ou ſuivi la naiſſance du Seigneur. C'eſt pourquoi paſſant ce qui ſe trouve plus au long dans l'Evangile, finiſſons par ce qui n'y eſt pas ſi détaillé). *Note du faux Jérôme auquel on attribue la traduction latine.*

(y) *Pſ. LXXII. v.* 8.
(z) *Deut. C. X. v.* 17. & 1. *Timot. C. VI. v.* 10,
(a) *Pſ. XLV. v.* 6.

X. JOSEPH donc venant de la Judée dans la Galilée avait intention de prendre pour femme la Vierge qu'il avait fiancée: car trois mois s'étaient déja écoulés, & le quatrieme approchait, depuis le temps qu'il l'avait fiancée: cependant le ventre de la fiancée groſſiſſant peu-à-peu, elle commença à ſe montrer enceinte, & cela ne put pas être caché à Joſeph. Car entrant vers la Vierge plus librement comme époux, & parlant plus familiérement avec elle il s'apperçut qu'elle était enceinte. C'eſt pourquoi il commença à avoir l'eſprit agité & incertain parce qu'il ignorait ce qu'il avait à faire de mieux. Car il ne voulut point la dénoncer (*b*) parce qu'il était juſte; ni la diffamer par le ſoupçon de fornication parce qu'il était pieux. C'eſt pourquoi il penſait à rompre ſon mariage ſecrettement & à la renvoyer en cachette. Comme il avait ces penſées, voici que l'Ange du Seigneur lui apparut en ſonge, diſant: Joſeph fils de David, ne craignez point, c'eſt-à-dire, n'ayez point de ſoupçon de fornication contre la Vierge, ou ne penſez rien de déſavantageux *à ſon ſujet*, &

(*b*) *Matth. C. I. v. 19.*

ne craignez point de la prendre pour femme. Car ce qui eſt né en elle, & qui tourmente actuellement votre eſprit, eſt l'ouvrage non d'un homme, mais du St. Eſprit: car de toutes les Vierges elle ſeule enfantera le fils de Dieu, & vous le nommerez Jéſus, c'eſt-à-dire, Sauveur, car c'eſt lui qui ſauvera ſon peuple de leurs péchés. Joſeph donc ſuivant le précepte de l'Ange prit la Vierge pour femme, cependant il ne la connut pas, (c) mais en ayant ſoin chaſtement il la garda. Et déjà le neuvieme mois depuis la conception approchait, lorſque Joſeph ayant pris ſa femme & les autres choſes qui lui étaient néceſſaires, s'en alla à la ville de Bethléem d'où il était. Or il arriva lorſqu'ils y furent que les jours pour accoucher furent accomplis & (d) elle enfanta ſon fils premier-né comme l'ont enſeigné les ſaints Evangéliſtes, Notre-Seigneur Jéſus-Chriſt, qui étant Dieu avec le Pere & le Fils & l'Eſprit Saint vit & régne pendant tous les ſiecles des ſiecles.

(c) *Matth. I. v. 25.* (d) *Luc. II. v. 6. & 7.*

Pour ſuivre l'ordre hiſtorique des matieres, nous plaçons au ſecond rang le Protévangile de Jaques, qui eſt le XIX. de la notice. Fabricius avertit qu'il a retouché la verſion de Poſtel, & qu'il a mis entre deux crochets (....) *ce qui ne ſe trouve pas dans le grec.*

PROTÉVANGILE

ATTRIBUÉ à JACQUES,

Surnommé le Juſte, frere du Seigneur.

ARTICLE I.

DANS les hiſtoires des douze Tribus d'Iſraël *on voit* que Joachim était fort riche & offrait à Dieu des doubles offrandes, diſant en ſoi-même; que mes facultés ſoient celles de tout le peuple pour la rémiſſion de mes péchés auprés de Dieu, afin qu'il ait pitié de moi. Or le grand jour du Seigneur approchait & les enfans d'Iſraël offraient leurs dons, & Ruben s'éleva contre lui, diſant: il ne vous eſt pas permis d'offrir votre don, parce que vous n'avez point eu d'enfant en Iſraël. Joachim en fut très-attriſté, & il s'en alla voir la généalogie des douze Tribus d'Iſraël, diſant entre ſoit je verrai dans les Tribus d'Iſraël ſi je ſuis le ſeul qui n'ai point eu d'enfant en Iſraël. C'eſt pourquoi en examinant il vit que tous les juſtes en avaient eu. Et il ſe reſſouvint du Patriarche Abraham, à qui dans ſes derniers jours Dieu avait donné un fils Iſaac. Alors Joachim étant tout triſte, n'alla point voir ſa femme, mais il ſe retira dans le déſert où ayant dreſſé des tentes, il jeûna quarante jours & quarante nuits (*a*) diſant en ſoi-même: je ne mangerai ni ne boirai juſqu'à ce que le Seigneur mon Dieu m'ait regardé; mais mon oraiſon ſera ma nourriture (*b*).

II. Or ſon épouſe Anne pleurait de deux pleurs & était accablée d'un double chagrin, diſant: je pleure ma viduité &

(*a*) *Moſes Exod. XXIV.* 18. 34. 28. *& Deut. IX.* 9. *&* 11. *Elias* 2 *Reg. XIX.* 8. *Jéſus Matth. IV.* 2.

(*b*) *Jean IV.* 34.

ma ſtérilité. Le grand jour du Seigneur étant donc arrivé, Judith ſa ſervante lui dit: juſqu'à quand enfin affligerez-vous votre ame? Il ne vous eſt pas permis de pleurer, parce que c'eſt le grand jour du Seigneur (c). Prenez donc ce diadême que m'a donné la maîtreſſe où j'allais travailler à la journée, & parez-en votre tête. Car comme je ſuis votre ſervante vous avez une forme royale. Et Anne lui dit: laiſſez-moi, (d) car je n'en ferai rien: Dieu m'a trop humiliée. Prenez bien garde qu'il ne vous ait été donné par quelque voleur, & que Dieu ne m'implique dans votre péché. Judith ſa ſervante lui répondit: que vous dirai-je? eſt-ce que je vous ſouhaite un plus grand mal, puiſque vous n'écoutez pas ma voix? Car c'eſt avec raiſon que Dieu vous a rendue ſtérile, pour ne vous point donner de fils en Iſraël. Et Anne en fut très-attriſtée, & ayant quitté ſes habits de deuil, elle orna ſa tête & ſe vêtit de ſes habits de nôces (e). Et ſur les neuf heures elle deſcendit dans ſon jardin pour ſe promener, & voyant un laurier elle s'aſſit desſous; & fit ſes prieres au Seigneur Dieu, diſant: Dieu de mes peres, béniſſez-moi, & écoutez mon oraiſon; comme vous avez béni le ſein de Sara (*f*) & lui avez donné un fils Iſaac.

(c) *Pſ. CXVIII.* 24. (d) *Matth. IV*, 10.
(e) *Judith. X.* 3.

III. Et regardant vers le ciel elle vit dans le laurier un nid de moineau, & elle ſe plaignit en elle-même & dit: Hélas! que je ſuis malheureuſe! (à qui puis-je être comparée) qui eſt-ce qui m'a engendrée, ou quelle mere m'a enfantée pour que je naquiſſe ainſi maudite devant les enfans d'Iſraël? car ils m'accablent de reproches & d'inſultes, ils m'ont chaſſée du temple du Seigneur mon Dieu. Hélas! que je ſuis malheureuſe! à qui ſuis-je devenue ſemblable? Je ne puis point être comparée aux oiſeaux du ciel: parce que les oiſeaux ſont féconds en votre préſence, Seigneur: car ce qui eſt en moi je le remets en vous. Hélas! que je ſuis malheureuſe! (à qui puis-je être comparée?) Je ne puis être comparée

---

(*f*) *Geneſ. XXI.* 2.

avec les animaux mêmes de la terre, parce qu'ils ſont féconds en votre préſence, Seigneur! Hélas que je ſuis malheureuſe! à qui ſuis-je ſemblable? Je ne puis être comparée avec les eaux, parce qu'elles ſont fécondes en votre préſence. (Car les eaux elles-mêmes tant claires que flottantes vous louent avec les poiſſons de la mer.) Mais hélas! que je ſuis malheureuſe! à qui puis-je être comparée? Je ne puis être comparée avec la terre, parce que la terre porte ſes fruits en ſon temps & vous bénit, Seigneur.

IV. Et voici que l'Ange du Seigneur vola vers elle en lui diſant: Anne, Dieu a exaucé votre priere, vous concevrez & vous enfanterez, & votre enfant ſera célebre dans tout le monde. Mais Anne dit: le Seigneur mon Dieu eſt vivant, ſoit que j'engendre garçon ou fille, je l'offrirai au Seigneur notre Dieu, (g) & il le ſervira dans les choſes ſacrées tous les jours de ſa vie. Et voici que deux Anges vinrent en lui diſant: Joachim votre mari vient avec ſes troupeaux ; car l'Ange du Seigneur eſt deſcendu vers lui diſant : Joachim, Joachim, le Seigneur a exaucé votre priere, deſcendez d'ici. Voici qu'Anne votre femme concevra dans ſon ſein. Et Joachim deſcendit, & il appella ſes bergers diſant : apportez-moi ici dix agneaux femelles (pures & ſans tache) & elles ſeront pour le Seigneur mon Dieu. Et amenez-moi douze veaux purs, & ils ſeront pour les prêtres & pour le clergé, ſoit pour l'aſſemblée des vieillards : & apportez-moi cent boucs, & les cent boucs ſeront pour tout le peuple. Et voici que Joachim vient avec ſes troupeaux, & Anne ſe tenait debout ſur la porte, & elle vit Joachim qui venait avec ſes troupeaux, & accourant elle s'attacha à ſon cou, diſant : à préſent je connais que le Seigneur Dieu m'a extrêmement bénie. Car moi qui étais veuve, je ne ſuis plus veuve ; & moi qui étais ſtérile, j'ai *conçu* dans mon ſein. Et Joachim ſe repoſa dans ſa maiſon le premier jour.

(g) *Samuel I. ult.*

V. Le lendemain il offrit ſes dons diſant en ſoi-même : ſi le Seigneur Dieu me bénit, la lame du prêtre (*h*) me le fera connaître. (Et Joachim offrit ſes dons) & fit attention à la lame (ſoit à l'Ephod ou au Rational) du prêtre, lorſqu'il fut admis à l'autel du Seigneur, & il ne vit point de péché en ſoi, & Joachim dit: à préſent j'ai connu que Dieu a eu pitié de moi, & m'a remis tous mes péchés. Et il deſcendit juſtifié (*i*) de la maiſon du Seigneur, & il vint dans ſa maiſon. Ainſi Anne conçut, & ſes ſix mois furent accomplis. Mais au neuvieme mois Anne enfanta & dit à la ſage-femme: qu'eſt-ce que j'ai enfanté? Elle dit, une femme. Et Anne dit: mon ame eſt magnifiée à cette heure-ci, & elle ſe recoucha. Or les jours étant accomplis, Anne fut purifiée, & elle allaitait ſa fille & nomma ſon nom Marie.

VI. Or la petite fille ſe fortifiait de jour en jour, & lorſqu'elle eut ſix mois, ſa mere la poſa par terre pour eſſayer ſi elle ſe tiendrait debout. Et elle fit ſept pas en marchant, & elle vint dans le ſein de ſa mere. Et Anne dit: le Seigneur mon Dieu eſt vivant, parce que vous ne mar-

---

(*h*) *Exode XXVIII.* 36. (*i*) *Luc. XVIII.* 14.

cherez pas ſur la terre juſqu'à ce que je vous aye préſentée au temple du Seigneur. Et elle fit la ſanctification dans ſon lit; & tout ce qui eſt ſouillé, elle avait ſoin de le ſéparer d'elle à cauſe d'elle, & elle appella des filles d'Hébreux ſans tache, & elles la ſoignaient. Et la premiere année de la petite fille s'accomplit, & Joachim fit un grand repas (*k*) & il y invita les princes des Prêtres, & les Scribes & tout le Sénat & tout le peuple d'Iſraël. Et il offrit (des préſens) aux princes des Prêtres, & ils le bénirent, diſant: Dieu de nos peres, béniſſez cette jeune fille & donnez-lui un nom célébré éternellement dans toutes les générations. Et tout le peuple dit, ſoit fait, ſoit fait, ainſi ſoit-il. Et il la préſenta aux Prêtres, & ils la bénirent diſant: Dieu très-haut, regardez cette petite fille, & béniſſez-la d'une bénédiction qui n'ait point de relâche. Sa mere la prit & lui donna à teter, & (*l*) Anne fit un cantique au Seigneur Dieu, diſant: Je chanterai louange au Seigneur mon Dieu,

---

(*k*) *Geneſ. XXI.* 8. (*l*) 1 *Sam. II. Luc. I.*

parce qu'il m'a viſitée, & m'a délivrée de l'opprobre de mes ennemis. Et le Seigneur Dieu m'a donné un fruit de ſa grande miſéricorde en ſa préſence. Qui eſt-ce qui annoncera aux fils de Ruben qu'Anne allaite? (Ecoutez, écoutez douze Tribus d'Iſraël parce qu'Anne allaite.) Et elle la recoucha dans le lieu de ſa ſanctification, & elle ſortit & elle les ſervait. Et ayant achevé le feſtin, ils ſe retirerent tout joyeux (& ils lui donnerent le nom de Marie) en glorifiant le Dieu d'Iſraël.

VII. Or la petite fille avançait en âge. Et lorſqu'elle eut deux ans Joachim dit à Anne ſon épouſe: introduiſons-la dans le temple de Dieu afin que nous rendions notre vœu, que nous avons promis, de peur que Dieu ne nous l'enleve ou ne s'irrite contre nous. Et Anne dit: attendons la troiſieme année, de peur que la petite fille ne demande ſon pere & ſa mere. Et Joachim dit, attendons. Et la petite fille eut trois ans & Joachim dit: appellez des petites filles des Hébreux ſans tache, & qu'elles reçoivent en particulier des lampes, &

qu'elles ſoient allumées, de peur que la petite fille ne ſe retourne en arriere & que ſon eſprit ne ſoit détourné du temple de Dieu. Et ils firent ainſi, juſqu'à ce qu'elles entrerent dans le temple. Et le prince des Prêtres la reçut, & la baiſa, & dit; Marie, le Seigneur a magnifié votre nom dans toutes les générations: & dans les derniers jours le Seigneur manifeſtera en vous le prix de ſa rédemption (m) aux enfans d'Iſraël. Et il la plaça ſur le troiſieme dégré de l'aútel, & le Seigneur Dieu répandit ſa grace ſur elle, & elle treſſaillait de joie en danſant avec ſes pieds, & toute la maiſon d'Iſraël la chérit.

VIII. Et ſes parens deſcendirent admirant & louant Dieu, parce que la petite fille ne s'eſt pas retournée vers eux. Or Marie était comme une colombe élevée dans le temple du Seigneur, & elle recevait ſa nourriture de la main d'un Ange. Lorſqu'elle eut douze ans, il ſe tint (dans le temple du Seigneur) un Conſeil des Prêtres, diſant: voilà que Marie a douze ans dans le temple du Seigneur, que lui ferons-nous, de peur que la ſanctification du Seigneur notre Dieu ne ſoit peut-être ſouillée? Et les Prêtres dirent à Zacharie prince des Prêtres: préſentez-vous à l'autel du Seigneur, & priez pour elle, & tout ce que Dieu nous aura manifeſté nous le ferons. Et le prince des Prêtres ayant pris ſa longue tunique à douze clochettes entra dans le Saint des Saints & pria pour elle. Et voici que l'Ange du Seigneur ſe préſenta, lui diſant: Zacharie, Zacharie, ſortez & convoquez les veufs du peuple, & qu'ils apportent chacun une verge (*n*) & elle ſera *donnée* en garde pour femme à celui à qui Dieu aura montré un ſigne. Or des crieurs le publierent par toute la région de la Judée & la trompette du Seigneur ſonna (*o*) & tous accoururent.

(m) *Matth. XX. v. 28.*

IX. Or Joſeph ayant jetté ſa hache ſortit au devant d'eux, & s'étant aſſemblés ils s'en allerent au Grand-Prêtre, ayant pris leurs verges. Ainſi recevant d'eux leurs verges il entra dans le temple & pria. Et

---

(*n*) *Num. XVII.* (*o*) *Lévit. XXV. v. 9.*

Et ayant achevé l'oraiſon il prit les verges & ſortit. Alors il les rendit à chacun d'eux, & il n'y apparut aucun ſigne. Mais Joſeph reçut la derniere verge, & voici qu'une colombe ſortit de la verge, & vola ſur la tête de Joſeph. Et le Grand-Prêtre dit à Joſeph: vous êtes choiſi par le ſort divin, pour prendre la Vierge du Seigneur en garde chez vous. Et Joſeph s'en défendait, diſant: J'ai des fils & je ſuis vieux, mais elle eſt très-jeune: de là je crains de devenir ridicule aux enfans d'Iſraël. Mais le Grand-Prêtre dit à Joſeph: craignez le Seigneur votre Dieu, & reſſouvenez-vous quelles grandes choſes Dieu fit (*p*) contre Dathan & Abirom & Coré, comment la terre s'ouvrit & les dévora à cauſe de leur contradiction. Maintenant donc craignez Dieu, Joſeph, de peur que ces choſes ne ſoient dans votre maiſon. Joſeph effrayé la reçut & lui dit: Marie, voici que je vous prends du temple du Seigneur, & je vous laiſſerai à la mai-

---

(*p*) *Num. XVI.*

ſon, & j’irai pour exercer ma profeſſion de charpentier, (& je reviendrai à vous). Et que le Seigneur vous conſerve (tous les jours).

X. Or il ſe tint un Conſeil des Prêtres diſant: faiſons un voile (ou un tapis) pour le temple du Seigneur. Et le prince des Prêtres dit: appellez-moi des Vierges ſans tache de la Tribu de David. S’en allant donc & cherchant ils trouverent ſept Vierges. Et le prince des Prêtres ſe reſſouvint de Marie, qu’elle était de la Tribu de David, & ſans tache devant Dieu. Et le prince des Prêtres dit: tirez-moi au ſort laquelle filera du fil d’or (d’amianthe) & de fin lin (& de ſoie) & d’hyacinthe & d’écarlate & de la vraie pourpre. Et Zacharie ſe reſſouvint de Marie qu’elle était de la Tribu de David, & la vraie pourpre (& l’écarlate) échut à Marie par le ſort, & (les ayant reçues) elle s’en alla dans ſa maiſon. Or dans ce même temps Zacharie perdit la parole. (q) Et Samuel prit ſa place, juſqu’à ce que Zacharie recommença à parler. Marie ayant reçu la pourpre (& l'écarlate) fila.

(q) *Luc. I. v.* 20.

XI. Et ayant pris une cruche elle ſortit puiſer de l'eau (*r*). Et voici une voix qui lui dit: Je vous ſalue pleine de grace, (*s*) le Seigneur eſt avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. Or Marie regardait à droite & à gauche, pour ſavoir d'où venait cette voix. Et toute tremblante elle entra dans ſa maiſon, & quitta ſa cruche, & ayant pris la pourpre elle s'aſſit ſur ſa chaiſe pour travailler. Et voici que l'Ange du Seigneur ſe préſenta devant elle, diſant: ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grace auprès du Seigneur. Et l'entendant Marie s'entretenait en ſoi-même de ces penſées: ſi je concevrai par le Dieu vivant, & j'enfanterai comme chaque femme engendre? Et l'Ange du Seigneur dit: il n'en ſera pas ainſi, ô Marie, car le Saint-Eſprit viendra ſur vous, & la vertu de Dieu vous couvrira de ſon ombre, c'eſt

---

(*r*) *Gen. XXIV. vs.* 15.
(*s*) *Luc. I. vs.* 28.

pourquoi le Saint qui naîtra de vous, (*t*) ſera appellé le fils du Dieu vivant. Et vous lui donnerez le nom de Jéſus: car c'eſt lui qui ſauvera ſon peuple de leurs péchés: & voici que votre couſine Eliſabeth a conçu ſon fils dans ſa vieilleſſe. Et ce mois-ci eſt le ſixieme pour celle qui était appellée ſtérile, parce que tout ce que je vous dis ne ſera pas impoſſible auprès de Dieu. Et Marie dit: voici la Servante du Seigneur, qu'il me ſoit fait ſelon votre parole.

XII. Et ayant achevé la pourpre & l'écarlate elle l'apporta au Grand-Prêtre. Il la bénit & dit: ô Marie, votre nom eſt magnifié, & vous ſerez bénie dans toute la terre. Marie ayant conçu une grande joie s'en alla vers Eliſabeth ſa couſine, & frappa à ſa porte. Et Eliſabeth l'entendant accourut à la porte & lui ouvrit & dit: (*u*) Et d'où me vient ce *bonheur* que la mere de mon Seigneur vienne à moi? Car ce qui eſt en moi a treſſailli & vous a béni. Or (*x*) Marie elle-même ignorait ces myſteres

---

(*t*) *Luc. I. vs.* 35. (*u*) *Luc. I. vs.* 43.
(*x*) *Luc. II.* 33 & 50.

dont l'Archange Gabriel lui avait parlé. Et regardant vers le ciel elle dit: qui ſuis-je pour que toutes les générations me diſent ainſi bienheureuſe? Mais de jour en jour ſon ventre groſſiſſait, & frappée de crainte Marie s'en alla dans ſa maiſon & ſe cacha des (y) enfans d'Iſraël. Elle avait ſeize ans lorsque ces myſteres s'accompliſſaient.

XIII. Au bout de ſon ſixieme mois, voici que Joſeph vint de ſes ouvrages de charpente, & entrant dans ſa maiſon il la vit enceinte; & le viſage abattu (il ſe jetta par terre & pleura amérement) diſant: de quel front regarderai-je le Seigneur Dieu? Or quelle priere ferai-je pour cette petite fille laquelle j'ai reçue Vierge du temple du Seigneur Dieu, & je ne l'ai pas gardée? Qui m'a trompé? Qui a fait ce mal dans ma maiſon, qui a captivé & ſéduit la Vierge? Ne m'eſt-il pas arrivé une hiſtoire pareille à celle d'Adam? Car à l'heure de ſon bonheur, le ſerpent entra, & trouva Eve ſeule, & il la ſéduiſit: oui, oui, pareille choſe m'eſt arrivée. Et Joſeph ſe releva de terre, & ayant pris Marie il lui dit: ô vous qui étiez ſi agréable à Dieu, pourquoi avez-vous fait cela? Et avez-vous oublié le Seigneur votre Dieu, vous qui avez été élevée dans le Saint des Saints? Pourquoi avez-vous avili votre ame, vous qui receviez votre nourriture de la main des Anges (z); pourquoi avez-vous fait cela? Mais elle pleurait très-amérement diſant: je ſuis pure & n'ai point connu d'homme. Mais Joſeph lui dit: Et d'où vient donc ce que vous avez dans le ſein? Et Marie répondit: le Seigneur mon Dieu eſt vivant, je ne ſais d'où cela me vient.

(y) *Luc. I. vs. 24.*

XIV. Et Joſeph fut tout interdit & perſiſtait dans cette penſée, que ferai-je d'elle? Et Joſeph dit en ſoi-même: ſi je cache ſon péché, je ſerai trouvé coupable dans la loi du Seigneur (a): ſi je la dénonce à la vue de tous les enfans d'Israël, je crains que cela ne ſoit pas juſte, & que je ne ſois trouvé livrant le ſang innocent à un jugement de mort. Que ferai-je donc d'elle? Aſſurément je l'abandonnerai en cachette. Et la nuit le ſurprit. Et voici que l'Ange du Seigneur lui apparait en ſonge, diſant: ne craignez point de recevoir cette jeune fille: car ce qui eſt né en elle, eſt du Saint-Eſprit; elle enfantera donc un fils & vous lui donnerez le nom de Jéſus: car ce ſera lui qui ſauvera ſon peuple de leurs péchés. Joſeph ſe leva donc après ce ſonge, & glorifia le Dieu d'Israël qui lui a fait cette grace, & il garda la jeune fille.

(z) *Supra Cap. VIII.* (a) *Deut. XXII. v.* 13.

XV. Or le Scribe Annas vint à Joſeph & lui dit: pourquoi n'avez-vous pas aſſiſté à l'aſſemblée? Et Joſeph lui dit: j'étais fatigué du chemin & je me ſuis repoſé le premier jour. Et s'étant retourné, le Scribe vit Marie enceinte, & il s'en alla courant au Prêtre & il lui dit: Joſeph à qui vous rendez témoignage, a grandement péché. Et le Prêtre dit: qu'eſt-ce que c'eſt? Et il lui dit: il a ſouillé la Vierge qu'il avait reçue du temple du Seigneur, & a dérobé ſes nôces & ne les a point déclarées aux enfans d'Iſraël. Et le prince des Prêtres répondant, dit: Joſeph a-t-il fait cela? Et le Scribe Annas dit; envoyez des miniſtres, & ils la trouveront enceinte. Et les miniſtres y allerent, & trouverent comme il leur dit. Et ils l'amenerent ainſi que Joſeph en jugement, & le Prêtre dit; Marie, pourquoi avez-vous fait cela? Et pourquoi avez-vous avili votre ame & avez-vous oublié le Seigneur votre Dieu, vous qui avez été élevée dans le Saint des Saints, qui avez reçu votre nourriture de la main de l'Ange, qui avez entendu ſes myſteres, (& qui avez treſſailli de joie en ſa préſence) pourquoi avez-vous fait cela? Mais elle pleurait amérement, diſant: le Seigneur mon Dieu eſt vivant parce que je ſuis pure en préſence du Seigneur, & je ne connais point d'homme. Et le Prêtre dit à Joſeph; pourquoi avez-vous fait cela? Et Joſeph dit: le Seigneur Dieu eſt vivant (& ſon Chriſt (*b*) eſt vivant) parce que je ſuis pur d'elle. Et le Prêtre dit: ne dites point un faux témoignage (*c*) mais dites vrai;

(*b*) 1 *Sam. XII. v.* 3 *&* 5. (*c*) *Exod. XX. v.* 14.

vous avez dérobé ſes nôces, & ne les avez point manifeſtées aux enfans d'Iſraël, & vous n'avez point incliné votre tête ſous la main toute-puiſſante (*d*) afin que votre race fût bénie. Et Joſeph ſe tut.

XVI. Et le Prêtre lui dit (encore une fois): reſtituez la Vierge, que vous avez reçue du temple du Seigneur: & Joſeph fondait en larmes, & le Prêtre dit: je vous ferai boire de l'eau de conviction (*e*) & votre péché ſera manifeſté devant vos yeux. Et le Prêtre ayant pris de l'eau en fit boire à Joſeph & l'envoya dans les montagnes, & il revint ſain: (il en fit auſſi boire à Marie & l'envoya de même dans les montagnes, & elle revint ſaine). Et tout le peuple admira qu'il ne ſe fût point manifeſté en eux de péché. Et le Prêtre dit: Dieu n'a point manifeſté votre péché, & moi je ne vous juge pas, & il les renvoya abſous. Joſeph ayant donc reçu Marie s'en alla dans ſa maiſon tout joyeux & glorifiant le Dieu d'Iſraël.

(*d*) 1 *Petri V. v. 6.* (*e*) *Num. V. v. 18.*

XVII. Or on publia un Décret d'Auguſte Céſar pour faire inſcrire tous ceux qui étaient à Bethléem. (*f*) Et Joſeph dit: j'aurai ſoin de faire inſcrire mes enfans, mais que ferai-je de cette petite fille? (Comment l'inſcrirai-je?) L'inſcrirai-je comme ma femme? (Elle n'eſt point ma femme: car je l'ai reçue du temple du Seigneur pour la conſerver). Comme ma fille? mais (tous) les enfans d'Iſraël ſavent qu'elle n'eſt pas ma fille. (Qu'en ferai je?) Aſſurément au jour du Seigneur je ferai comme le Seigneur voudra. Et Joſeph ſella une âneſſe, & la fit monter ſur l'âneſſe. Or Joſeph (*g*) & Simon ſuivaient à trois milles. Et Joſeph ſe retournant la vit triſte, & il dit en ſoi-même: peut-être que ce qui eſt en elle l'attriſte. Et s'étant retourné une ſeconde fois Joſeph la vit riante, & il lui dit: ô Marie, qu'eſt-ce qui eſt cauſe que je vois votre face tantôt joyeuſe & tantôt triſte? Et Marie dit à

(*f*) *Luc. II. v. 1.*

(*g*) *Marc. VI. v. 3. Ce Joſeph eſt nommé Joſes, & les quatre freres de Jéſus ſont Jaques, Joſeph, Juda & Simon.*

Joſeph : c'eſt que je vois devant mes yeux deux peuples (*h*), un qui pleure & qui gémit, mais l'autre qui treſſaille de joie & qui rit. Et il vint à mi-chemin : & Marie lui dit : deſcendez-moi de l'âneſſe, parce que ce qui eſt en moi me preſſe pour ſortir. Et il la deſcendit de l'âneſſe & lui dit : Où vous conduirai-je ? parce que le lieu eſt déſert. Or Marie dit encore une fois à Joſeph, emmenez-moi, car ce qui eſt en moi me preſſe extrêmement. Et auſſi-tôt il l'emmena.

XVIII. Et trouvant là une caverne il l'y fit entrer, & la laiſſa en garde à ſon fils, & il ſortit pour chercher une Sage-femme Juive dans la région de Bethléem. Or comme Joſeph était en marche il vit le pole ou le ciel arrêté & l'air tout interdit & les oiſeaux du ciel s'arrêtant au milieu de leur cours, Et regardant à terre il vit une marmite de viande dreſſée & des ouvriers aſſis à table dont les mains étaient dans la marmite. Et mâchant ils ne mâchaient pas, & ceux qui portaient les

---

(h) *Geneſ. XXV. v.* 23.

mains à la tête, ne prenaient rien: & ceux qui préſentaient à leur bouche n'y portaient rien, mais les faces de tous étaient attentives en haut. Et voici que des brebis étaient diſperſées, (elles n'avançaient point, mais) elles étaient arrêtées. Et le berger levant la main pour les frapper avec ſa verge, ſa main reſtait en haut. Et regardant dans le torrent du fleuve, il vit les muſeaux des boucs qui approchaient à la vérité de l'eau, mais qui ne buvaient pas, (enfin toutes choſes en ce moment étaient détournées de leur cours).

XIX. Et voici qu'une femme deſcendant des montagnes, lui dit: Je vous dis, ô homme, où allez-vous? Et il dit: je cherche une ſage-femme Juive. Et elle lui dit: êtes-vous d'Iſraël, vous? Et il dit, oui. Mais elle dit: quelle eſt celle qui accouche dans la caverne? Et il dit: c'eſt ma fiancée. Et elle dit: n'eſt-elle pas votre femme? Et Joſeph dit; elle n'eſt point ma femme, mais c'eſt Marie, élevée dans le Saint des Saints dans le temple du Seigneur, & elle m'eſt échue par le ſort, &

elle a conçu du Saint Eſprit. Et la ſage-femme lui dit: cela eſt-il vrai? Il lui dit: venez & voyez. Et la ſage-femme alla avec lui. Et elle s'arrêta devant la caverne. Et voici qu'une nuée lumineuſe ombrageait la caverne: & la ſage-femme dit: mon ame a été magnifiée aujourdhui, parce que mes yeux ont vu des choſes étonnantes, & le ſalut eſt né à Iſraël. Or tout d'un coup la nuée fut dans la caverne, & une grande lumiere, de ſorte que leurs yeux ne la ſupportaient pas: mais peu à peu la lumiere ſe modéra, de ſorte que l'enfant fut apperçu, & il prenait les tetons de ſa mere Marie. Et la ſage-femme s'écria & dit: ce jour d'aujourd'hui eſt grand pour moi, parce que j'ai vu ce grand ſpectacle. Et la ſage-femme ſortit de la caverne, & Salomé ſe trouva à ſa rencontre. Et la ſage-femme dit à Salomé: j'ai un grand ſpectacle à vous raconter: une Vierge a engendré celui que ſa nature ne comporte pas (& cette Vierge demeure vierge). Et Salomé dit: le Seigneur mon Dieu eſt vivant, ſi je n'examine pas ſa nature, je ne croirai pas qu'elle a enfanté.

XX. Et la ſage-femme entrant dit à Marie : couchez-vous, car un grand combat ſe prépare pour vous. Et lorſque Salomé l'eut touchée dans le lieu même, elle ſortit diſant : malheur à moi impie & perfide, parce que j'ai tenté le Dieu vivant. Et voici que ma main (brûlante de feu) tombe de moi. Et elle fléchit les genoux vers Dieu, & dit : Dieu de nos peres, ſouvenez-vous de moi, parce que je ſuis de la race d'Abraham & d'Iſaac & de Jacob. Et ne me déshonorez pas devant les enfans d'Iſraël, mais rendez-moi à mes parens. Car vous ſavez, Seigneur, que c'était en votre nom que j'employais (tous) mes ſoins (& mes vacations) & je recevais de vous ma récompenſe. Et l'Ange du Seigneur ſe préſenta à elle, diſant : (Salome, Salomé) le Seigneur vous a exaucée, préſentez votre main à l'enfant, & portez-le; car il ſera pour vous le ſalut & la joie. Et Salomé s'approcha & le porta, diſant : je l'adorerai, parce qu'il eſt le grand Roi né en Iſraël. Et (ayant porté l'enfant) tout d'un coup Salomé fut guérie, & la ſage-femme ſortit de la caverne juſtifiée. Et voici qu'une voix lui dit: n'annoncez pas les grandes choſes que vous avez vues, juſqu'à ce que l'enfant entre dans Jéruſalem, & Salomé ſe retira juſtifiée.

XXI. Et voici que Joſeph fut prêt de ſortir (en Judée). Et il ſe fit un grand tumulte à Bethléem; parce que des Mages vinrent d'Orient, diſant: où eſt le Roi des Juifs qui eſt né? Car nous avons vu ſon étoile en Orient, & nous ſommes venus l'adorer. Et Hérode l'entendant, il fut extrêmement troublé, & il envoya des miniſtres aux Mages. Et il fit venir les Grands-Prêtres & les interrogeait, diſant: comment eſt-il écrit touchant le Chriſt Roi? Où naît-il? Ils lui diſent en Bethléem de Juda. Car c'eſt ainſi qu'il eſt écrit (1): Et vous Bethléem terre de Juda, vous n'êtes pas la moindre parmi les Princes de Juda, car c'eſt de vous qu'il me ſortira un chef qui gouvernera mon peuple d'Iſraël. Et il les renvoya, & interrogea les Mages, leur diſant: quel ſigne avez-vous vu touchant le Roi engendré? Dites-le moi. Et les Mages lui dirent: ſa grande étoile eſt née, & a brillé ſur les étoiles du ciel de telle ſorte qu'elle les a fait diſparaître au point qu'on ne les voyait plus. Et ainſi nous avons connu qu'il eſt né un grand Roi à Iſraël & nous ſommes venus l'adorer. Or Hérode dit: allez & cherchez-le ſoigneuſement: & ſi vous le trouvez, redites-le moi afin que venant moi-même je l'adore. Et les Mages ſortirent, & voici que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les conduiſait, juſqu'à ce qu'elle (entra dans la caverne &) elle s'arrêta ſur le haut de la caverne. (Et les Mages virent l'enfant avec Marie ſa mere: & ils l'adorerent). Et tirant des dons de leurs bourſes, ils lui donnerent de l'or, de l'encens & de la mirrhe. Et ayant reçu réponſe d'un Ange de ne pas revenir à Hérode, ils retournerent dans leur pays par un autre chemin.

---

(1) *Mich. V. v. 2. Matth. II. v. 6.*

XXII.

XXII. Mais Hérode irrité de ce qu'il avait été trompé par les Mages, envoya des homicides tuer tous les enfans (k) qui étaient dans Bethléem depuis deux ans & au deſſous. Et Marie apprenant que l'on tuait les enfans, frappée de crainte prit l'enfant, & l'ayant envelopé de langes elle le coucha dans la crêche des bœufs, (l) parce qu'il n'y avait point de place pour lui dans l'hôtellerie. Or Eliſabeth apprenant que ſon fils (Jean) était recherché, elle monta ſur les montagnes, & regardait de tous côtés, où elle le cacherait, & il n'y avait pas de lieu ſecret. Et Eliſabeth gémiſſant dit d'une voix haute: ô montagne de Dieu (m) recevez la mere avec le fils: car Eliſabeth ne pouvait pas monter. Et tout d'un coup la montagne ſe diviſa & la reçut. Une lumiere les éclaira: car l'Ange du Seigneur était avec eux, qui les gardait.

XXIII. Or Hérode cherchait Jean. Et

(k) *Les Arabes diſent auſſi qu'un Roi des Perſes fit mourir tous les enfans à cauſe de Daniel. Bochart, parte I. Hieroz. lib. & cap. III.*

(l) *Luc. II. v. 7.* (m) *Apocal. VI. v. 16.*

il envoya des miniſtres à Zacharie (ſon pere) qui ſervait à l'autel, diſant: où avez-vous caché votre fils? Mais il répondit diſant: je ſuis Prêtre ſervant Dieu & j'aſſiſte au temple du Seigneur, je ne ſais point où eſt mon fils. Et les miniſtres s'en allerent & rapporterent toutes ces choſes à Hérode. Et *étant* en colere il dit: ſon fils doit régner ſur Iſraël. Et il envoya une ſeconde fois à Zacharie, diſant: Dites-nous la vérité, où eſt votre fils? Ne ſavez-vous pas que votre ſang eſt ſous ma main? Et les miniſtres allerent & en firent le rapport à Zacharie même. Mais il dit: Dieu eſt témoin que je ne ſais où eſt mon fils. Si vous voulez, répandez mon ſang; car Dieu recevra mon eſprit, parce que vous répandez le ſang innocent. Zacharie fut tué dans les veſtibules du temple de Dieu & de l'autel auprès de l'enclos. Et les enfans d'Iſraël ne ſavaient pas quand il avait été tué.

XXIV. Et les Prêtres allerent à l'heure de la ſalutation, & ſelon la coutume la bénédiction de Zacharie ne vint pas au devant d'eux. Et les Prêtres attendaient pour le ſaluer & bénir le Très-Haut. Or comme il tardait (ils craignaient d'entrer. Mais) un d'eux eut le courage d'entrer dans le Saint où était l'autel, & il vit le ſang caillé. Et voici qu'une voix cria : Zacharie eſt tué, & ſon ſang ne ſera point effacé juſqu'à ce qu'il vienne un vengeur. Ce qu'ayant entendu il craignit, & étant ſorti il rapporta aux Prêtres (que Zacharie eſt tué. Et l'entendant & devenant plus hardis) ils entrerent & virent le fait, & les lambris du temple pouſſant des hurlemens & ils étaient entr'ouverts du haut juſqu'en bas (*n*). On ne trouva point ſon corps, mais ſon ſang dans les veſtibules du temple était devenu comme de la pierre. Et tout tremblans ils ſortirent, & annoncerent au peuple que Zacharie avait été tué. Et toutes les Tribus du peuple l'apprirent, & porterent le deuil & le pleurerent trois jours & (trois nuits. Mais après trois jours) les Prêtres tinrent Conſeil, lequel ils mettraient à ſa place. Et le ſort vint

---

(*n*) *Matth. XXVII. v. 51.*

ſur Siméon. Car il avait été aſſuré par un oracle du Saint-Eſprit qu'il ne verrait point la mort, qu'il ne vît le Chriſt en chair.

XXV. Et moi Jaques, qui ai écrit cette hiſtoire, voyant dans Jéruſalem un tumulte qu'avait excité Hérode (o) je me retirai dans le déſert, juſqu'à ce que le tumulte fût appaiſé dans Jéruſalem. Or je glorifie Dieu, qui m'a donné la tâche d'écrire cette hiſtoire. Mais que ſa grace ſoit avec ceux qui craignent le Seigneur (Jéſus-Chriſt) à qui la gloire & la force (avec le Pere éternel, & l'Eſprit-Saint bon & vivifique maintenant & toujours, &) dans les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

Ce fragment de l'Evangile de l'Enfance du Chriſt étant trop étendu pour entrer dans la notice, nous le ferons précéder l'Evangile complet dont nous avons fait mention à ſon Article N. XIII.

(o) *Act.* XII. v. 1 & 2.

EVANGILE
DE
L'ENFANCE DU CHRIST

I.

MOI Thomas j'ai cru néceſſaire de faire connaître à tous les Iſraëlites nos freres entre les nations les œuvres enfantines & magnifiques du Chriſt, qu'a opérées notre Seigneur & Dieu Jéſus-Chriſt, né dans notre région à Bethléem : en étant moi-même étonné : dont voici le commencement.

II. L'ENFANT Jéſus avait l'âge de cinq ans. Or comme il avait plu & que la pluie avait ceſſé, Jéſus avec d'autres enfans Hébreux jouait au bord d'un ruiſſeau, & les eaux courantes ſe raſſemblaient dans des foſſés. Alors les eaux devinrent incontinent pures & efficaces. Cependant il ne les frappa que de la parole, & elles lui obéiſſaient entiérement. Et ayant pris ſur leur rive de la terre molle, il en forma des petits moineaux au nombre de douze. Or il y avait avec lui des enfans qui jouaient. Et un certain Juif ayant vu ce que Jéſus avait fait avec de la terre un jour de Sabbat, s'en alla ſur le champ & l'annonça à ſon pere Joſeph, diſant: voici que votre fils, en jouant près d'un ruiſſeau, a pris de la terre, en a formé douze moineaux, & il profane le Sabbat. Joſeph donc venant ſur le lieu & le voyant, il le gronda en ces termes: Pourquoi faites-vous ces choſes un jour de Sabbat, puiſqu'il n'eſt pas permis? Mais Jéſus ayant frappé des mains cria aux moineaux & leur dit: allez, volez, & ſouvenez-vous de moi *étant* vivans. Alors les petits moineaux s'envolerent & ſortirent en criant. Et les Juifs le voyant, l'admirerent beaucoup, & s'en allant ils raconterent aux principaux d'entre eux le miracle que Jéſus avait fait en leur préſence.

III. Or le fils d'Annas le Scribe était là avec Joſeph; & ayant pris un rameau de ſaule, il fit écouler les eaux que Jéſus avait aſſemblées. L'enfant Jéſus le lui ayant vu faire, il en fut fâché, & lui dit; ſot *que vous êtes*, quel mal vous ont fait ces foſſés, pour que vous répandiez les eaux? Voilà ſur l'heure que vous ſéchiez auſſi vous-même comme un arbre, & que vous ne portiez ni feuilles, ni rameaux, ni fruits. (*a*) Et tout à coup il devint tout ſec. Mais Jéſus ſe retira, & s'en alla dans ſa maiſon. Au reſte les parens de celui qui avait ſéché, l'ayant pris l'emporterent, en pleurant ſa jeuneſſe, & le conduiſirent à Joſeph qu'ils accuſaient: Pourquoi avez-vous un enfant de cette façon qui opere de telles choſes? Enſuite Jéſus étant prié par toute *l'aſſemblée*, le guérit; il lui laiſſa cependant un petit membre ſans (*b*) mouvement & ſans force, pour qu'ils y fiſſent attention.

IV. Une autre fois Jéſus paſſait par le village; & un enfant en courant ſe jetta avec violence ſur ſon épaule. De quoi Jéſus étant irrité lui dit: vous ne finirez pas votre chemin; & auſſitôt l'enfant tomba & mou-

---

(a) *Marc. II. v. 14.* (b) *Une main Luc. VI. v. 8.*

rut. Mais quelques-uns voyant cela dirent: d'où eſt né cet enfant, que chacune de ſes paroles a un *ſi* prompt effet? Et les parens du mort s'approchant de Joſeph ſe plaignaient, diſant: puiſque vous avez cet enfant, vous ne pouvez pas habiter avec nous dans notre ville. Ou apprenez à votre enfant à bénir au lieu de faire des imprécations, ou ſortez avec lui de ces lieux; car il tue nos enfans.

V. JOSEPH ayant donc pris l'enfant à part l'avertiſſait, diſant: pourquoi faites-vous de cette façon, & les faites-vous ſouffrir, nous haïr & nous perſécuter? Jéſus répondit; je ſais que ces paroles ne ſont pas de vous, je me tairai cependant à cauſe de vous; mais ceux qui vous les ont ſuggérées en porteront la peine éternellement. Et ſur le champ ſes accuſateurs furent privés des yeux. Et ceux qui virent cela en furent tous fort épouvantés, & ils héſitaient & diſaient de lui, que tout diſcours qu'il proférerait, ſoit bon, ſoit mauvais, aurait ſon effet, & ils l'admiraient. Mais Joſeph ayant vu cette œuvre de Jéfus, ſe levant lui prit l'oreille & la pinça. L'enfant en fut indigné & lui dit: qu'il vous ſuffiſe, qu'ils cherchent & qu'ils ne trouvent pas. Vous n'avez point du tout fait ſagement. Ne ſavez-vous pas que je ſuis à vous? Ne me chagrinez pas.

VII. Au reſte un certain maître d'école nommé Zachée, étant dans un certain lieu apprit ces choſes de Jéſus de la bouche de ſon pere, & fut fort étonné de ce qu'un enfant tenait de tels propos. Et peu de jours après il alla vers Joſeph & lui dit: vous avez un enfant judicieux, qui a de l'entendement: allons donc, confiez-le moi, pour qu'il apprenne les lettres. Et lorſque le maître fut aſſis pour enſeigner les lettres à Jéſus, il commença par la premiere, Aleph. Mais Jéſus prononça la ſeconde Beth, & Ghimel, & lui nomma les autres lettres juſqu'à la fin. Et ayant ouvert le livre, il enſeignait les prophêtes au maître d'école, qui reſta tout honteux, parce qu'il ne ſavait pas d'où il avait appris les lettres; & ſe levant il retourna à la maiſon, ſaiſi d'admiration & étonné d'une choſe incroyable.

VII. Après cela comme Jéſus paſſait ſon chemin, il vit une boutique, & certain jeune homme qui trempait, dans des chaudieres, des habits & divers morceaux d'étoffe de couleur brune, préparant le tout ſelon la volonté d'un chacun. Alors l'enfant Jéſus étant entré vers le jeune homme qui était ainſi en ouvrage, il prit auſſi des morceaux d'étoffe qui ſe trouverent ſous ſa main. * *

EVANGILE
DE
L'ENFANCE.

Au nom du Pere & du Fils & du Saint-Eſprit d'un ſeul Dieu.

PAR le ſecours & la faveur du grand Dieu nous commençons à écrire le livre des miracles de notre Maître, & Seigneur, & Sauveur Jéſus-Chriſt, qui eſt appellé l'Evangile de l'Enfance, dans la paix du Seigneur; ainſi ſoit-il.

I. Nous trouvons dans le livre du Pontife Joſeph, qui vécut au temps du Chriſt (quelques-uns le prennent pour Cajapha, il dit) que Jéſus parla, même lorſqu'il était au berceau, & qu'il dit à ſa mere Marie: je ſuis Jéſus, fils de Dieu, ce Verbe, que vous avez enfanté, comme l'Ange Gabriel vous l'a annoncé, & mon pere m'a envoyé pour le ſalut du monde.

II. Or l'an trois cens neuf de l'Ere d'Alexandre, Auguſte ordonna que chacun fût inſcrit dans ſa patrie. C'eſt pourquoi Joſeph ſe leva, & ayant pris Marie ſa fiancée, il alla à Jéruſalem, & vint à Bethléem pour être inſcrit avec ſa famille dans la ville de ſon pere. Et quand ils furent arrivés près d'une caverne, Marie dit à Joſeph, que ſon temps d'accoucher était proche, & qu'elle ne pouvait point aller juſqu'à la ville: mais, dit-elle, entrons dans cette caverne. Comme Joſeph alla vîte pour amener une femme, qui l'aidât (dans l'accouchement), il vit une vieille Juive, originaire de Jéruſalem, & lui dit: hola ! ma bonne, venez ici, & entrez dans cette caverne, où vous trouverez une femme prête d'accoucher.

III. Ainsi après le coucher du ſoleil, la vieille & avec elle Joſeph, arriverent à la caverne & y entrerent tous les deux. Et voici ! elle était remplie de lumieres, qui effaçaient l'éclat des lampes & des chandelles, & étaient plus grandes que la clarté du ſoleil; l'enfant envelopé de langes ſuçait les mammelles de la divine Marie ſa mere, étant couché dans la crêche. Comme ils admiraient tous les deux cette lumiere, la vieille demande à la divine Marie? Etes-vous la mere de cet enfant? Et la divine Marie faiſant ſigne qu'oui, vous n'êtes pas, lui dit-elle, ſemblable aux filles d'Eve. La divine Marie diſait; comme entre tous les enfans il n'y en a point de ſemblable à mon fils, de même ſa mere n'a point ſa pareille entre les femmes. La vieille répondant & diſant: ma maîtreſſe, je ſuis venue pour acquérir un prix qui durera toujours; notre divine Marie lui dit: impoſez vos mains à l'enfant; ce que la vieille ayant fait, dès ce temps elle s'en alla purifiée. C'eſt pourquoi étant ſortie elle diſait: depuis ce temps je ſerai la ſervante de cet enfant tous les jours de ma vie.

IV. Ensuite lorſque les bergers furent venus & qu'ayant allumé du feu, ils ſe réjouiſſaient grandement, il leur apparut des armées céleſtes louant & célébrant le Dieu ſuprême, & les bergers faiſant la même choſe, alors cette caverne paraiſſait très-ſemblable à un temple auguſte, parce que les voix céleſtes de même que les terreſtres célébraient & magnifiaient Dieu à cauſe de la naiſſance du Seigneur Chriſt. Or la vieille Juive voyant ces miracles manifeſtes, rendait graces à Dieu, diſant: je vous rends graces, ô Dieu, Dieu d'Iſraël, parce que mes yeux ont vu la naiſſance du Sauveur du monde.

V. Et lorſque le temps de la circonciſion fut arrivé, c'eſt-à-dire le huitieme jour, auquel la loi ordonne de circoncire un enfant (*a*), ils le circoncirent dans la caverne & la vieille Juive prit cette pellicule (mais d'autres diſent qu'elle prit la rognure du nombril) & elle la renferma dans un vaſe d'albâtre plein de vieille huile de nard. Or elle avait un fils parfumeur, à qui elle la remit, lui diſant: prenez garde de vendre ce vaſe d'albâtre rempli de parfum de nard, quand même on vous en offrirait trois cens deniers. Et c'eſt-là ce vaſe d'albâtre que Marie la péchereſſe acheta & qu'elle répandit ſur la tête & les pieds de notre Seigneur Jéſus-

---

(*a*) *Geneſ. XVII. v.* 12 & *Levit. XII. v.* 3.

Chriſt, & les eſſuya avec les cheveux de ſa tête. Ayant laiſſé paſſer l'eſpace de dix jours, ils le porterent à Jéruſalem, & le quarantieme après ſa naiſſance ils le préſenterent dans le temple devant la face du Seigneur, offrant pour lui les dons, ce qui eſt preſcrit par la loi de Moïſe (*b*); ſavoir: tout mâle premier né ſera appellé le Saint de Dieu.

VI. Et le vieillard Siméon le vit brillant comme une colomne de lumiere, lorſque la divine Vierge Marie ſa mere le portait dans ſes bras, toute tranſportée de joie, & les Anges l'entouraient comme un cercle, le célébrant & ſe tenant comme des gardes auprès d'un Roi (*c*). C'eſt pourquoi Siméon s'approchant au plus vîte de la divine Marie & étendant les mains vers elle, il diſait au Seigneur Chriſt: (*d*) Maintenant, ô mon Seigneur, votre Serviteur s'en va en paix, ſelon votre parole, car mes yeux ont vu votre miſéricorde que vous avez préparée pour le ſalut de

---

(*b*) *Exod. XXX. v.* 2 & *Luc. II. v.* 23.
(*c*) *Matth. IV. v.* 11. (*d*) *Luc. II. v.* 28.

toutes les nations ; la lumiere de tous les peuples, & la gloire de votre peuple d'Iſraël. Hanne la prophéteſſe était auſſi là ; & s'approchant, elle rendait grace à Dieu & vantait le bonheur de la Dame Marie.

VII. Et il arriva lorſque le Seigneur Jéſus fut né à Bethléem, ville de Judée, au temps du Roi Hérode, voici ! des Mages vinrent de l'Orient à Jéruſalem comme l'avait prédit Zoradaſcht (Zoroaſtre) & ils avaient avec eux des préſens, de l'or, de l'encens, & de la myrrhe, & ils l'adorerent, & lui offrirent leurs préſens. Alors la Dame Marie prit une des bandelettes (dont l'enfant était envelopé) & la leur donna au lieu de bénédiction, & ils la reçurent d'elle comme un très-beau préſent. Et à la même heure il leur apparut un Ange en forme de l'étoile qui les avait auparavant conduits dans leur chemin, & dont ils ſuivirent la lumiere en s'en allant, juſqu'à ce qu'ils fuſſent retournés dans leur patrie.

VIII. Or il y avait des Rois & leurs Princes qui leur demandaient ce qu'ils avaient vu ou ce qu'ils avaient fait ? Comment ils étaient allés & revenus ? Enfin quels compagnons de voyage ils avaient eûs ? Mais eux leur montrerent cette bandelette, que la divine Marie leur avait donnée : c'eſt pourquoi ils célébrerent une fête, & ſelon leur coutume ils allumerent du feu & l'adorerent & y jetterent cette bandelette, & le feu la ſaiſit & l'environna. Et le feu étant éteint, ils en retirerent la bandelette entiere, comme ſi le feu ne l'eût pas touchée. C'eſt pourquoi ils commencerent à la baiſer, à la mettre ſur leurs têtes & ſur leurs yeux, diſant : c'eſt certainement ici la vérité indubitable ! Sans doute que c'eſt une grande choſe que le feu n'a pu la brûler ou la perdre. Enſuite ils la prirent & la mirent dans leurs tréſors avec vénération.

IX. Mais Hérode voyant que les Mages tardaient & ne revenaient pas vers lui, fit venir les Prêtres & les Sages (*e*) & leur dit : Enſeignez-moi où le Chriſt doit naître ; & lorſqu'ils eurent répondu : à

(*e*) *Matth. II. v.* 4.

Bethléem ville de Judée, il commença à rouler dans ſon eſprit le maſſacre du Seigneur Jéſus-Chriſt. Alors l'Ange du Seigneur apparut à Joſeph en ſonge, & lui dit: levez-vous, prenez l'enfant & ſa mere, & allez en Egypte vers le chant du coq: c'eſt pourquoi il ſe leva & partit.

X. Et comme il penſait en lui-même quel devait être ſon voyage, il fut ſurpris par l'aurore, & la fatigue du chemin avait rompu la ſangle de la ſelle. Et ils approchaient déja d'une grande ville dans laquelle était une idole, à qui les autres idoles & les dieux d'Egypte offraient des dons & des vœux: & auprès de cette idole ſe tenait un Prêtre qui en était le miniſtre, & qui chaque fois que Satan parlait par *la bouche* de cette idole, la rapportait aux habitans de l'Egypte & de ſes contrées. Ce Prêtre avait un fils de trois ans, (f) obſédé d'une grande multitude de Démons, lequel tenait pluſieurs propos, & lorſque les Démons ſe ſaiſiſſaient de lui, il déchirait ſes habits, & courait tout nud, en jettant des pierres aux paſſans. Or dans le voiſinage de cette idole, était l'hôpital de cette ville, dans laquelle Joſeph & la divine Marie furent à peine entrés, & deſcendus dans cet hôpital, que les citoyens furent fort conſternés, & tous les Princes & les Prêtres de l'idole s'aſſemblerent auprès de cette idole, lui demandant: quelle eſt cette conſternation & cette épouvante qui a ſaiſi notre pays? L'idole leur répondit: il eſt arrivé ici un Dieu inconnu, qui eſt véritablement Dieu, & pas un autre que lui n'eſt digne du culte divin, parce qu'il eſt véritablement fils de Dieu (g); à ſa *ſeule* renommée cette région a tremblé, & ſon arrivée la trouble & l'agite, & nous craignons beaucoup de la grandeur de ſon empire. Et à l'heure même cette idole fut renverſée, & tous les habitans d'Egypte, outre les autres, accoururent à ſa ruine.

(f) *Marc. V. v. 9. & Luc. VIII. v. 30.*

XI. MAIS le fils du Prêtre attaqué de ſa maladie accoutumée, entra dans l'hôpital, où il offenſa Joſeph & la divine Marie, que tous les autres avaient abandonnés par la fuite. Et parce que la divine Marie avait lavé les langes du Seigneur Chriſt, & les avait étendus ſur une latte, cet enfant poſſédé arracha un de ces langes, & le mit ſur ſa tête, & auſſitôt les Démons commencerent à ſortir de ſa bouche & à fuir ſous la figure de corbeaux & de ſerpens. Depuis ce temps donc par l'empire du Seigneur Chriſt l'enfant fut guéri, & commença à chanter des louanges & à rendre graces au Seigneur qui l'avait guéri. Et ſon pere le voyant rétabli dans ſa premiere ſanté, mon fils, dit-il, que vous eſt-il arrivé? Et par quel moyen avez-vous été guéri? Le fils répondit: comme les Démons m'agitaient, je ſuis entré dans l'hôpital & j'y ai trouvé une femme d'un viſage charmant avec ſon enfant, dont elle avait étendu ſur une latte les langes qu'elle venait de laver: Pendant que j'en mettais ſur ma tête un que j'avais arraché, les Démons ſe ſont enfuis & m'ont quitté. Le pere tranſporté de joie lui dit: mon fils, il ſe peut faire, que cet enfant ſoit le fils du Dieu vivant, qui a créé le ciel & la terre, car auſſitôt qu'il eſt venu vers nous, l'idole a été briſée, & tous les dieux ont été renverſés & détruits par une force ſupérieure.

(g) *Marc. V. v. 7. Matth. VIII, v. 29. Luc. IV. v. 41.*

XII. Ainsi s'accomplit la prophétie, qui dit : (h) j'ai appellé mon fils d'Egypte : car Joſeph & Marie ayant appris que l'idole avait été renverſée & détruite, furent tellement ſaiſis de crainte & d'épouvante, qu'ils dirent : lorſque nous étions dans la terre d'Iſraël, Hérode a voulu faire mourir Jéſus, c'eſt pour cela qu'il a maſſacré tous les enfans de Bethléem & de ſes environs, & il n'y a point de doute que les Egyptiens ne nous faſſent brûler, s'ils apprennent que cette idole a été briſée & renverſée.

XIII. Etant donc ſortis de là ils parvinrent auprès d'un repaire de voleurs qui ayant dépouillé des voyageurs de leurs bagages & de leurs habits, les conduiſaient enchaînés. Or ces voleurs entendaient un grand bruit, tel qu'eſt ordinairement celui d'un Roi qui ſort de ſa ville ſuivi d'une nombreuſe armée & de ſa cavalerie au ſon retentiſſant des tambours; c'eſt pourquoi laiſſant toute leur proie ils s'enfuirent. Alors les captifs ſe levant, détachaient les chaînes l'un de l'autre, & ayant repris leurs bagages & s'en allant, lorſqu'ils virent approcher Joſeph & Marie, ils leur demanderent: Où eſt ce Roi, dont les voleurs entendant le bruit de l'arrivée, nous ont laiſſé échaper ſans nous faire aucun mal? Joſeph répondit: il vient après nous.

(h) *Num. XXIV. v. 8. Oſeæ II. v. 1. Matth. II. v. 15.*

XIV. ENSUITE ils vinrent dans une autre ville, où était une femme poſſédée, dont Satan maudit & rebelle s'était emparé, comme elle était allée une fois de nuit puiſer de l'eau. Elle ne pouvait ni ſouffrir des habits (i) ni reſter dans les maiſons, & chaque fois qu'on l'attachait avec des chaînes ou des courroyes, elle les rompait & fuyait toute nue dans les lieux déſerts, & ſe tenant dans les carrefours &

(i) *Luc.* VIII. 27. & *Marc.* V. 2.

dans les cimetieres elle jettait des pierres aux hommes, de ſorte qu'elle cauſait beaucoup de dommage à ſes proches. La divine Marie l'ayant donc vue, en eut pitié; & tout d'un coup Satan la quitta, & s'enfuyant ſous la forme d'un jeune *homme*, il dit: Malheur à moi, à cauſe de vous, Marie, & de votre fils! Ainſi cette femme fut délivrée de ſon tourment, & revenant à ſon bon ſens & rougiſſant de ſa nudité, elle retourna vers ſes *proches*, évitant la rencontre des hommes & ayant repris ſes habits, elle expliqua la raiſon de ſon état à ſon pere & à ſes proches, leſquels étant des principaux de la ville, reçurent chez eux la divine Marie & Joſeph avec vénération.

XV. Le jour ſuivant, ils partirent de chez eux munis d'une honnête proviſion pour le voyage, & ſur le ſoir du même jour ils arriverent dans une autre ville où l'on célébrait des nôces; mais l'épouſée était devenue muette par les tromperies maudites de Satan, & par le moyen de la magie, de ſorte qu'elle ne pouvait plus ouvrir la bouche. Cette épouſée muette voyant donc la divine Dame Marie, lorſqu'elle entrait dans la ville en portant dans ſes bras ſon fils le Seigneur Chriſt, elle étendit ſes mains vers le Seigneur Chriſt, & l'ayant tiré à ſoi elle le prit dans ſes bras, & le ſerrant étroitement elle lui donna de fréquens baiſers, en l'agitant pluſieurs fois & l'approchant de ſon corps. Auſſi-tôt le nœud de ſa langue ſe délia (*k*) & ſes oreilles s'ouvrirent; & elle commença à chanter des louanges & des actions de graces à Dieu, de ce qu'il lui avoit rendu la ſanté. C'eſt pourquoi il ſe répandit cette nuit une ſi grande joie parmi les citoyens de cette ville, qu'ils penſaient (*l*) que Dieu & ſes Anges étaient deſcendus vers eux.

XVI. Ils y reſterent trois jours traités avec grande vénération, & reçus avec un ſplendide appareil. Munis enſuite de proviſions pour le voyage, ils les quitterent, & vinrent dans une autre ville, dans laquelle ils deſiraient paſſer la nuit, parce

---

(*k*) *Marc. VII. v.* 35. (*l*) *Act. XIV. v.* 11.

qu'elle était floriſſante par la célébrité des hommes. Or il y avait dans cette ville une femme noble, laquelle étant un jour deſcendue vers le fleuve pour laver; voici que le maudit Satan en forme de ſerpent avait ſauté ſur elle, & s'était entortillé autour de ſon ventre, & toutes les nuits, il s'étendait ſur elle. Cette femme ayant vu la divine Dame Marie, & le Seigneur Chriſt enfant dans ſon ſein, priait la divine Dame Marie, qu'elle lui remît cet enfant pour le tenir & le baiſer. Elle y ayant conſenti, & ayant à peine approché l'enfant, Satan s'éloigna d'elle, & fuyant il la laiſſa, & depuis ce jour cette femme ne le vit jamais. Tous les voiſins louaient donc le Dieu ſuprême, & cette femme les récompenſait avec une grande honnêteté.

XVII. Le jour ſuivant la même femme prit de l'eau parfumée, pour laver le Seigneur Jéſus, & l'ayant lavé elle mit à part cette eau chez elle. Il y avait là une jeune fille dont le corps était blanc de lèpre, qui s'étant arroſée & lavée avec cette eau, fut guérie de ſa lèpre depuis ce temps-là.

Le peuple diſait donc: il n'y a point de doute que Joſeph & Marie, & cet enfant ne ſoient des Dieux, car ils ne paraiſſent point mortels. Or comme ils ſe préparaient à partir, cette jeune fille que la lèpre avait infectée, s'approchant, les priait qu'ils la priſſent pour compagne de voyage.

XVIII. Ils y conſentaient & la jeune fille allait avec eux, juſqu'à ce qu'ils vinrent dans une ville dans laquelle était la fortereſſe d'un grand Prince dont le palais n'était pas loin de l'hôtellerie. Ils y allaient, lorſque la jeune fille les quitta, & étant entrée vers l'épouſe du Prince, & l'ayant trouvée triſte & pleurante, elle lui demandait la cauſe de ſes pleurs. Ne vous étonnez point, dit-elle, de mes ſanglots; car j'éprouve une grande calamité que je n'oſerais raconter à perſonne. Or la jeune fille dit: peut-être que ſi vous me confiez votre mal ſecret, le remede s'en trouvera auprès de moi. Tenant donc mon ſecret caché, répondit l'épouſe du Prince, vous ne le raconterez à aucun mortel. J'ai été mariée à ce Prince qui comme un Roi a pluſieurs terres ſous ſa domination, ainſi j'ai longtemps vécu avec lui & il n'avait point d'enfant de moi. A la fin je conçus de lui ; mais hélas ! j'accouchai d'un fils lépreux, qu'il ne reconnut point pour ſien lorſqu'il le vit ; & il me dit : ou tuez-le, ou abandonnez-le à quelque nourrice pour être élevé dans un lieu que je n'en entende jamais parler. D'ailleurs prenez ce qui eſt à vous, je ne vous verrai jamais plus. Ainſi je me ſuis conſumée en déplorant mon affliction & ma condition miſérable. Hélas, mon fils ! hélas, mon époux ! Ne vous ai-je pas dit, reprit la jeune fille, que j'ai trouvé à votre mal un remede dont je vous réponds. Car j'ai été auſſi lépreuſe ; mais Dieu qui eſt Jéſus, fils de la Dame Marie, m'a guérie. Or cette femme lui demandant, où était ce Dieu dont elle parlait ? il eſt ici avec vous, dit la jeune fille, dans la même maiſon. Mais comment, dit-elle, cela ſe peut-il faire ? où eſt-il ? Voici, répliqua la jeune fille, Joſeph & Marie ; or l'enfant qui eſt avec eux, s'appelle Jéſus, & c'eſt lui qui a guéri ma maladie & mon affliction. Mais comment, dit-elle, avez-vous été guérie de la lèpre? Ne me l'indiquerez-vous pas? Pourquoi non, dit la jeune fille? j'ai pris de l'eau dont ſon corps avait été lavé, je l'ai verſée ſur moi, & ma lèpre a diſparu. C'eſt pourquoi l'épouſe du Prince ſe levant les logea chez elle, & prépara à Joſeph un feſtin ſplendide dans une nombreuſe aſſemblée. Or le jour ſuivant elle prit de l'eau parfumée pour en laver le Seigneur Jéſus, & enſuite de la même eau elle arroſa ſon fils qu'elle avait pris avec elle, & ſur le champ ſon fils fut guéri de ſa lèpre. Chantant donc des actions de graces & des louanges à Dieu; bienheureuſe, dit-elle, eſt (*m*) la mere qui vous a enfanté, ô Jéſu! Eſt-ce ainſi que de l'eau dont votre corps a été lavé, vous guériſſez les hommes, qui participent avec vous à la même nature? Au reſte elle fit des préſens conſidérables à la Dame Marie, & la laiſſa aller avec un honneur diſtingué.

XIX. ETANT enſuite arrivés dans une autre ville, ils deſiraient y paſſer la nuit. C'eſt pourquoi ils entrerent chez un hom-

---

(*m*) *Luc. XI. v.* 27.

me nouvellement marié, mais qui étant enſorcelé ne pouvait pas jouir de ſa femme; & lorſqu'ils eurent paſſé cette nuit chez lui, ſon charme fut levé. Mais au point du jour comme ils ſe préparaient à partir, l'époux les en empêcha, & leur prépara un grand feſtin.

XX. **Etant** donc partis le lendemain, & approchant d'une nouvelle ville, ils apperçoivent trois femmes qui revenaient d'un certain tombeau en pleurant beaucoup. La divine Marie les ayant vues, dit à la jeune fille qui l'accompagnait: allez, & demandez-leur quelle eſt leur condition, & quelle calamité leur eſt arrivée. La fille le leur ayant demandé, ils ne répondirent rien, & lui demanderent à leur tour: d'où êtes-vous & où allez-vous? car le jour va finir & la nuit approche. Nous ſommes des voyageurs, dit la jeune fille, & nous cherchons une hôtellerie pour y paſſer la nuit. Elles dirent: allez avec nous & paſſez la nuit chez nous. Les ayant donc ſuivies, ils furent conduits dans une maiſon neuve, ornée, & diverſement meublée. Or c'était le temps de l'hiver, & la jeune fille étant entrée dans la chambre de ces femmes les trouva encore qui pleuraient & ſe lamentaient. Il y avait auprès d'elles un mulet couvert d'une étoffe de ſoie, ayant un pendant d'ébene à ſon cou, elles lui donnaient des baiſers & lui préſentaient à manger. Or la jeune fille diſant: ô mes Dames que ce mulet eſt beau! elles répondirent en pleurant & dirent: ce mulet que vous voyez, a été notre frere, né de notre même mere que voilà, & notre pere en mourant nous ayant laiſſé de grandes richeſſes, comme nous n'avions que ce ſeul frere, nous lui cherchions un mariage avantageux, deſirant lui préparer des nôces, ſuivant l'uſage des hommes. Mais des femmes agitées des fureurs de la jalouſie l'ont enſorcelé à notre inſçu: & une certaine nuit, ayant exactement fermé la porte de notre maiſon un peu avant l'aurore, nous vîmes que notre frere avait été changé en mulet, comme vous le voyez aujourd'hui. Etant donc triſtes, comme vous voyez, parce que nous n'avions point de pere pour nous conſoler, nous n'avons laiſſé dans le monde aucun Sage, ou Mage, ou Enchanteur ſans le faire venir, mais cela ne nous a ſervi de rien du tout. C'eſt pourquoi, chaque fois que nos cœurs ſont accablés de triſteſſe, nous nous levons, & nous allons avec notre mere que voilà auprès du tombeau de notre pere, & après que nous y avons pleuré nous revenons.

XXI. Ce qu'ayant entendu la jeune fille, reprenez courage, dit-elle, & ceſſez vos pleurs; car le remede de votre douleur eſt proche, ou plutôt il eſt avec vous & au milieu de votre maiſon. Car j'ai auſſi été lépreuſe moi, mais lorſque je vis cette femme & avec elle ce petit enfant qui ſe nomme Jéſus, j'arroſai mon corps de l'eau dont ſa mere l'avait lavé, & je fus guérie. Or je ſais qu'il peut auſſi remédier à votre mal; c'eſt pourquoi levez-vous, allez voir Madame Marie, & l'ayant conduite dans votre cabinet, découvrez-lui votre ſecret, la priant humblement qu'elle ait pitié de vous. Après que les femmes eurent entendu le diſcours de la jeune fille, elles allerent vîte vers la divine Dame Marie; & l'ayant introduite chez elles & s'étant aſſiſes devant elle en pleurant, elles lui dirent : ô notre Dame, divine Marie, ayez pitié de vos ſervantes; car il ne nous reſte plus ni vieillard, ni chef de famille, ni pere, ni frere qui entre & ſorte en notre préſence : mais ce mulet, que vous voyez, a été notre frere, que des femmes par enchantement ont rendu tel que vous voyez, c'eſt pourquoi nous vous prions que vous ayez pitié de nous. Alors la divine Marie touchée de leur ſort ayant pris le Seigneur Jéſus le mit ſur le dos du mulet, & dit à ſon fils: hé Jéſus-Chriſt, guériſſez ce mulet par votre rare puiſſance, & rendez-lui la forme humaine & raiſonnable, telle qu'il l'a eue auparavant. A peine cette parole fut-elle ſortie de la bouche de la divine Dame Marie, que le mulet changé tout à coup reprit la forme humaine, & redevint un jeune homme ſans qu'il lui reſtât la moindre difformité. Alors lui, ſa mere & ſes ſœurs

ſœurs adoraient la divine Dame Marie, & baiſaient l'enfant en l'élevant ſur leurs têtes, diſant: (n) bienheureuſe eſt votre mere, ô Jéſus, ô Sauveur du monde! bienheureux ſont les yeux (o) qui jouiſſent du bonheur de vous voir!

XXII. Au reſte les deux ſœurs diſaient à leur mere: certainement notre frere a repris ſa premiere forme par le ſecours du Seigneur Jéſus, & par la bénédiction de cette jeune fille qui nous a fait connaître Marie & ſon fils. Actuellement donc, comme notre frere eſt garçon, il eſt convenable que nous lui donnions en mariage cette jeune fille, leur ſervante. En ayant fait la demande à la divine Marie, qui la leur accorda, elles préparerent à cette jeune fille des nôces ſplendides; & changeant leur triſteſſe en joie, & leurs pleurs en ris, elles commencerent à ſe réjouir, à ſe divertir, à danſer & chanter, après s'être parées de leurs habits & de leurs colliers les plus brillans, à cauſe de l'excès de leur plaiſir. Enſuite en glorifiant & louant Dieu, elles diſaient: ô Jéſus, fils de David, qui changez la triſteſſe en joie & les pleurs en ris! Et Joſeph & Marie y demeurerent dix jours. Enſuite ils partirent, accablés d'honneurs par ces perſonnes, qui leur ayant dit adieu & s'en étant retournées, verſaient des larmes, & plus que les autres la jeune fille.

(n) *Luc. II. v.* 27. (o) *Luc. X. v.* 23.

XXIII. Au ſortir de là étant arrivés dans une terre déſerte, & ayant appris qu'elle était infeſtée par les voleurs, Joſeph & la divine Marie ſe préparaient à la traverſer de nuit. Et en marchant, voilà qu'ils apperçoivent dans le chemin deux larrons endormis, & avec eux une multitude de larrons qui étaient leurs aſſociés, & ronflaient auſſi. Et ces deux larrons qu'ils rencontraient, étaient Titus & Dumachus, (p) & Titus diſait à Dumachus: je vous prie de laiſſer en aller librement ces *gens*-là, de peur que nos aſſociés ne les apperçoivent. Or Dumachus le refuſant, Titus lui dit une ſeconde fois, prenez ces quarante dragmes & cette ceinture que je vous donne, & qu'il lui préſentait plus promptement qu'il ne le diſait, de peur qu'il n'ouvrît la bouche ou qu'il ne parlât. Et la divine Dame Marie voyant que ce larron leur faiſait du bien, lui dit: le Seigneur Dieu vous recevra à ſa droite & vous accordera la rémiſſion des péchés. Et le Seigneur Jéſus répondit & dit à ſa mere: après trente ans, ô ma mere, les Juifs me crucifieront à Jéruſalem, & ces deux larrons en même temps que moi ſeront élevés en croix, Titus à ma droite & Dumachus à ma gauche, & depuis ce jour-là Titus me précédera en paradis (q). Et lorſqu'elle eut dit: mon fils, que Dieu détourne cela de vous (r), ils allerent de là à la ville des idoles, laquelle fut changée en collines de ſable, lorſqu'ils en eurent approché.

(p) *Nicodème les appelle Demas & Geſtas, Article IX. de ſon Evangile, & Bede Matha & Joca.*

XXIV. De là ils allerent à ce Sycomore, qui s'appelle aujourdhui Matarea, & le Seigneur Jéſus produiſit à Matarea une fontaine dans laquelle la divine Marie lava ſa tunique, & de la ſueur qui y coula du Seigneur Jéſus, provint le baume dans cette région.

(q) *Luc. XXIII. v.* 43. (r) *Matth. XVI.* 22.

XXV. Ensuite ils deſcendirent à Memphis, & ayant vu Pharaon, ils reſterent trois ans en Egypte, & le Seigneur Jéſus fit en Egypte pluſieurs miracles qui ne ſont écrits ni dans l'Evangile de l'Enfance ni dans l'Evangile parfait.

XXVI. Mais les trois ans étant paſſés, il ſortit d'Egypte & revint, & lorſqu'ils approcherent de la Judée, Joſeph craignit d'y entrer; car apprenant qu'Hérode était mort & que ſon fils Archelaüs avait ſuccédé à ſa place, il eut peur; & l'Ange de Dieu alla en Judée & lui apparut & dit; ô Joſeph, allez dans la ville de Nazareth, & y demeurez. (Choſe étonnante ſans doute, que le maître des contrées fût ainſi porté & promené par les contrées!)

XXVII. Etant enſuite entrés dans la ville de Bethléem, ils y voyaient des maladies nombreuſes & difficiles, qui incommodaient les yeux des enfans, de ſorte que pluſieurs mouraient. Il y avait là une femme, ayant un fils malade, qu'elle amena à la divine Dame Marie comme il était près de mourir, & qui la regarda lorſqu'elle lavait Jéſus-Chriſt. Cette femme diſait donc : ô Madame Marie, regardez mon fils qui ſouffre de cruels tourmens. Et la divine Marie l'entendant, prenez, dit-elle, un peu de cette eau dont j'ai lavé mon fils, & l'en arroſez. Prenant donc un peu de cette eau comme la divine Marie l'avait ordonné, elle en arroſa ſon fils, qui laſſé d'une violente agitation s'aſſoupit, & lorſqu'il eut un peu dormi, il s'éveilla après ſain & ſauf. La mere fut ſi joyeuſe de cet événement qu'elle alla revoir une ſeconde fois la divine Marie, & la divine Marie lui diſait : rendez graces à Dieu qui a guéri votre fils.

XXVIII. Il y avait là une autre femme, voiſine de celle dont le fils venait d'être guéri. Comme le fils de celle-ci avait la même maladie, & que ſes yeux étaient preſque fermés, elle ſe lamentait jour & nuit. La mere de l'enfant guéri lui dit : pourquoi ne portez-vous pas votre fils vers la divine Marie, comme j'y ai porté mon fils lorſqu'il était à l'agonie de la mort, qui a été guéri avec l'eau, dont le corps de ſon fils Jéſus avait été lavé? Ce que cette femme ayant appris d'elle, y alla auſſi elle-même, & ayant pris de la même eau elle en lava ſon fils, dont le corps & les yeux recouvrerent leur premiere ſanté. La divine Marie ordonna auſſi à celle-ci, lorſqu'elle lui apporta ſon fils, & lui raconta cet événement, de rendre graces à Dieu pour la ſanté que ſon fils avait recouvrée, & de ne raconter à qui que ce ſoit ce qui était arrivé (*s*).

XXIX. Il y avait dans la même ville deux femmes épouſes d'un homme, dont chacune avait un fils malade. L'une ſe nommait Marie & le nom de ſon fils était Kaljuſe (*t*). Celle-là ſe leva, & ayant pris ſon fils, elle alla vers la divine Dame Marie mere de Jéſus, & lui ayant préſenté une très-belle ſerviette, ô Madame Marie, dit-elle, recevez de moi cette ſerviette, & rendez-moi à la place un de vos langes. Marie le fit, & la mere de Kaljuſe s'en allant

---

(*s*) *Matth. VIII. v.* 4. 9. 30 & *XII. v.* 16.
(*t*) *Caleb.*

en fit une tunique dont elle habilla ſon fils. Ainſi ſa maladie fut guérie, mais le fils de ſa rivale mourut. De là vint une méſintelligence entre elles ; comme elles avaient le ſoin du ménage chacune leur ſemaine, & que c'était le tour de Marie mere de Kaljuſe, elle chauffait le four pour cuire du pain, & ayant laiſſé ſon fils Kaljuſe auprès du four, elle ſortit pour aller chercher de la farine. Sa rivale le voyant ſeul (or le four chauffait à grand feu) le prit, & le jetta dans le four, & ſe retira de là. Marie revenant, & voyant ſon fils Kaljuſe rire couché au milieu du four (u) & le four refroidi comme ſi on n'y avait point mis de feu, elle connut que ſa rivale l'avait jetté dans le feu. L'ayant donc retiré, elle le porta à la divine Dame Marie & lui raconta ſon accident. Taiſez-vous, lui dit-elle, car je crains pour nous, ſi vous divulguez ces choſes. Enſuite ſa rivale alla tirer de l'eau au puits, & voyant Kaljuſe qui jouait auprès du puits, & qu'il n'y avait perſonne, elle le prit & le jetta dans le puits. Et lorſque des perſonnes furent venues chercher de l'eau au puits, elles virent cet enfant aſſis ſur la ſurface de l'eau, & lui ayant tendu des cordes ils le retirerent. Et cet enfant leur cauſa une ſi grande admiration, qu'ils glorifiaient Dieu. Or ſa mere étant ſurvenue, elle le prit & le porta vers la divine Dame Marie en pleurant & diſant: ô Madame, voyez ce que ma rivale a fait à mon fils, & comment elle l'a jetté dans un puits; & il n'y a point de doute que quelque jour elle ne lui cauſe quelque malheur. La divine Marie lui dit: Dieu vengera l'injuſtice qu'elle vous a faite. Peu de jours après, comme ſa rivale allait puiſer de l'eau au puits, ſon enfant s'embarraſſa dans la corde, de façon qu'il fut précipité dans le puits; & ceux qui accoururent à ſon ſecours, lui trouverent la tête caſſée & les os briſés. Ainſi il périt miſérablement, & ce proverbe d'un auteur s'accomplit en elle: (x) ils ont creuſé un puits & ont jetté la terre fort loin; mais ils ſont tombés dans la foſſe, qu'ils avaient préparée.

(u) *Daniel III. v.* 23.

(x) *Prov. XXVI. v.* 27.

XXX. Il y avait une autre femme qui avait deux enfans, attaqués de la même maladie: l'un étant mort, & l'autre près de mourir, elle le prit dans ſes bras, & le porta à la divine Dame Marie en fondant en larmes: ô Madame, dit-elle, aidez-moi & me donnez du ſecours, car j'avais deux fils, je viens d'en enſévelir un, & je vois l'autre à deux doigts de la mort, voyez comment je demande grace à Dieu & je le prie humblement, & elle commença à dire: ô Seigneur, vous êtes clément, miſéricordieux & doux! vous m'avez donné deux fils, & comme vous en avez retiré un à vous, laiſſez-moi au moins celui-ci. C'eſt pourquoi la divine Marie voyant la violence de ſes larmes, eut pitié d'elle & lui dit: hé mettez votre fils dans le lit de mon fils, & couvrez-le de ſes habits. Et lorſqu'elle l'eut mis dans le lit où le Chriſt était couché (or ſes yeux allaient ſe fermer pour toujours) auſſitôt que l'odeur des habits du Seigneur Jéſus-Chriſt eut touché cet enſant, ſes yeux s'ouvrirent, & appellant ſa mere d'une voix forte (y) il demanda du pain, & quand on lui en eut donné, il le ſuçait. Alors ſa mere dit : ô Dame Marie, je connais maintenant que la vertu de Dieu habite en vous, de ſorte que votre fils guérit les enfans, qui deviennent avec lui participans de la même nature, auſſitôt qu'ils touchent ſes habits. Cet enfant qui fut guéri de cette ſorte, eſt celui qui dans l'Evangile eſt appellé Barthélemi (z).

XXXI. Au reſte il y avait là une femme lépreuſe, qui allant voir la divine Dame Marie mere de Jéſus, diſait : Madame, aidez-moi. Et la divine Marie répondait : quel ſecours demandez-vous ? Eſt-ce de l'or ou de l'argent, ou que votre corps ſoit guéri de la lépre ? Mais qui eſt-ce, demandait cette femme, qui pourrait me donner cela ? La divine Marie lui dit : attendez un moment, juſqu'à ce que j'aie lavé mon fils Jéſus, & que je l'aie remis au lit. La femme attendait, comme on lui avait dit; & Marie après qu'elle eut mis Jéſus au lit, donnant à la femme l'eau dont elle avait lavé ſon corps, prenez, dit-elle, un peu de cette eau & la répandez ſur votre corps; ce qu'ayant fait, étant guérie ſur le champ, elle glorifiait Dieu, & lui rendait graces.

(y) *Act.* IX. *v.* 40.

(z) *Matth.* X. *v.* 3. *Marc.* III, *v.* 18. & *Luc.* VI. *v.* 14.

XXXII. Elle s'en alla donc après qu'elle eut demeuré trois jours chez elle, & lorſqu'elle fut revenue à la ville, elle y vit un Prince qui avait épouſé la fille d'un autre Prince: mais lorſqu'il eut regardé ſa femme, il apperçut entre ſes yeux des marques de lèpre, de la forme d'une étoile, de ſorte que ſon mariage fut caſſé & déclaré nul. Cette femme les ayant vues dans cet état, chagrines & fondantes en pleurs, leur demanda la cauſe de leurs larmes. Mais ne vous informez pas, lui dirent-elles, de notre état; car nous ne pouvons raconter notre malheur à aucun mortel, ou le communiquer à aucun étranger. Elle inſiſtait cependant & les priait de le lui confier, qu'elle leur en montrerait peut-être le remede. Comme ils lui montrerent donc la jeune femme, & les marques de lèpre qui paraiſſaient entre ſes yeux; moi que vous voyez ici, dit la femme, j'ai eu la même maladie & j'allai à Bethléem pour mes affaires. Y étant entrée dans une certaine caverne, je vis une femme nommée Marie, laquelle avait un fils, qui s'appellait Jéſus; me voyant lépreuſe, elle me plaignit, & me donna de l'eau dont elle avait lavé le corps de ſon fils, j'en arroſai mon corps & j'ai été guérie. Ces femmes diſaient donc: ô Madame, ne vous lèverez-vous pas & partant avec nous ne nous montrerez-vous pas la divine Dame Marie? Elle y conſentant, elles ſe leverent & allerent vers la divine Dame Marie, portant avec elles de magnifiques préſens. Et lorsqu'elles furent entrées & lui eurent offert les préſens, elles lui montraient cette jeune femme lépreuſe qu'elles avaient amenée. La divine Marie diſait donc: que la miſéricorde du Seigneur Jéſus-Chriſt habite ſur vous, & leur donnant un peu de l'eau dont elle avait lavé le corps de Jéſus-Chriſt, elle ordonnait qu'on en lavât la malade; ce qu'elles firent & tout d'un coup elle fut guérie, & elles & tous les aſſiſtans glorifiaient Dieu. Etant donc joyeuſes & de retour dans leur ville, elles chantaient des louanges au Seigneur. Or le Prince apprenant que ſon épouſe était guérie, la reçut chez lui, & célébrant de ſecondes nôces il rendit graces à Dieu de ce que ſon épouſe avait recouvré la ſanté.

XXXIII. Il y avait auſſi une jeune fille tourmentée par Satan; car ce maudit lui apparaiſſait de temps en temps ſous la forme d'un grand dragon, & avait envie de l'avaler; il avait auſſi ſuccé tout ſon ſang de ſorte qu'elle reſſemblait à un cadavre. Chaque fois donc qu'il s'approchait d'elle, joignant ſes mains ſur ſa tête, elle criait & diſait: malheur, malheur à moi! parce qu'il n'y a perſonne qui me délivre de ce très-méchant dragon. Or ſon pere & ſa mere, & tous ceux qui étaient autour d'elle ou la voyaient, s'attriſtaient ſur elle & pleuraient; & tous ceux qui étaient préſens, pleuraient & ſe lamentaient, principalement lorſqu'elle pleurait & diſait : ô mes freres & mes amis, n'y a-t-il perſonne qui me délivre de cet homicide? Mais la fille du Prince qui avait été guérie de ſa lèpre, entendant la voix de cette jeune fille, monta ſur le toit de ſon château, & la vit qui fondait en larmes les mains jointes ſur ſa tête, & toute l'aſſemblée qui l'environnait pleurant également. Ainſi elle demanda au mari de la poſſédée, ſi la mere de ſa femme était vivante? Lui ayant dit que ſon pere & ſa mere vivaient, envoyez moi, dit-elle, ſa mere. Et lorſqu'elle la vit venir, cette poſſédée, dit-elle, eſt-elle votre fille? Oui, dit-elle triſte & pleurante, ô Madame, elle eſt engendrée de moi. La fille du Prince répondit : cachez mon ſecret : car je vous avoue que j'ai été lépreuſe; mais la Dame Marie, mere de Jéſus-Chriſt, m'a guérie. Que ſi vous deſirez que votre fille recouvre ſa premiere ſanté, la menant à Bethléem cherchez Marie, mere de Jéſus, & ayez confiance que votre fille ſera guérie, car je crois que votre fille étant ſaine vous reviendrez joyeuſe.

Elle n'eut pas achevé le mot, qu'elle ſe leva, & étant partie avec ſa fille pour le lieu déſigné, elle alla vers la divine Dame Marie, & lui apprit l'état de ſa fille. La divine Marie ayant entendu ſa priere lui donna un peu de l'eau dont elle avait lavé le corps de ſon fils Jéſus, & ordonna de le répandre ſur le corps de la fille. Et lui ayant donné une petite bande des langes du Seigneur Jéſus, prenez, dit-elle, cette bande, & faites la voir à votre ennemi chaque fois que vous le verrez; & elle les renvoya en paix.

XXXIV. LORSQU'ELLES l'eurent quittée & furent de retour dans leur ville, le temps auquel Satan avait coutume de l'épouvanter approchait, & à la même heure ce maudit lui apparut ſous la forme d'un grand dragon, & la fille le voyant fut ſaiſie de frayeur. O ma fille, dit ſa mere, ceſſez de craindre, & laiſſez-le approcher de vous, alors vous lui oppoſerez la bande que la Dame Marie nous a donnée, & voyons ce qui en arrivera. Ainſi ce Satan approchant en dragon terrible, le corps de la fille fut ſaiſi d'une crainte effroyable; mais auſſitôt qu'elle montra cette bande miſe ſur ſa tête & déployée aux yeux, il ſortait de la bande des flammes & des étincelles de feu qui s'élançaient contre le dragon. Ha! combien grand eſt ce miracle qui arrivait à meſure que le dragon regardait la bande du Seigneur Jéſus! car le feu en ſortait & ſe répandait contre ſa tête & ſes yeux, de ſorte qu'il s'écriait d'une voix forte (a): Qu'ai-je *affaire* avec vous, ô Jéſus fils de Marie? Où fuirai-je *loin* de vous? Et étant tout effrayé & ſe retirant il laiſſa la jeune fille. Ainſi il ceſſa de faire de la peine à cette jeune fille, qui chantait à Dieu des actions de graces & des louanges, & avec elle tous ceux qui avaient été préſens à ce miracle.

XXXV. Dans ce même endroit était une autre femme dont le fils était tourmenté par Satan. Il ſe (b) nommait Judas, & chaque fois que Satan s'emparait de lui, il mordait tous ceux qui étaient préſens, &

(a) *Marc. I. v. 24. Luc. IV. v. 34. &c.*
(b) *Luc. XXII. v. 3. & Johan. XIII. vs. 27.*

& s'il ne trouvait perſonne devant lui, il ſe mordait les mains & les autres membres. La femme de ce miſérable entendant donc parler de la divine Marie & de ſon fils Jéſus, ſe leva promptement, & ayant pris ſon fils Judas dans ſes bras elle le porta vers la Dame Marie. Cependant Jaques & Joſes (*c*) venaient d'emmener le Seigneur enfans Jéſus, pour jouer avec les autres enfans, & étant ſortis de la maiſon, ils s'étaient aſſis & avec eux le Seigneur Jéſus. Or Judas le poſſédé s'approchait, & s'asſéyant à la droite de Jéſus, comme Satan le tourmentait ſuivant la coutume, il tâchait de mordre le Seigneur Jéſus, & ne pouvant pas l'atteindre, il le frappait au côté droit, de ſorte que Jéſus pleurait. Et à la même heure Satan fuyant ſortit de cet enfant ſous la forme d'un chien enragé. Or cet enfant qui frappa Jéſus & duquel Satan ſortit ſous la forme d'un chien, fut Judas Iſchariotes, qui le livra aux Juifs;

(c) *Deux fils de Joſeph, freres de Jéſus. Voyez l'article XVII. du Protévangile de Jaques, note (g).*

& les Juifs percerent d'une lance ce même côté où Judas l'avait frappé.

XXXVI. Lors donc que le Seigneur Jéſus eux ſept ans accomplis, un certain jour qu'il était avec d'autres enfans ſes camarades du même âge, leſquels en jouant faiſaient différentes figures avec de la terre, des ânes, des bœufs, des oiſeaux, & autres ſemblables; & chacun vantant ſon ouvrage tâchait de l'élever au deſſus de celui des autres. Alors le Seigneur Jéſus diſait aux enfans: pour moi j'ordonnerai aux figures que j'ai faites qu'elles marchent. Ces enfans lui demandant s'il était le fils du Créateur, le Seigneur Jéſus leur commandait qu'elles marchaſſent, & à la même heure elles ſautaient, & lorsqu'il leur ordonnait de revenir, elles revenaient. Il avait auſſi fait des figures d'oiſeaux & de moineaux, leſquelles lorſqu'il leur ordonnait de voler, volaient, & s'arrêtaient lorſqu'il le leur commandait; que s'il leur préſentait à manger & à boire, elles mangeaient & buvaient. Lorſqu'enſuite les enfans ſe furent en allés & eurent rapporté ces choſes à leurs parens, leurs peres leur diſaient : gardez-vous, ô mes enfans, d'aller davantage avec lui, parce qu'il eſt ſorcier ; fuyez-le & l'évitez, & dès ce moment ne jouez jamais avec lui.

XXXVII. Un certain jour auſſi le Seigneur Jéſus jouant & courant avec des enfans paſſait devant la boutique d'un teinturier, dont le nom était Salem ; & il y avait dans ſa boutique pluſieurs pieces d'étoffe des citoyens de cette ville qu'ils voulaient faire teindre de diverſes couleurs. Le Seigneur Jéſus étant donc entré dans la boutique du teinturier, prit tous ces morceaux d'étoffe & les jetta dans la chaudiere de teinture. Salem étant de retour & voyant ſes étoffes perdues, commença à crier très-fort, & à gronder le Seigneur Jéſus, diſant : que m'avez-vous fait, ô fils de Marie ? vous avez fait tort à moi & à mes citoyens ; car chacun demande la couleur qui lui convient, & vous êtes venu tout perdre. Le Seigneur Jéſus répondait : de quelque piece d'étoffe que vous vouliez changer la couleur, je vous la changerai, &

auſſitôt il commença à tirer de la chaudiere les morceaux d'étoffe teints chacun de la couleur que le teinturier deſirait, juſqu'à ce qu'il les eût tous ſortis. (*d*) Les Juifs voyant ce prodige & ce miracle glorifiaient Dieu.

XXXVIII. Or Joſeph qui allait par toute la ville menait avec lui le Seigneur Jéſus, lorſqu'à cauſe de (*e*) ſon métier des perſonnes le demandaient pour leur faire des portes, ou des pots au lait, ou des cribles, ou des coffres, & le Seigneur Jéſus l'accompagnait où qu'il allât. Et chaque fois qu'il arrivait à Joſeph de faire quelque ouvrage trop long ou trop court, trop large ou trop étroit, le Seigneur Jéſus étendait ſa main contre, & cela s'arrangeait auſſitôt, comme Joſeph le deſirait ; de ſor-

---

(*d*) *Pline* (*L.* XXXV. *C.* 11.) *dit que les teinturiers d'Egypte ſavaient donner diverſes couleurs aux étoffes en les plongeant dans la même chaudiere.*

(*e*) *Marc.* VI. *v.* 3. *& Matth.* XIII. *v.* 55. *Juſtin page* 316. *de ſon Dialogue avec Tryphon, dit que Jéſus avait fait des charrues, des jougs & autres ouvrages. Théodoret* (*L.* 3. *hiſt. c.* 23.) *rapporte auſſi que Libanius, ayant demandé à ſon précepteur chrétien ce que faiſait le charpentier, il lui répondit: Il fait une biere pour Julien.*

te qu'il n'avait pas beſoin d'achever aucun ouvrage de ſa main, parce qu'il n'était pas fort entendu dans ſon métier.

XXXIX. Or un certain jour Hérode Roi de Jéruſalem le fit venir, & lui dit: Joſeph, je veux que vous me conſtruiſiez un trône de la meſure de ce lieu où j'ai coutume de m'aſſeoir. Joſeph obéit, & mettant auſſitôt la main à l'ouvrage, il demeura deux ans dans le palais, juſqu'à ce qu'il eût achevé la conſtruction de ce trône. Et comme il le poſait à ſa place, il vit qu'il s'en manquait de chaque côté dix-huit pouces de la meſure fixée: ce qu'ayant vu, le Roi ſe fâchait très-fort contre Joſeph, & Joſeph craignant la colere du Roi, allait coucher ſans ſouper n'ayant rien goûté du tout. Alors le Seigneur Jéſus lui demandant pourquoi il avait peur? parce que, dit Joſeph, j'ai perdu un ouvrage auquel j'ai travaillé deux ans entiers. Et le Seigneur Jéſus lui dit: quittez la crainte & ne vous abattez pas l'eſprit; vous prendrez un des côtés de ce trône & moi l'autre, afin que nous le réduiſions à la juſte meſure. Et lorſque Joſeph eut fait comme le Seigneur Jéſus avait dit, & que l'un & l'autre tirait fortement de ſon côté, le trône obéit & fut réduit à la juſte meſure de ce lieu. Les aſſiſtans qui voyaient ce prodige en étaient étonnés & glorifiaient Dieu. Or ce trône était fait de ce bois qui avait exiſté du temps de Soleiman, (*f*) c'eſt-à-dire d'un bois marqueté de différentes formes & figures.

XL. Un certain autre jour le Seigneur Jéſus étant ſorti dans la rue, & ayant vu des enfans qui ſ'étaient aſſemblés pour jouer, il ſe mêla dans la troupe. Ceux-ci l'ayant vu, comme ils ſe cachaient, pour qu'il les cherchât, le Seigneur Jéſus vint à la porte d'une certaine maiſon, & demanda à des femmes qui étaient là, où ces enfans étaient allés? Et comme elles répondirent qu'il n'y avait perſonne là, le Seigneur Jéſus reprit: qui ſont ceux que vous voyez dans le four? Comme elles répondirent que c'étaient des chévreaux de trois ans, le Seigneur Jéſus ſ'écria & dit:

(*f*) *Salomon.*

ſortez ici, chévreaux, vers votre paſteur. Et auſſitôt les enfans ſortaient ſemblables à des chévreaux, & bondiſſaient autour de lui; ce que ces femmes ayant vu, elles furent fort étonnées, & la crainte & le tremblement les ſaiſit. Tout d'un coup donc elles adoraient le Seigneur Jéſus, & le priaient, diſant: ô notre Seigneur Jéſus, fils de Marie, vous êtes véritablement ce bon paſteur d'Iſraël (g)! ayez pitié de vos ſervantes, qui ſe tiennent devant vous, & qui ne doutent point que vous, ô notre Seigneur, ne ſoyez venu pour guérir, mais non pas pour détruire (h). Enſuite, comme le Seigneur Jéſus eut répondu que les enfans d'Iſraël étaient entre les peuples comme les Ethiopiens (i); les femmes diſaient: Seigneur, vous connaiſſez toutes choſes, & rien ne vous eſt caché; (k) maintenant donc nous vous prions, & nous demandons à votre douceur que vous rétabliſſiez ces enfans, vos ſerviteurs, dans leur premier état. Le Seigneur Jéſus diſait donc: venez, enfans, afin que nous nous en allions & que nous jouions: & ſur le champ, en préſence de ces femmes, les chévreaux furent changés, & revinrent ſous la forme d'enfans.

(g) *Joh. X. v.* 11. (h) *Joh. III. v.* 17.
(i) *Jerem. XIII. v.* 23.
(k) *Joh. II. v.* 24. *ſeq.* 16. 30 & 21. 17.

XLI. Au mois d'Adar (*l*) Jéſus aſſembla des enfans, & les rangea comme *étant leur* Roi; car ils avaient étendu leurs habits (*m*) par terre pour qu'il s'aſſît deſſus, & avaient mis ſur ſa tête une couronne de fleurs, & ſe tenaient à droite & à gauche comme des gardes ſe tiennent auprès d'un Roi. Or ſi quelqu'un paſſait par ce chemin-là, ces enfans l'amenaient par force, diſant: venez ici, & adorez le Roi, afin que vous faſſiez un bon voyage.

XLII. **Cependant**, tandis que ces choſes ſe paſſaient, des hommes qui portaient un enfant dans une litiere approchaient. Car cet enfant était allé ſur la montagne chercher du bois avec ſes camarades, & y ayant trouvé un nid de perdrix & y ayant

---

(*l*) *C'eſt le* 12e. *chez les Juifs; il répond à la fin de Février & au commencement de Mars.*

(*m*) *Matth. XXI. v.* 8.

porté la main pour en prendre les œufs, un malin ſerpent ſe gliſſant du milieu du nid, le piqua, de ſorte qu'il implorait le ſecours de ſes camarades. Leſquels étant accourus promptement, le trouverent étendu par terre comme mort; & ſes parens étaient venus & l'ayant enlevé ils le reportaient à la ville. Etant donc parvenus à l'endroit où le Seigneur Jéſus était aſſis comme un Roi, & les autres enfans l'entouraient comme ſes miniſtres, les enfans couraient au devant de celui qui avait été mordu du ſerpent, & diſaient à ſes proches: approchez & ſaluez le Roi. Mais comme ils ne voulaient pas approcher à cauſe de la triſteſſe où ils étaient plongés, les enfans les entraînaient malgré eux. Et quand ils furent venus auprès du Seigneur Jéſus, il leur demandait pourquoi ils portaient cet enfant? Et comme ils répondaient qu'un ſerpent l'avait mordu, le Seigneur Jéſus diſait aux enfans: allez avec nous, afin que nous tuions ce ſerpent. Or les parens de l'enfant demandant qu'on les laiſſât en aller, parce que leur enfant était à l'agonie de la mort, les enfans répondaient, diſant: n'avez-vous pas entendu ce que le Roi a dit? Allons & tuons le ſerpent, & vous ne lui obéiſſez pas? Et ils faiſaient ainſi rebrouſſer chemin à la litiere. Et lorſqu'ils furent arrivés auprès du nid, le Seigneur Jéſus diſait aux enfans: eſt-ce-là le trou du ſerpent? Eux diſant qu'oui, le ſerpent ayant été appellé par le Seigneur Jéſus, paraiſſait auſſitôt, & ſe ſoumettait à lui. Allez, lui dit-il, & ſucez tout le venin que vous avez inſinué à cet enfant. C'eſt pourquoi ce ſerpent ſe gliſſant vers l'enfant, enleva de nouveau tout ſon venin; & alors le Seigneur Jéſus le maudit, pour qu'il mourût déchiré ſur le champ; & il toucha l'enfant de ſa main, pour qu'il recouvrât ſa premiere ſanté. Et comme il commençait à pleurer, retenez vos larmes, lui dit le Seigneur Jéſus; car vous ſerez bientôt mon diſciple, & *c'eſt lui qui* eſt Simon le Cananéen, dont il eſt fait mention dans l'Evangile (*n*).

XLIII. Un autre jour Joſeph avait en-

(*n*) *Matth.* X. v. 4.

voyé ſon fils Jaques au bois, & le Seigneur Jéſus l'avait accompagné. Et lorſqu'ils furent arrivés à l'endroit où il y avait du bois, & que Jaques eut commencé à en ramaſſer, voilà qu'une maligne vipere le mordit, de ſorte qu'il commençait à pleurer & à crier. Jéſus le voyant donc en cet état, s'approcha de lui, & ſouffla ſur l'endroit où la vipere l'avait mordu, pour qu'il fût guéri ſur le champ.

XLIV. Un certain jour auſſi, que Jéſus ſe trouvait parmi des enfans, qui jouaient ſur un toît, un des enfans tombant d'en-haut, mourut tout d'un coup. Or les autres enfans s'enfuyant, le Seigneur Jéſus reſta ſeul ſur le toît, & lorſque les parens de cet enfant furent venus, ils diſaient au Seigneur Jéſus: vous avez jetté notre fils à bas du toît. Mais lui le niant, ils criaient en diſant: notre fils eſt mort & voilà celui qui l'a tué. Le Seigneur Jéſus leur dit: ne m'accuſez pas d'une action dont vous ne pourrez nullement me convaincre; mais écoutez, interrogeons l'enfant lui-même, qu'il mette au jour la vérité. Alors le Seigneur Jéſus deſcendant, ſe tint debout ſur la tête de l'enfant, & d'une voix forte, Zeinun (*o*), dit-il, Zeinun, qui eſt-ce qui vous a précipité du toît? Alors le mort répondant: Seigneur, dit-il, ce n'eſt pas vous qui m'avez jetté, mais c'eſt quelqu'un qui m'en a fait tomber. Et lorſque le Seigneur eut dit aux aſſiſtans qu'ils fiſſent attention à ſes paroles, tous ceux qui étaient préſens louaient Dieu pour ce miracle.

XLV. Une fois la divine Dame Marie avoit ordonné au Seigneur Jéſus de s'en aller & de lui apporter de l'eau d'un puits. Lors donc qu'il fut allé puiſer de l'eau, la cruche pleine ſe briſa en la retirant. Mais le Seigneur Jéſus étendant ſa ſerviette, en ramaſſa l'eau & la portait à ſa mere, laquelle étonnée d'une choſe toute merveilleuſe, tenoit cependant cachées & conſervait dans ſon cœur (*p*) toutes celles qu'elle avait vues.

XLVI. Un autre jour le Seigneur Jéſus ſe trouvait encore avec des enfans ſur le

---

(*o*) *Zenon.* (*p*) *Luc. II. v. 19.*

bord de l'eau, & ils avaient détourné l'eau de ce ruiſſeau par des foſſés, ſe conſtruiſant de petites piſcines; & le Seigneur Jéſus avait fait douze moineaux & les avait arrangés, trois de chaque côté, autour de ſa piſcine. Or c'était un jour de Sabbath, & le fils du Juif Hanani s'approchant & les voyant agir de la ſorte, eſt-ce ainſi, dit-il, qu'un jour de Sabbath vous faites des figures de terre? Et accourant promptement il détruiſait leurs piſcines. Mais lorſque le Seigneur Jéſus eut frappé des mains ſur les moineaux qu'il avait faits, ils s'envolaient en criant. Enſuite le fils d'Hanani s'approchant auſſi de la piſcine de Jéſus, pour la détruire, ſon eau s'évanouit, & le Seigneur Jéſus lui dit: comme cette eau s'eſt évanouie, de même votre vie s'évanouira, & ſur le champ cet enfant ſe deſſécha.

XLVII. DANS un autre temps, comme le Seigneur Jéſus retournait le ſoir à la maiſon avec Joſeph, il fut rencontré par un enfant qui courant rapidement, le heurta & le fit tomber. Le Seigneur Jéſus lui dit: comme vous m'avez pouſſé, de même vous tomberez, & ne vous releverez pas; & à la même heure l'enfant tomba & expira.

XLVIII. Au reſte il y avait à Jéruſalem un certain Zachée qui enſeignait la jeuneſſe. Il diſait à Joſeph : pourquoi, ô Joſeph, ne m'envoyez-vous pas Jéſus, pour qu'il apprenne les lettres? Joſeph le lui promettait, & le rapportait à la divine Marie. Ils le menaient donc au maître; qui auſſitôt qu'il l'eut vu, lui écrivit un Alphabet, & lui commanda qu'il dît Aleph. Et lorſqu'il eut dit Aleph, le maître lui ordonnait de prononcer Beth. Le Seigneur Jéſus lui *repartit:* Dites-moi premiérement la ſignification de la lettre Aleph, & alors je prononcerai Beth. Et comme le maître lui donnait des coups, le Seigneur Jéſus lui expliquait les ſignifications des lettres leph & Beth; de même quelles figures des lettres étaient droites, obliques, doublées, avaient des points, en manquaient, pourquoi une lettre précédait une autre; & il ſe mit à détailler & éclaircir pluſieurs autres choſes, que le maître n'avait jamais ni entendues ni lues dans aucun livre. Enſuite le Seigneur Jéſus dit au maître: Faites attention à ce que je vais dire; & il commença à réciter clairement & diſtinctement, Aleph, Beth, Gimel, Daleth, juſqu'à la fin de l'Alphabet. Ce que le maître admirant, je penſe, dit-il, que cet enfant eſt né avant Noé; & ſe tournant vers Joſeph, vous m'avez, dit-il, donné à inſtruire un enfant plus ſavant que tous les maîtres. Il dit auſſi à la divine Marie: vous avez-là un fils qui n'a beſoin d'aucun enſeignement.

XLIX. Ils le menerent enſuite à un autre maître, qui lorſqu'il le vit, dites Aleph, dit-il. Et lorſqu'il eut dit Aleph, le maître lui commandait de prononcer Beth. Le Seigneur Jéſus lui répondit: dites-moi premiérement la ſignification de la lettre Aleph, & alors je prononcerai Beth. Comme ce maître le frappait de la main, auſſitôt ſa main ſécha & il mourut. Alors Joſeph diſait à la divine Marie: dorénavant ne le laiſſons plus ſortir de la maiſon: parce que qui que ce ſoit qui le contrarie, il eſt puni de mort.

LI. Et lorſqu'il eut douze ans, ils le menerent à Jéruſalem à la fête (q); & la fête paſſée, ils s'en retournaient, mais le Seigneur Jéſus reſtait en arriere dans le temple parmi les Docteurs & les Vieillards, & les Savans des enfans d'Iſraël, à qui il faiſait diverſes queſtions ſur les ſciences, & répondait aux leurs. Car il leur diſait: Le Meſſie de qui eſt-il fils? (r) Ils lui répondaient: fils de David. Pourquoi donc, dit-il, l'appelle-t-il en eſprit ſon Seigneur? quand il dit: (s) *Le Seigneur a dit à mon Seigneur; aſſeyez-vous à ma droite, afin que je ſoumette vos ennemis aux traces de vos pieds.* Alors un certain Prince des Maîtres l'interrogeait: avez-vous lu des livres? Et des livres, répondait le Seigneur Jéſus, & les choſes qui ſont renfermées dans les livres; & il expliquait les livres, & la loi, & les préceptes, & les ſtatuts, & les myſteres contenus dans les livres des Prophêtes, choſes que l'entendement d'aucune créature n'a compriſes. Ce maître diſait donc:

(q) *Luc. II. v.* 42. (r) *Matth. XXII. v.* 41.
(s) *Pſ. CX. v.* 1.

donc: pour moi juſqu'à préſent je n'ai vu ni entendu une telle ſcience: que penſez-vous que ſera cet enfant? (*t*)

LI. Et comme il ſe trouvait là un philoſophe ſavant dans l'aſtronomie, & qui demandait au Seigneur Jéſus s'il avait étudié l'aſtronomie? Le Seigneur Jéſus lui répondait & expliquait le nombre des ſpheres & des corps céleſtes, & leurs natures & opérations, l'oppoſition, l'aſpect trine, quadrat & ſextil, leur progreſſion & rétrogradation, enfin le comput & le prognoſtic, & autres choſes que jamais la raiſon d'aucun homme n'a approfondies.

LII. Il y avait auſſi parmi eux un philoſophe très-ſavant en médecine & en ſcience naturelle; qui comme il demandait au Seigneur Jéſus, s'il avait étudié en médecine? Lui répondant lui expliqua la phyſique & la métaphyſique, l'hyperphyſique, & l'hypophyſique; les vertus & les humeurs du corps, & leurs effets; le nombre des membres & des os, des veines, des arteres & des nerfs, auſſi les tempéramens,

---

(*t*) *Luc. I. v.* 66.

le chaud & le ſec, le froid & l'humide, & ceux qui en dérivaient; quelle était l'opération de l'ame ſur le corps, ſes ſenſations & ſes vertus; les facultés de parler, de ſe fâcher & de deſirer, enfin la congrégation & la diſſipation, & autres choſes que jamais l'entendement d'aucune créature n'a pénétrées. Alors ce philoſophe ſe levait & adorait le Seigneur Jéſus; ô Seigneur Jéſus, dit-il, déſormais je ſerai votre diſciple & votre ſerviteur,

LIII. Comme ils s'entretenaient de ces choſes & d'autres, la divine Dame Marie arrivait, après avoir couru trois jours en le cherchant avec Joſeph: & le voyant aſſis entre les Docteurs (u) les interrogeant & leur répondant tour à tour, elle lui diſait: mon fils, pourquoi avez-vous agi ainſi avec nous? Voici que moi & votre pere vous avons cherché avec une grande fatigue. Mais pourquoi, leur dit-il, me cherchiez-vous? Ne ſaviez-vous pas qu'il convient que je vacque dans la maiſon de mon pere? Mais eux ne comprenaient pas les paroles qu'il leur diſait. Alors ces Docteurs demandaient à Marie s'il était ſon fils? Et elle diſait qu'oui : ô Marie, diſaient-ils, que vous êtes heureuſe d'avoir enfanté un tel fils! Or il retournait avec eux à Nazareth, (x) & il leur obéiſſait en toutes choſes. Et ſa mere conſervait toutes ſes paroles dans ſon cœur. Et le Seigneur Jéſus profitait en taille, & en ſageſſe, & en grace devant Dieu & les hommes.

(u) *Luc. II. v. 46.*

LIV. Et depuis ce jour il commença à cacher ſes miracles & ſes ſecrets, & à s'appliquer à la loi, juſqu'à ce qu'il eût trente ans accomplis; (y) quand le Pere le déclara publiquement vers le Jourdain, par cette voie venue du ciel; (z) celui-ci eſt mon Fils bien-aimé en qui je me plais: le Saint-Eſprit préſent ſous la forme d'une colombe blanche.

LV. C'EST-LÀ celui que nous adorons humblement, parce qu'il nous a donné l'eſſence & la vie, & nous a fait ſortir du ſein de nos meres; (a) qui a pris un corps

(x) *Luc. II. v.* 51. (y) *Luc. III. v.* 23.
(z) *Luc. III. v.* 22. (a) *Pſ. CXXXIX. v.* 13.

humain à cauſe de nous, & nous a rachetés, afin que la miſéricorde éternelle nous environnât & qu'il nous donnât ſa grace par ſa libéralité, ſa bienfaiſance, ſa généroſité & ſa bienveillance. A lui ſoit gloire & louange, & puiſſance & empire, depuis ce temps dans les ſiecles éternels. Ainſi ſoit-il.

FIN de tout l'Evangile de l'Enfance, par le ſecours du Dieu ſuprême, ſuivant ce que nous avons trouvé dans l'original.

Enfin le quatrieme Evangile apocryphe qui nous reſte en entier eſt celui de Nicodème dont nous avons donné le préambule, ſelon quelques manuſcrits, ou la concluſion, ſuivant d'autres, N°. XXXVIII. *En voici donc actuellement la ſuite.*

EVANGILE

DU

DISCIPLE NICODEME,

De la paſſion & de la réſurrection de nôtre Maître & Sauveur Jéſus-Chriſt.

I.

CAR Annas & Caïphas & Summas, & Datam, Gamaliel, Judas, Lévi, Nephtalim, Alexandre & Cyrus, & les autres Juifs viennent vers Pilate au ſujet de Jéſus, l'accuſant de pluſieurs mauvaiſes accuſations, & diſant; nous ſavons que Jéſus & fils de Joſeph le charpentier, né de Marie; & il dit qu'il eſt fils de Dieu (a) & Roi; & non ſeulement il dit cela, mais il veut détruire le Sabbat (b) & la loi de nos peres. Les Juifs lui diſent; nous avons *pour* loi de ne point guérir un jour de Sabbat; or il a guéri des boiteux, des ſourds, des paralytiques, des aveugles & des lépreux & des démoniaques par de mauvaiſes pratiques. Pilate leur dit: comment par de mauvaiſes pratiques? Ils lui diſent: il eſt magicien, & c'eſt par le prince des Démons qu'il chaſſe les Démons & qu'il lui ſont tous ſoumis. (c) Pilate dit: ce n'eſt point-là chaſſer les Démons par l'eſprit immonde, mais par la vertu de Dieu (d). Et les Juifs diſent à Pilate: nous prions votre Grandeur que vous le faſſiez paraître devant votre tribunal, & entendez-le. Or Pilate appellant un coureur lui dit: par quel moyen amenera-t-on le Chriſt? Mais le coureur ſortant & le connaiſſant, il l'adora, & étendit par terre un manteau qu'il portait à ſa main, diſant: Seigneur, marchez là-deſſus, entrez, parce que le Gouverneur vous demande. Mais les Juifs voyant ce que fit le coureur, s'en plaignirent à Pilate, diſant: pourquoi ne l'avez-vous pas fait aſſigner par un huiſſier, plutôt que par un coureur? Car le coureur le voyant, l'a adoré, & a étendu par terre le manteau qu'il tenait à la main, & lui a dit: Seigneur, le Gouverneur vous demande. Pilate appellant le coureur, lui dit; pourquoi avez-vous fait cela? Le coureur lui dit: lorſque vous m'envoyâtes de Jéruſalem à Alexandre (e) je vis Jéſus monté ſur une humble âneſſe, & les enfans des Hébreux criaient Oſanna, tenant des rameaux dans leurs mains; mais d'autres étendaient leurs habits dans le chemin, diſant: Sauvez-nous, vous qui êtes dans les cieux, béni celui qui vient au nom du Seigneur. Les Juifs crierent donc contre le coureur, diſant: à la vérité les enfans des Hébreux criaient en Hébreu; mais vous qui êtes Grec, comment entendez-vous la langue Hébraïque? Le coureur leur dit: J'ai interrogé quelqu'un des Juifs, & lui ai dit, qu'eſt-ce que ces enfans crient en Hébreu? Et il me l'a expliqué, diſant: ils crient Oſanna, ce qui veut dire: ô Seigneur, rendez ſain, ou bien, Seigneur ſauvez,

---

(a) *Matth. XVII. v. 11. Marc. XV. v. 2. & Luc. XXIII. v. 2.*

(b) *Matth. XII. Luc. XIII. v. 14. & Joh. V. v. 18.*

(c) *Matth.* IX. v. 34. & 12. 14. & *Luc.* X. v. 17.
(d) *Matth.* XII. v. 13. *Luc.* II. v. 20.

(e) *Act. IV. v. 6.*

Pilate leur dit: mais vous pourquoi atteſtez-vous les paroles que les enfans ont dites. En quoi le coureur a-t-il péché? Et eux ſe turent. Le Gouverneur dit au coureur: Sortez, & de quelque maniere que ce ſoit faites-le entrer. Mais le coureur ſortant fit comme la premiere fois & lui dit: Seigneur, entrez parce que le Gouverneur vous demande. Jéſus entra donc vers les portes-enſeignes, qui tenaient leurs étendarts, & leurs têtes ſe courberent & & ils adorerent Jéſus. Ce qui fit crier davantage les Juifs contre les portes-enſeignes. Or Pilate dit aux Juifs: vous n'approuvez pas que les têtes des étendarts ſe ſont courbées d'elles-mêmes, & ont adoré Jéſus; mais comment criez-vous contre les portes-enſeignes parce qu'ils ſe ſont baiſſés & l'ont adoré? Eux dirent à Pilate: nous avons vu que les portes-enſeignes ſe ſont inclinés & ont adoré Jéſus. Mais le Gouverneur appellant les portes-enſeignes, il leur dit: pourquoi avez-vous fait ainſi? Les portes-enſeignes diſent à Pilate: nous ſommes des hommes payens, & ſerviteurs des temples, comment l'avons-nous adoré? Mais comme nous tenions nos étendarts, ils ſe ſont courbés & l'ont adoré. Pilate dit aux chefs de la Synogogue, choiſiſſez vous-mêmes des hommes forts: & qu'ils tiennent les étendarts, & voyons s'ils ſe courberont d'eux-mêmes. Les vieillards des Juifs voyant donc douze hommes très-forts, ils leur firent tenir les étendarts, & paroître devant le Gouverneur. Pilate dit au coureur: faites ſortir Jéſus & faites-le rentrer comme vous voudrez, & Jéſus & le coureur ſortit du Prétoire. Et Pilate appellant les premiers portes-enſeignes, leur jurant par le ſalut de Céſar que s'ils ne portent pas ainſi les étendarts lorſque Jéſus entrera, je couperai vos têtes. Et le Gouverneur ordonna que Jéſus entrât une ſeconde fois, & le coureur fit comme la premiere fois & pria inſtamment Jéſus de marcher ſur ſon manteau, & il y marcha & entra. Mais comme Jéſus entrait les étendarts ſe courberent & l'adorerent.

II. Or Pilate voyant cela fut ſaiſi de crainte & commença à ſe lever de ſon ſiége. Mais comme il penſait à ſe lever, l'épouſe de Pilate qui était éloignée, lui envoya dire : ne vous mêlez point de ce juſte (f) : car j'ai beaucoup ſouffert à cauſe de lui cette nuit en ſonge. Les Juifs entendant cela dirent à Pilate : Ne vous avons-nous pas dit qu'il eſt magicien ? voilà qu'il a envoyé ce ſonge à votre épouſe. Mais Pilate appellant Jéſus lui dit : entendez-vous ce qu'ils dépoſent contre vous ? Et vous ne dites rien. Jéſus lui répondit s'ils n'avaient pas le pouvoir de parler, ils ne parleraient pas, mais parce que chacun a le pouvoir de parler bien ou mal, ils verront. Les vieillards des Juifs répondirent à Jéſus : que verrons-nous ? La premiere choſe que nous avons vue de vous, c'eſt que vous êtes né de la fornication. Secondement qu'à votre naiſſance les enfans de Bethléem ont été maſſacrés. Troiſiemement que votre pere & votre mere Marie s'enfuirent en Epypte, parce qu'ils n'avaient pas confiance au peuple. Quelques-uns des Juifs aſſiſtans qui penſaient bien diſent: nous ne diſons pas qu'il eſt né de la fornication: le diſcours que vous tenez-là n'eſt pas vrai, parce que le mariage s'eſt fait, comme le diſent ceux-mêmes qui ſont de votre nation. Annas & Caiphas diſent à Pilate: il faut entendre toute la multitude qui crie qu'il eſt né de la fornication & qu'il eſt magicien. Mais ceux qui nient qu'il ſoit né de la fornication, ſont des proſélytes & ſes diſciples. Pilate dit à Annas & Caiphas: Quels ſont les proſélytes? Ils diſent: ils ſont fils de payens & maintenant ils ſont devenus Juifs. Eliézer & Aſterius, & Antoine & Jaques, Caras (g) & Samuel, Iſaac & Phinées, Crippus & Agrippa, Annas & Judas diſent: nous ne ſommes point proſélytes, mais nous ſommes fils de Juifs & nous diſons la vérité, & nous avons aſſiſté au mariage de Marie. Or Pilate portant la parole aux douze hommes qui dirent cela, leur dit: je vous conjure par le ſalut de Céſar s'il n'eſt pas né de la fornication, ou ſi ce que vous avez dit eſt véritable. Ils diſent à Pilate: nous avons pour loi de ne point jurer parce que cela eſt péché: qu'ils jurent eux par le ſalut de Céſar, que ce n'eſt pas comme nous avons dit, & nous ſommes coupables de mort. Annas & Caïphas diſent à Pilate: ces douze ne *nous* croiront pas, parce que nous ſavons qu'il eſt né du crime, & qu'il eſt magicien; & il dit qu'il eſt fils de Dieu & Roi, ce que nous ne croyons pas & que nous craignons d'entendre. Pilate faiſant donc ſortir tout le peuple excepté les douze hommes qui ont dit qu'il n'eſt pas né de la fornication, & ayant auſſi fait retirer Jéſus à l'écart, il leur dit: pour quelle raiſon les Juifs veulent-ils faire mourir Jéſus? Ils lui diſent: leur zêle vient de ce qu'il guérit le jour du Sabbat. Pilate dit: c'eſt pour une bonne œuvre qu'ils veulent le faire mourir? Ils lui diſent: oui, Seigneur.

(f) *Matth.* 27. 19.

(g) *Cyrus.*

III. Pilate alors rempli de colere ſortit du Prétoire & dit aux Juifs: je prends la terre à témoin que je ne trouve aucune faute en cet homme. Les Juifs diſent à Pilate: s'il n'était pas un malfaiteur, nous ne vous l'euſſions pas livré. Pilate leur dit: prenez-le vous & le jugez ſelon votre loi. Les Juifs diſent à Pilate: Il ne nous eſt permis de faire mourir perſonne. Pilate dit aux Juifs: elle vous dit donc: (h) ne tuez point, mais non pas à moi. Et il entra une ſeconde fois dans le Prétoire, & il fit venir Jéſus ſeul & lui dit: Etes-vous le Roi des Juifs? Et Jéſus répondant dit à Pilate: Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi? Pilate répondant dit à Jéſus: Eſt-ce que je ſuis Juif moi? La nation & les Princes des Prêtres vous ont livré à moi: qu'avez-vous fait? Jéſus répondant dit: mon Royaume n'eſt pas de ce monde: ſi mon Royaume était de ce monde, mes miniſtres réſiſteraient, & je n'aurais pas été livré aux Juifs, mais maintenant mon Royaume n'eſt pas d'ici. Pilate dit: vous êtes donc Roi? Jéſus répondit: vous dites que je ſuis Roi. Jéſus dit encore à Pilate: Je ſuis né en cela, & je ſuis né pour cela, & je ſuis venu pour cela, afin que je rende témoignage à la vérité, & tout *homme* qui eſt de la vérité entend ma voix. Pilate lui dit: qu'eſt ce que la vérité? Jéſus dit: la vérité eſt du ciel. Pilate dit: la vérité n'eſt donc pas ſur terre? Jéſus dit à Pilate: faites attention que la vérité eſt ſur la terre parmi ceux qui pendant qu'ils ont le pouvoir de juger, ſe ſervent de la vérité & rendent des jugemens juſtes.

(h) *Exod.* XX. *v.* 15.

IV. Pilate laiſſant donc Jéſus dans le Prétoire, ſortit dehors vers les Juifs & leur dit: je ne trouve pas une ſeule faute en Jéſus. Les Juifs lui diſent: Il a dit: (i) je puis détruire le temple de Dieu & le rebâtir en trois jours. Pilate leur dit: quel eſt-ce temple dont il parle? Les Juifs lui diſent: celui que Salomon bâtit en quarante-ſix ans (k), il a dit *qu'il peut* le détruire & le rebâtir en trois jours. Et Pilate leur dit une ſeconde fois: je ſuis innocent du ſang de cet homme, vous verrez. Les Juifs lui diſent : que ſon ſang *ſoit* ſur nous & ſur nos enfans. Pilate appellant les Vieillards & les Scribes, les Prêtres & les Lévites, il leur dit ſecrettement : ne faites pas ainſi, je n'ai rien trouvé digne de mort dans votre accuſation, touchant la guériſon des malades & la violation du Sabbat. Les Prêtres & les Lévites diſent à Pilate : par le ſalut de Céſar, ſi quelqu'un a blaſphémé, (l) il eſt digne de mort. Or celui-ci a blaſphémé contre le Seigneur. Le Gouverneur fit une ſeconde fois ſortir les Juifs du Prétoire, & faiſant venir Jéſus il lui dit : Que vous ferai-je? Jéſus lui répondit : Ainſi qu'il eſt dit. Pilate lui dit : Comment eſt-il dit? Jéſus lui dit : Moyſe & les Prophêtes ont annoncé ma paſſion & ma réſurrection. Ce que les Juifs ayant appris, ils en furent irrités & dirent à Pilate : que voulez-vous entendre davantage le blaſphême de cet *homme*? Pilate leur dit : ſi ce diſcours vous paraît un blaſphême, prenez-le vous & le citez à votre Synagogue, & jugez-le ſelon votre loi. Les Juifs diſent à Pilate: notre loi décide que ſi un homme peche contre un homme, il ſoit digne de recevoir quarante moins un *coup* (*m*); mais s'il a blaſphémé contre le Seigneur, d'être alors lapidé. Pilate leur dit: ſi ce diſcours eſt un blaſphême, jugez-le vous-mêmes ſelon votre loi. Les Juifs diſent à Pilate: notre loi nous ordonne (*n*) de ne tuer perſonne. Nous voulons qu'il ſoit crucifié, parce qu'il eſt digne de la mort de la croix. Pilate leur dit: il n'eſt pas bon qu'il ſoit crucifié, mais châtiez-le (*o*) & le renvoyez. Or le Gouverneur regardant le peuple des Juifs qui l'environnait, vit pluſieurs Juifs qui pleuraient, & il dit aux Princes des Prêtres des Juifs: toute la multitude ne deſire pas qu'il meure. Les Vieillards des Juifs diſent à Pilate: nous ne ſommes venus ici nous & toute la multitude, qu'afin qu'il meure.

(i) *Joh. II. v. 20.*

(k) *On trouve le même nombre dans l'Evangile de St. Jean,* (c. II. v. 20.) *quoique Salomon l'eût bâti en ſept ans* (L. 3. Reg. c. VI. v. 38.) *& qu'il eût été rebâti par Hérode en neuf ans & demi* (*Joſeph antiq.* L. 15. c. 14.)

(l) *Levit.* XXIV. v. 16. *Deut.* XIII. v. 10.

(*m*) 2 *Corinth. XI. v.* 24. (*n*) *Exod. XX, v.* 15.
(*o*) *Luc. XXIII. v.* 16.

meure. Pilate leur dit: Pourquoi mourra-t-il? Ils lui diſent: parce qu'il ſe dit être fils de Dieu & Roi.

V. Or un certain Nicodême homme Juif, ſe préſenta devant le Gouverneur, & dit: je vous prie, juge miſéricordieux, que vous daigniez m'entendre un inſtant. Pilate lui dit: parlez. Nicodême dit: c'eſt moi qui ai dit aux Vieillards des Juifs, & aux Scribes, & aux Prêtres, & aux Lévites, & à toute la multitude des Juifs dans la Synagogue: que cherchez-vous avec cet homme? cet homme fait pluſieurs prodiges bons & glorieux, tels qu'aucun homme ſur la terre n'en a fait ou n'en fera, renvoyez-le & ne lui faites *aucun* mal. S'il eſt de Dieu (p), ſes prodiges ſubſiſteront; mais s'il eſt des hommes, ils ſeront diſſipés. De même que *quand* Moyſe envoyé de Dieu en Egypte fit des prodiges que Dieu lui dit de faire devant Pharaon Roi d'Egypte. Il y avait Jannes & Mambres (q) magiciens, & ils firent par leurs enchantemens les prodiges qu'avait faits Moyſe, mais non pas tous. Et les prodiges que firent les magiciens n'étaient pas de Dieu, comme vous ſavez, vous Scribes & Phariſiens: ils périrent eux qui les firent, & tous ceux qui les crurent (r). Et maintenant renvoyez cet homme, parce que les prodiges dont vous l'accuſez ſont de Dieu, & il n'eſt pas digne de mort. Les Juifs diſent à Nicodème: vous êtes devenu ſon diſciple & vous parlez pour lui. Nicodème leur dit: Eſt-ce que le Gouverneur eſt auſſi devenu ſon diſciple & qu'il parle pour lui? Eſt-ce qu'il ne tient pas ſa dignité de Céſar? Or les Juifs frémiſſaient lorſqu'ils entendirent ces *paroles* & grinçaient *les dents* contre Nicodème & lui diſaient: recevez de lui la vérité & ayez votre poſſeſſion avec le Chriſt. Nicodème dit: ainſi ſoit-il, que je la reçoive comme vous l'avez dit.

(p) *Act. V. v.* 38.

(q) 2 *Tim. III. v.* 8. *on lit Jambres.*

VI. UN certain autre ſortant d'entre les Juifs priait le Gouverneur qu'il voulût entendre une parole. Le Gouverneur dit: dites tout ce que vous voulez dire. J'ai été couché pendant trente ans à Jéruſalem auprès de la Piſcine probatique (s), ſouffrant une grande infirmité, attendant la ſanté, qui revenait à l'arrivée de l'Ange qui troublait l'eau ſelon le temps. Et celui qui deſcendait le premier dans l'eau après l'agitation de l'eau, était guéri de toute infirmité. Et Jéſus m'y trouvant languiſſant, me dit : voulez-vous être guéri ? Et je répondis : Seigneur, je n'ai pas un homme qui me mette dans la Piſcine, lorſque l'eau aura été troublée. Et il me dit : levez-vous, prenez votre lit & marchez. Et étant guéri ſur le champ, je pris mon lit & je marchai. Les Juifs diſent à Pilate : Seigneur Gouverneur, demandez-lui quel jour c'était quand ce languiſſant fut guéri. Le languiſſant guéri dit, le Sabbat. Les Juifs diſent à Pilate : n'eſt-ce pas ainſi que nous vous avons appris, qu'il guérit dans le Sabbat, & qu'il chaſſe les Démons par le Prince des Démons ? Et un certain autre Juif ſortant dit : (t) j'étais aveugle, j'entendais les voix, & ne pouvais voir perſonne, & comme Jéſus eut paſſé, j'entendis la troupe qui paſſait, & je demandai ce que c'était. Et ils me dirent, que Jéſus paſſait. Et je criai diſant: Jéſus fils de David, ayez pitié de moi. Et s'arrêtant, il me fit conduire vers lui, & me dit: que voulez-vous? Et je dis: Seigneur, que je voie. Et il me dit: Regardez, & auſſitôt je vis, & je le ſuivis plein de joie & rendant graces. Et un autre Juif ſortant, dit: j'étais lépreux & il m'a guéri d'une ſeule parole, diſant: je veux, (*u*) ſoyez guéri: & tout d'un coup je fus guéri de la lèpre. Et un autre Juif ſortant, dit: j'étais courbé (*x*) & il m'a redreſſé d'une parole.

(r) *Act. V. v.* 37.

(s) *Joh. V.* (t) *Marc. X. v.* 40.

VII. Et une certaine femme (*y*) nommée Véronique, dit: j'avais une perte de ſang depuis douze ans, & j'ai touché la frange de ſon vêtement, & auſſitôt le flux de mon ſang s'eſt arrêté. Les Juifs diſent: nous avons une loi (*z*) qu'une femme n'eſt pas reçue en témoignage. Et un certain Juif après autres choſes dit: j'ai vu Jéſus

---

(*u*) *Math. VIII. v.* 3.

(*x*) *Luc. XIII. v.* 12. *dit que c'était une femme.*

(*y*) *Matth. IX.* 20. *ne dit pas ſon nom.*

(*z*) *Selden L. II. de Synedr. C. XIII. n.* 11.

(zz) être invité à des nôces avec ſes diſciples, & le vin manquer en Cana de Galilée; & lorſque le vin eut manqué, il ordonna à ceux qui ſervaient de remplir d'eau ſix cruches qui étaient là, & ils les remplirent juſqu'au bord. Et il les bénit & changea l'eau en vin, & toute ſorte de gens en burent en admirant ce prodige. Et un autre Juif ſe préſenta dans le milieu & dit: j'ai vu Jéſus (a) à Capharnaum enſeigner dans la Synagogue. Et un certain homme était dans la Synagogue ayant le Démon, & il s'écria, diſant: laiſſez-moi. Qu'y a-t-il entre nous & vous, Jéſus de Nazareth? Vous êtes venu nous perdre. Je ſais que vous êtes le Saint de Dieu. Et Jéſus le reprit & lui dit: taiſez-vous, Eſprit immonde, & ſortez de cet homme. Et auſſitôt il en ſortit & ne lui fit aucun mal. Et un certain Phariſien dit ces *paroles*: j'ai vu qu'une grande troupe (b) eſt venue vers Jéſus de la Galilée & de la Judée, & des bords de la mer, & de plu-

---

(zz) *Joh. II.* (a) *Marc. I. v.* 23.
(b) *Marc. III. vs.* 7.

ſieurs régions en deça du Jourdain, & pluſieurs infirmes venaient à lui, & il les guériſſait tous (c). Et j'ai entendu les Eſprits immondes (d) criant & diſant: vous êtes le fils de Dieu. Et Jéſus les menaçait fortement, pour qu'ils ne le fiſſent pas connaître.

VIII. Après cela un certain nommé Centurion (e) dit: j'ai vu Jéſus à Capharnaum, & je l'ai prié, diſant: Seigneur, (f) mon enfant eſt couché paralytique à la maiſon. Et Jéſus me dit: allez, & qu'il vous ſoit fait comme vous avez cru; & l'enfant fut guéri à l'heure même. Enſuite un certain Prince (g) dit: j'avais un fils à Capharnaum qui ſe mourait, & lorſque j'appris que Jéſus arrivait en Galilée, j'allai & le priai qu'il deſcendit dans ma maiſon & qu'il guérît mon fils, car il commençait à mourir. Et il me dit: allez, votre fils eſt vivant, & mon fils fut guéri à l'heure même. Et pluſieurs autres d'entre les Juifs tant hommes que femmes crierent diſant : celui-là *eſt* véritablement le fils de Dieu, (puiſqu'il guérit tous *les maux* d'une ſeule parole, & que les Démons lui ſont ſoumis en toutes choſes. Quelques-uns d'eux diſent : cette puiſſance n'eſt que de Dieu. Pilate dit aux Juifs : pourquoi les Démons ne ſe ſoumettent-ils pas à vous qui enſeignez ? Quelques-uns d'entre eux diſent : cette puiſſance n'eſt que de Dieu, pour que les Démons ſoient ſoumis. Mais d'autres dirent à Pilate : (h) parce qu'il a fait ſortir du tombeau Lazare mort depuis quatre jours. Le Gouverneur entendant ces *choſes* dit tout effrayé à la multitude des Juifs : que vous ſervira-t-il de répandre le ſang innocent ?

(c) *Matth. XII. v.* 15. (d) *Marc. III. v.* 11.

(e) *Matth. VIII. v.* 5. *dit que Centurion était le nom de ſon office.*

(f) *Luc. VII. v.* 2. *dit mon ſerviteur.*

(g) *Joh. IV.* 46.

IX. Et Pilate faiſant venir Nicodême & les douze hommes qui diſent qu'il n'était pas né de la fornication, il leur dit : que ferai-je, parce qu'il ſe fait une ſédition dans le peuple ? Ils lui diſent : nous ne ſavons pas, que ceux qui excitent la ſédition, voient eux-mêmes. Pilate faiſant revenir une ſeconde fois la multitude leur dit : vous ſavez que c'eſt votre coutume le jour des azymes (i) que je vous délivre un priſonnier ; j'ai un inſigne priſonnier (k) homicide, qui ſe nomme Barrabas, & Jéſus, qui s'appelle Chriſt en qui je ne trouve aucune cauſe de mort. Lequel donc de ces deux voulez-vous que je délivre ? Ils crierent tous diſant : délivrez-nous Barrabas. Pilate leur dit : que ferai-je donc de Jéſus, qui s'appelle le Chriſt ? Ils diſent tous, qu'il ſoit crucifié. Ils crierent une ſeconde fois, diſant à Pilate : (l) vous n'êtes pas ami de Céſar ſi vous le délivrez, parce qu'il a dit qu'il eſt fils de Dieu & Roi : eſt-ce peut-être que vous voulez que ce ſoit lui & non Céſar ? Alors Pilate rempli de fureur leur dit : votre nation a toujours été ſéditieuſe, & vous avez été contraires à ceux qui vous ont fait du bien. Les Juifs répondirent : qui ſont ceux qui ont été pour nous ? Pilate leur dit : (m) votre Dieu qui vous a tirés de la dure ſervitude des

---

(h) *Joh. XI.*

(i) *Joh. XVIII. v.* 39. (k) *Matth. XXVII. v.* 36.
(l) *Joh. XIX. v.* 12. (m) *Act. VII.*

Egyptiens, & vous a fait traverſer la mer rouge à pied ſec, & vous a nourris dans le déſert avec la manne & la chair des cailles, & a produit de l'eau de la pierre, & vous a donné une loi du ciel: & en toutes choſes vous avez irrité votre Dieu, & vous avez cherché à vous faire un veau jetté en fonte, & vous avez adoré, & vous avez immolé, & vous avez dit: Iſraël, ce ſont là tes Dieux, qui t'ont fait ſortir de la terre d'Egypte: Et votre Dieu a voulu vous perdre: & (n) Moyſe a prié pour vous, afin que vous ne mouruſſiez pas, & votre Dieu l'a écouté, & il vous a remis votre péché. Enſuite étant irrités vous avez voulu tuer (o) vos Prophêtes Moyſe & Aaron, quand ils ſ'enfuirent dans le tabernacle, & vous avez toujours murmuré contre Dieu & ſes Prophêtes. Et ſe levant de ſon tribunal il voulut ſortir dehors. Mais tous les Juifs crierent: nous ſavons que Céſar eſt Roi & non Jéſus ** (p) Car quand il naquit, alors des Mages vinrent

---

(n) *Exod XXXII. v. 31.* (o) *Num. XIV.*

(p) *Il ſemble qu'il manque ici une phraſe. Matth. II.*

& lui offrirent des préſens. Ce qu'Hérode ayant appris, il fut fort troublé & il voulut le faire mourir. Ce que ſon pere ayant connu, il s'enfuit en Egypte avec ſa mere Marie. Hérode, lorſqu'il eut appris qu'il était né, voulut le faire mourir, & il envoya maſſacrer tous les enfans qui étaient à Bethléem & dans tous ſes environs depuis l'âge de deux ans & au deſſous. Pilate entendant ces paroles craignit, & le ſilence étant fait dans le peuple qui criait, il dit à Jéſus: (q) vous êtes donc Roi? Tous les Juifs diſent à Pilate: c'eſt-là celui qu'Hérode cherchait à faire mourir. Or Pilate prenant de l'eau (r) lava ſes mains devant le peuple, diſant: je ſuis innocent du ſang de ce juſte, vous n'avez qu'à voir. Et les Juifs répondirent diſant: que ſon ſang *ſoit* ſur nous & ſur nos enfans. Alors Pilate fit amener Jéſus devant lui, & lui dit ces paroles: votre nation vous a réprouvé en qualité de Roi. C'eſt pourquoi moi Hérode (s) j'ordonne que vous ſoyez flagellé ſelon les ſtatuts des premiers Princes, & que vous ſoyez d'abord lié, & pendu en croix dans le même lieu où vous avez été arrêté, & deux méchans avec vous dont les noms ſont Dimas & Geſtas.

(q) *Joh. XVIII. v. 37.* (r) *Matth. XXVII. v. 24.*
(s) *Matth. XXVI. v. 27. dit Pilate.*

X. Et Jéſus ſortit du Prétoire & deux larrons avec lui. Et lorſqu'ils furent arrivés au lieu qui s'appelle Golgota (t) ils le dépouillerent de ſon vêtement, & le ceignent d'un linge & mettent une couronne d'épines ſur ſa tête, & lui donnent un roſeau dans ſa main. Et ils pendent pareillement les deux larrons avec lui, Dimas à ſa droite & Geſtas à ſa gauche. Or Jéſus dit; mon pere, pardonnez-leur, parce qu'ils ne ſavent ce qu'ils font. Et ils partagerent ſes vêtemens en jettant le ſort ſur ſa robe. Et les peuples ſe tinrent *là*, & les princes des Prêtres & les Vieillards des Juifs le raillaient, diſant: il a ſauvé les autres, qu'il ſe ſauve à préſent lui-même s'il peut. S'il eſt fils de Dieu, qu'il deſcende maintenant de la croix. Or les

---

(t) *Matth. XXVII. v.* 33.

Soldats ſe moquaient de lui, & prenant du vinaigre & du fiel ils lui préſentaient à boire & lui diſaient: Si vous êtes le Roi des Juifs, délivrez-vous vous-même. Mais le Soldat Longin prenant une lance, ouvrit ſon côté, & auſſitôt il en ſortit du ſang & de l'eau. Or Pilate mit ſur la croix un écriteau en lettres Hébraïques, & Latines & Grecques, contenant ces *paroles*: celui-ci eſt le Roi des Juifs. Mais un des deux larrons qui étaient crucifiés avec Jéſus, nommé Geſtas, dit à Jéſus: Si vous êtes le Chriſt, délivrez-vous vous-même & nous *auſſi*. Mais le larron qui était pendu à ſa droite, nommé Dimas, répondant, le reprit, & dit: ne craignez-vous pas Dieu, vous qui êtes *du nombre* des condamnés dans ce jugement? Pour nous c'eſt avec raiſon & juſtice que nous avons reçu la récompenſe de nos actions; mais ce Jéſus quel mal a-t-il fait? Et après cela il dit à Jéſus en ſoupirant: Seigneur, ſouvenez-vous de moi lorſque vous ſerez venu dans votre Royaume. Mais Jéſus répondit *&* lui dit: En vérité, je vous dis que vous ſerez aujourd'hui avec moi en paradis.

XI. Or il était près de la ſixieme heure, & les ténebres couvrirent toute la terre juſqu'à la neuvieme heure. Mais le ſoleil s'obſcurciſſant, voilà que le voile du temple ſe fendit depuis le haut juſqu'en bas, & les pierres ſe fendirent, & les monumens furent ouverts, & pluſieurs corps des Saints, qui ſont morts, reſſuſciterent. Et environ la neuvieme heure Jéſus s'écria à haute voix, diſant: Hely Hely lama zabathani: ce qu'on a interprété, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaiſſé? Et après cela Jéſus dit: mon pere, je recommande mon eſprit en vos mains. Et diſant cela il rendit l'eſprit. Mais le Centurion voyant que Jéſus en criant ainſi avait rendu l'eſprit, glorifia Dieu & dit: véritablement cet homme était juſte. Et tous *ceux du* peuple qui étaient préſens, furent grandement troublés à ce ſpectacle, & conſidérant ce qui s'étoit paſſé, ils frapperent leurs poitrines, & alors ils revenaient à la ville de Jéruſalem. Le Centurion venant vers le

Gouverneur lui rapporta tout ce qui ſ'était paſſé. Et lorſque le Gouverneur eut appris tout ce qui *ſ'était* paſſé, il fut très-chagrin, & faiſant aſſembler *tous* les Juifs à la fois il leur dit: avez-vous vu les ſignes qui ont paru au Soleil, & tous les autres *prodiges* qui ſont arrivés tandis que Jéſus mourait? Ce que les Juifs ayant entendu, ils répondirent au Gouverneur: l'éclipſe eſt arrivée ſelon la vieille coutume. Or tous ceux de ſa connaiſſance ſe tenaient de loin, de même que les femmes qui avaient ſuivi Jéſus de la Galilée, en regardant ces choſes. Et voici un certain homme d'Arimathie, nommé Joſeph (*u*), lequel Joſeph était auſſi diſciple, en cachette cependant à cauſe de la crainte des Juifs, il vint au Gouverneur & pria le Gouverneur qu'il lui permît qu'il enlevât le corps de Jéſus de la croix. Et le Gouverneur le permit. Or Nicodème vint apportant avec ſoi un mélange de mirrhe & d'aloès, d'environ cent livres; & ils deſcendirent en

(u) *Joh.* XIX. *v.* 38.

pleurant Jéſus de la croix, & l'envelopérent dans des linges avec des aromates, comme les Juifs ont coutume d'enſévelir, & ils le mirent dans un monument neuf que Joſeph avait conſtruit, & qu'il avait fait tailler dans la pierre, dans lequel aucun homme n'avait été mis, & ils roulerent une grande pierre à la porte de la caverne.

XII. Or les Juifs injuſtes apprenant qu'il a demandé le corps de Jéſus & qu'il l'a enſéveli, cherchaient & Nicodème & ces douze hommes qui ont dit devant le Gouverneur qu'il n'eſt pas né de la fornication, & les autres bons qui avaient déclaré ſes bonnes œuvres. Or tous s'étant cachés à cauſe de la crainte des Juifs, le ſeul Nicodème ſe montra à eux quand ils entrerent dans la Synagogue. Et les Juifs lui dirent : & vous, comment avez-vous oſé entrer dans la Synagogue, parce que vous étiez ſectateur du Chriſt ? Que ſa part ſoit avec vous dans le ſiecle à venir. Et Nicodème répondit : ainſi ſoit-il. Que cela ſoit ainſi que ma part ſoit avec lui dans ſon royaume. Joſeph pareillement, lorſqu'il fut monté vers les Juifs, il leur dit: pourquoi êtes-vous irrités contre moi, parce que j'ai demandé à Pilate le corps de Jéſus? Voilà que je l'ai mis dans mon monument, & je l'ai envelopé dans un ſuaire propre, & j'ai placé une grande pierre à la porte de la caverne. Pour moi j'ai bien agi à ſon égard, au lieu que vous avez mal agi envers le juſte, pour le crucifier; mais vous l'avez abreuvé de vinaigre, & vous l'avez couronné d'épines, & vous l'avez déchiré de verges, & vous avez fait des imprécations ſur ſon ſang. Les Juifs entendant cela eurent l'eſprit chagrin & troublé. Ils ſe ſaiſirent de Joſeph & le firent garder avant le jour du Sabbat juſqu'après le jour des Sabbats. Et ils lui dirent: reconnaiſſez qu'à cette heure il ne convient pas de vous faire aucun mal juſqu'au premier jour du Sabbat. Mais nous ſavons que vous ne ſerez pas digne de la ſépulture, mais nous donnerons vos chairs aux volatiles du ciel & aux bêtes de la terre. Joſeph répondit: ce diſcours eſt ſemblable à l'orgueilleux Goliath, qui inſulta le Dieu vivant envers Saint David. (x) Mais vous, ſavez-vous, Scribes & Docteurs, que Dieu dit par le Prophête: (y) à moi la vengeance, & je rendrai le mal dont vous me menacez ſeulement. Dieu que vous avez pendu en croix eſt *aſſez* puiſſant pour m'arracher de votre main. Tout le crime viendra ſur vous. Car lorſque le Gouverneur a lavé ſes mains, il a dit: (z) je ſuis pur du ſang de ce juſte. Et vous répondant, vous avez crié: que ſon ſang ſoit ſur nous & ſur nos enfans. Puiſſiez-vous, comme vous avez dit, périr à jamais! Mais les Juifs entendant ces diſcours en furent très-irrités. Et ſe ſaiſiſſant de Joſeph, ils l'enfermerent dans une chambre où il n'y avait point de fenêtre. Annas & Caïphas mirent le ſcellé à la porte ſur la clé, y poſerent des gardes, & tinrent conſeil avec les Prêtres & les Lévites pour faire une aſſemblée générale après

(x) 1 *Sam. XVII. v.* 27.
(y) *Deut. XXXII. v.* 35. (z) *Matth. XXVII. v.* 24.

le jour du Sabbat. Et ils penſerent de quelle mort ils feraient mourir Joſeph. Cela étant fait, les Princes Annas & Caïphas ordonnerent qu'on amenât Joſeph. Toute l'aſſemblée entendant ces choſes fut ſaiſie d'admiration, parce qu'ils trouverent la clé de la chambre ſcellée, (zz) & ne trouverent pas Joſeph. Annas & Caïphas s'en allerent.

XIII. Comme tous admiraient ces choſes, voici qu'un des Soldats qui gardaient le ſépulcre, dit dans la Synagogue : que comme nous gardions le monument de Jéſus, il s'eſt fait un tremblement de terre, (a) & nous avons vu l'Ange de Dieu, comment il a roulé la pierre du monument, & il était aſſis deſſus, & ſon regard était comme la foudre, & ſon vêtement comme la neige. Et nous ſommes devenus comme morts de peur. Et nous avons entendu l'Ange diſant aux femmes *qui étaient venues* au ſépulcre de Jéſus: ne craignez point ; je ſais que vous cherchez Jéſus crucifié ; il eſt reſſuſcité ici, comme il l'a prédit.

(zz) *Act. V. v.* 18 *&* 23. (a) *Matth. XXVIII. v.* 2.

Venez & voyez le lieu, où il avait été mis, & allez vîte dire à ſes diſciples, qu'il eſt reſſuſcité des morts, & il vous précédera en Galilée, c'eſt là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. Et les Juifs faiſant venir tous les Soldats qui avaient gardé le tombeau de Jéſus, ils leur dirent: quelles ſont ces femmes à qui l'Ange a parlé? Pourquoi ne les avez-vous pas arrêtées? Les Soldats répondant dirent: nous ne ſavons ce qu'ont été ces femmes, & nous ſommes devenus comme morts par la crainte de l'Ange, & comment aurions-nous pu arrêter ces femmes? Les Juifs leur dirent: le Seigneur eſt vivant, parce que nous ne vous croyons pas. Les Soldats répondant dirent aux Juifs: vous avez vu & entendu Jéſus qui faiſait de ſi grands miracles & vous ne l'avez pas cru, comment pourriez-vous nous croire? Vous avez certes bien dit: le Seigneur eſt vivant, & le Seigneur eſt véritablement vivant. Nous avons appris, que vous avez enfermé Joſeph qui enſévelit le corps de Jéſus, dans une chambre dont vous aviez ſcellé la cle, & l'ouvrant vous ne l'avez pas trouvé. Donnez-nous donc Joſeph que vous avez gardé dans une chambre, & nous vous donnerons Jéſus, que nous avons gardé dans le ſépulcre. Les Juifs répondant dirent; nous vous donnerons Joſeph, donnez-nous Jéſus. Joſeph eſt dans ſa ville d'Arimathie. Les Soldats répondant dirent: Si Joſeph eſt dans Arimathie, Jéſus eſt en Galilée comme nous l'avons appris de l'Ange qui le diſait aux femmes. Les Juifs entendant ces choſes craignirent, diſant en eux-mêmes: certes tous ceux qui entendront ces diſcours croiront en Jéſus. Et raſſemblant beaucoup d'argent ils le donnerent aux Soldats diſant: dites que comme vous dormiez, les diſciples de Jéſus ſont venus la nuit, & ont dérobé le corps de Jéſus. Et ſi cela eſt rapporté à Pilate le Gouverneur, nous répondrons pour vous & nous vous mettrons en ſureté. Or les Soldats en recevant ainſi, dirent comme les Juifs le leur avaient ordonné, & leur diſcours ſe divulgá par-tout.

XIV. Or un certain Prêtre nommé

Phinées, & Ada maître d'école, & un Lévite nommé Agée, ces trois vinrent de Galilée à Jéruſalem, & dirent aux Princes des Prêtres, & à tous ceux qui étaient dans les Synagogues: ce Jéſus que vous avez crucifié nous l'avons vu parlant avec ſes onze diſciples, étant aſſis au milieu d'eux ſur la montagne (*b*) des Oliviers, & leur diſant: allez dans tout le monde prêchez toutes les nations, les baptiſant au nom du Pere, & du Fils & du Saint Eſprit. Et (*c*) celui qui aura cru & aura été baptiſé, ſera ſauvé. Et lorſqu'il eut dit ces *paroles* à ſes diſciples, nous l'avons vu qui montait au ciel. Et les Princes des Prêtres, & les Vieillards & les Lévites entendant cela, dirent à ces trois hommes: rendez (*d*) gloire au Dieu d'Iſraël, & confeſſez-lui ſi ce que vous avez vu & entendu eſt vrai. Mais eux répondant dirent: le Seigneur de nos peres eſt vivant, le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Iſaac & le Dieu de Jacob, comme nous a-

---

(*b*) *Matth. XXVIII. v.* 16.

(*c*) *Marc. XVI. v.* 16 & 19. (*d*) *Joſ. VII. v.* 19.

vons entendu Jéſus parler avec ſes diſciples, & comme nous l'avons vu monter au ciel, ainſi nous vous diſons la vérité. Et ces trois hommes répondant dirent: ***

(e) Et ajoutant ces paroles ces trois hommes dirent: nous pécherons, ſi nous ne diſons pas les paroles que nous avons entendues de Jéſus & que nous l'avons vu monter au ciel. Auſſitôt les Princes des Prêtres ſe levant tenant la loi du Seigneur ils jurerent contre eux diſant: n'annoncez plus déſormais les paroles que vous avez dites de Jéſus, & ils leur donnerent beaucoup d'argent. Et ils envoyerent avec eux d'autres hommes, pour les conduire juſques dans leur contrée, afin qu'ils ne s'arrêtaſſent point à Jéruſalem. Tous les Juifs s'aſſemblerent donc, & firent entre eux une grande lamentation, diſant: quel eſt ce prodige qui s'eſt fait à Jéruſalem? Mais Annas & Caïphas les conſolant dirent: eſt-ce que nous devons croire les ſoldats qui ont gardé le monument de Jéſus, qui nous diſent qu'un Ange a roulé la pierre de la porte du monument? Peut-être que ce ſont ſes diſciples qui le leur ont dit, & qui leur ont donné de l'argent pour le leur faire dire & pour enlever le corps de Jéſus. Or ſachez qu'il ne faut croire en aucune maniere à des étrangers, parce qu'ils ont reçu de nous beaucoup d'argent. Et ils ont dit à tout le monde comme nous leur avons dit de dire. Ou ils nous garderont la foi ou aux diſciples de Jéſus.

(e) *Il ſemble qu'il manque ici quelques paroles.*

XV. **Nicodème** ſe levant donc dit: vous parlez à propos, enfans d'Iſraël. Vous avez entendu tout ce qu'ont dit ces trois hommes jurant en la loi du Seigneur. Leſquels ont dit: nous avons vu Jéſus parlant avec ſes diſciples ſur la montagne des Oliviers, & nous l'avons vu monter au ciel. Et l'Ecriture nous enſeigne que le bienheureux Prophête Elias (*f*) fut enlevé, & qu'Héliſée interrogé par les fils des Prophêtes: où eſt notre pere Elias? leur dit, qu'il a été enlevé. Et les fils des Prophêtes lui dirent: peut-être l'eſprit l'a-t-il

---

(*f*) 4 *Reg. II.*

enlevé dans les montagnes d'Iſraël. Mais choiſiſſons des hommes avec nous, & parcourant les montagnes d'Iſraël peut-être le trouverons-nous. Et ils prierent Héliſée, & il marcha trois jours avec eux, & ils ne le trouverent point. Et maintenant, fils d'Iſraël, écoutez-moi, & envoyons des hommes dans les montagnes d'Iſraël, de peur que l'eſprit n'ait enlevé Jéſus, & peut-être nous le trouverons & nous ferons pénitence. Et le conſeil de Nicodème plut à tout le peuple, & ils envoyerent des hommes, & cherchant ils ne trouverent pas Jéſus, & étant de retour ils dirent: en allant de côté & d'autre nous n'avons pas trouvé Jéſus, mais nous avons trouvé Joſeph dans ſa ville d'Arimathie. Les Princes & tous les peuples entendant ces choſes ſe réjouirent & glorifierent le Dieu d'Iſraël, parce qu'on a trouvé Joſeph qu'ils ont enfermé dans une chambre & qu'ils n'ont pas trouvé. Et faiſant une grande aſſemblée les Princes des Prêtres dirent: par quel moyen pouvons-nous faire venir Joſeph à nous & parler avec lui? Et prenant un tome de papier, ils écrivirent à Joſeph, diſant: la paix ſoit avec vous & tous ceux qui ſont avec vous. Nous ſavons que nous avons péché contre vous & contre Dieu. Daignez donc venir vers vos peres, parce que nous avons admiré votre délivrance. Nous ſavons que nous avons eu un mauvais deſſein contre vous, & le Seigneur a pris ſoin de vous, & le Seigneur lui-même vous a délivré de notre deſſein. Paix à vous, Joſeph honorable, *de la part* de tout le peuple. Et ils choiſirent ſept hommes amis de Joſeph, & ils leur dirent: lorſque vous ſerez arrivés vers Joſeph, ſaluez-le en paix en lui donnant la lettre. Et les hommes arrivant vers Joſeph, le ſaluant en paix lui donnerent le livret de la lettre. Et lorſque Joſeph eut lu, il dit: Béni *ſoyez vous* Seigneur Dieu, qui m'avez délivré d'Iſraël, afin qu'il ne répandît pas mon ſang. Béni *ſoyez vous* Dieu, qui m'avez couvert de vos aîles, & Joſeph les embraſſa & les reçut dans ſa maiſon. Mais un autre jour Joſeph montant ſon âne, marcha avec eux & ils allerent à Jéruſalem. Et tous les Juifs l'ayant appris, ils lui coururent au devant criant & diſant : paix à votre entrée, pere Joſeph. Auxquels répondant il dit : Paix à tout le peuple. Et tous l'embraſſerent. Et Nicodéme le reçut dans ſa maiſon, faiſant un grand feſtin (g). Mais un autre jour de préparation Annas & Caïphas & Nicodéme dirent à Joſeph : confeſſez au Dieu d'Iſraël, & manifeſtez-nous toutes choſes ſur leſquelles vous ſerez interrogé, parce que nous avons été fâchés de ce que vous avez enſéveli le corps du Seigneur Jéſus : vous enfermant dans une chambre nous ne vous avons pas trouvé, & nous avons été fort étonnés & la crainte nous a ſaiſis, juſqu'à ce que nous vous avons reçu préſent. Devant Dieu donc manifeſtez-nous ce qui s'eſt fait. Or Joſeph répondant dit : vous m'enfermâtes bien un jour de préparation vers le ſoir. Comme je faiſais mon oraiſon le jour du Sabbat à minuit, la maiſon fut ſuſpendue par les quatre angles, & je vis Jéſus comme un éclat de lumiere & je tombai par terre de frayeur. Mais Jéſus tenant ma main m'éleva de terre, & une roſée me couvrit. Et eſſuyant ma face il m'embraſſa & me dit: Ne craignez point Joſeph, regardez-moi, & voyez que c'eſt moi (*h*). Je regardai donc & je dis: Mon maître Hélias. Et il me dit: je ne ſuis pas Elias moi, mais je ſuis Jéſus de Nazareth, dont vous avez enſéveli le corps. Mais je lui dis: montrez-moi le monument où je vous ai mis. Or Jéſus tenant ma main me conduiſit dans le lieu où je l'ai mis, & me montra le ſuaire & le lange, dans lequel j'avais envelopé ſa tête. Alors je connus que c'eſt Jéſus, & je l'adorai, & je dis: (*i*) Béni *ſoit* celui qui vient au nom du Seigneur. Mais Jéſus tenant ma main me conduiſit à Arimathie dans ma maiſon, & me dit: paix à vous, & juſqu'au quarantieme jour ne ſortez pas de votre maiſon. Pour moi je vais vers mes diſciples.

(g) *Luc. V. v.* 29.

XVI. Lorsque les Princes des Prêtres,

(*h*) *Luc. XXIV. v.* 39. (*i*) *Matth. XXIII. v.* 39.

& les autres Prêtres & les Lévites eurent entendu toutes ces choſes, ils furent étonnés & tomberent par terre comme morts ſur leurs viſages, & s'écriant entre eux, ils dirent : quel eſt ce prodige, qui s'eſt fait à Jéruſalem? Nous connaiſſons le pere & la mere de Jéſus. Et un certain Lévite dit : j'ai connu pluſieurs *perſonnes* de ſa parenté craignant Dieu, & offrant toujours dans le temple des hoſties & des holocauſtes avec des oraiſons au Dieu d'Iſraël. Et lorſque le Grand-Prêtre Siméon le reçut, le tenant dans ſes mains, il lui dit : (k) maintenant Seigneur, vous renvoyez votre Serviteur en paix ſelon votre parole, parce que mes yeux ont vu votre ſalut, que vous avez préparé devant la face de tous les peuples. La lumiere pour la révélation des nations & la gloire de votre peuple d'Iſraël. Pareillement le même Siméon bénit Marie mere de Jéſus & lui dit : je vous annonce touchant cet enfant qu'il a été mis pour la ruine & pour la réſurrection de pluſieurs, & pour ſigne de contradiction. Et le glaive traverſera votre ame, & les penſées ſeront révélées de pluſieurs cœurs. Alors tous les Juifs dirent: Envoyons à ces trois hommes qui dirent qu'ils l'avaient vu parlant avec ſes diſciples ſur la montagne des Oliviers. Cela étant fait, ils leur demanderent, qu'eſt-ce qu'ils avaient vu. Leſquels répondant dirent d'une voix: le Seigneur Dieu d'Iſraël eſt vivant, parce que nous avons vu clairement Jéſus parlant avec ſes diſciples ſur la montagne des Oliviers, & montant au Ciel. Alors Annas & Caïphas les ſéparerent l'un de l'autre & les interrogerent ſéparément. Leſquels confeſſant unanimement la vérité dirent qu'ils avaient vu Jéſus. Alors Annas & Caïphas dirent: notre loi contient: (l) De la bouche de deux ou de trois témoins toute parole eſt aſſurée. Mais que diſons-nous? Le bienheureux Enoch plut à Dieu (m) & fut tranſporté par la parole de Dieu, & (n) la ſépulture du bienheureux Moyſe ne ſe trouve pas.

(k) *Luc. II. v.* 22.

(l) *Deut. XVII. v. 6.* (m) *Geneſ. V. v. 24.*

(n) *Deut. XXXIV. v. 6.*

Mais Jéſus a été livré à Pilate, flagellé, couvert de crachats, couronné d'épines, frappé d'une lance & crucifié, mort ſur le bois & enſéveli, comme l'honorable pere Joſeph a enſéveli ſon corps dans un ſépulcre neuf, & a témoigné qu'il l'a vu vivant. Et ces trois hommes ont témoigné qu'ils l'ont vu parlant avec ſes diſciples ſur la montagne des Oliviers, & montant au ciel.

XVII. JOSEPH donc ſe levant dit à Annas & Caïphas : c'eſt véritablement avec raiſon que vous admirez ce que vous avez entendu, que Jéſus depuis ſa mort a été vu vivant & montant au ciel. C'eſt véritablement admirable, parce que non ſeulement il eſt reſſuſcité des morts, mais encore il a reſſuſcité les morts des monumens & (o) ils ont été vus de pluſieurs *perſonnes* à Jéruſalem. Et maintenant écoutez-moi, parce que nous avons tous connu le bienheureux Siméon Grand-Prêtre qui reçut dans ſes mains (p) l'enfant Jéſus dans le temple. Et ce même Siméon a eu deux fils freres de pere & de mere & nous avons tous été à leur mort & à leur ſépulture. Marchez donc & voyez leurs monumens, car ils ſont ouverts, parce qu'ils ſont reſſuſcités, & voilà qu'ils ſont dans la ville d'Arimathie, vivant enſemble en oraiſons. Quelques-uns les entendent criant, ne parlant cependant avec perſonne, mais ſe taiſant comme des morts. Mais venez, allons vers eux avec tout honneur & modération, conduiſons-les vers nous. Et ſi nous les conjurons, peut-être nous diront-ils quelques myſteres touchant leur réſurrection. Les Juifs entendant ces choſes ſe réjouirent tous grandement; & Annas & Caïphas, Nicodème & Joſeph, & Gamaliel allant ne les trouverent pas dans leur ſépulcre, mais marchant dans la ville d'Arimathie, ils les trouverent à genoux appliqués en oraiſon. Et les embraſſant avec toute vénération & crainte de Dieu il les conduiſirent à Jéruſalem dans la Sinagogue. Et ayant fermé les portes, prenant la loi du Seigneur & la mettant dans leurs mains, il les conjurerent par le Dieu Adonaï, & le Dieu d'Iſraël, qui par la loi & les Prophêtes a parlé à nos peres, diſant: Si vous croyez que c'eſt Jéſus même qui vous a reſſuſcités des morts, dites-nous ce que vous avez vu, & comment vous êtes reſſuſcités des morts. Charinus & Lenthius entendant cette conjuration tremblerent du corps, & troublés du cœur ils gémirent. Et regardant enſemble vers le ciel ils firent un ſigne de croix ſur leurs langues avec leurs doigts. Et auſſitôt ils parlerent ainſi, diſant: donnez-nous à chacun des tomes de papier & nous vous écrirons tout ce que nous avons vu. Et ils leur donnerent, & s'aſſeyant ils écrivirent chacun diſant:

(o) *Matth. XXVII. v.* 53. (p) *Luc. II. v.* 28.

XVIII. SEIGNEUR Jéſus & Dieu pere, réſurrection & vie des morts, permettez-nous de dire vos myſteres que nous avons vus après la mort de votre croix, parce qu'on nous a conjuré par vous. Car vous avez défendu à vos Serviteurs de rapporter les ſecrets de votre divine majeſté, que vous avez fait dans les enfers. Or

comme

comme nous étions placés avec nos peres dans le profond de l'enfer, dans l'obſcurité des ténebres, tout-à-coup une couleur d'or du ſoleil & une lumiere rougeâtre *nous* a éclairés, & auſſitôt Adam le pere de tout le genre humain avec tous les Patriarches & Prophêtes ont treſſailli, diſant: cette lumiere eſt l'auteur de la lumiere éternelle, qui nous a promis de nous tranſmettre une lumiere coéternelle. Et le Prophête Jéſaïas s'eſt écrié, & a dit: c'eſt là la lumiere du pere & du fils de Dieu, comme j'ai prédit lorſque j'étais vivant ſur la terre: (q) la terre de Zabulon & la terre de Nephthalim au delà du Jourdain; le peuple qui marche dans les ténebres, a vu une grande lumiere: & la lumiere eſt levée à ceux qui habitent dans la région de l'ombre de la mort. Et maintenant elle eſt arrivée & a brillé pour nous qui étions aſſis dans la mort. Et comme nous treſſaillions tous de joie dans la lumiere qui a brillé ſur nous, il nous eſt ſurvenu notre pere Siméon, & en treſſaillant de joie il a dit à tous : Glorifiez le Seigneur Jéſus-Chriſt fils de Dieu, que j'ai reçu enfant dans mes mains dans le temple, & pouſſé par le Saint-Eſprit je lui ai dit & confeſſé : parce que maintenant mes yeux ont vu votre ſalut, que vous avez préparé devant la face de tous les peuples. La lumiere pour la révélation des nations & la gloire de votre peuple d'Iſraël. Tous les Saints qui étaient au profond de l'enfer entendant ces choſes, ſe réjouirent davantage. Et enſuite il ſurvint comme un Hermite (*r*) & tous lui demandent qui êtes-vous ? Et leur répondant il dit : je ſuis la voix de celui qui crie dans le déſert, Jehan Baptiſte, Prophête du Très-Haut, préſent devant la face de ſon avénement *pour* préparer ſes voies, pour donner la ſcience du ſalut à ſon peuple, pour ſa rémiſſion de leurs péchés. Et moi Jehan voyant Jéſus venir à moi, j'ai été pouſſé par le Saint-Eſprit & j'ai dit : voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui ôte les péchés du monde. Et je

---

(q) *Eſ. IX. v. 1.*

(*r*) *Matth. III.*

l'ai baptiſé dans le fleuve du Jourdain, & j'ai vu le Saint-Eſprit deſcendant ſur lui en eſpece de colombe. Et j'ai entendu une voix du ciel diſant : celui-ci eſt mon fils bien-aimé, dans lequel je me ſuis bien complu ; écoutez-le. Et maintenant (s) le précédant devant ſa face, je ſuis deſcendu vous annoncer que dans très-peu le fils de Dieu même ſe levant d'en-haut nous viſitera, venant à nous qui ſommes aſſis dans les ténebres & dans l'ombre de la mort.

XIX. Mais lorſque le pere Adam premier formé eut entendu ces choſes, que Jéſus a été baptiſé dans le Jourdain, il cria à ſon fils Seth : racontez à vos fils les Patriarches & les Prophêtes toutes les choſes que vous avez entendues de Michel Archange, quand je vous ai envoyé aux portes du paradis, afin que vous priaſſiez Dieu, & qu'il oignît (t) ma tête lorſque j'étais malade. Alors Seth s'approchant des Saints Patriarches & des Prophêtes, dit : Moi Seth ; comme j'étais priant le Seigneur aux portes du paradis, voilà que l'Ange du Seigneur, Michel m'apparut diſant: j'ai été envoyé vers vous par le Seigneur, je ſuis établi (*u*) ſur le corps humain. Je vous dis, Seth: ne priez point Dieu dans les larmes & ne le ſuppliez point à cauſe de l'huile de la miſéricorde du bois, afin que vous oigniez votre pere Adam pour la douleur de ſa tête, parce que vous ne pourrez le recevoir en aucune façon, ſi ce n'eſt dans les derniers jours & les derniers temps, ſi ce n'eſt quand cinq mille & cinq cens ans auront été accomplis, alors le très-tendre fils de Dieu viendra ſur la terre reſſuſciter le corps humain d'Adam (*x*), & reſſuſciter en même temps les corps des morts, & lui-même venant ſera baptiſé dans l'eau du Jourdain (*y*). Et lorſqu'il ſera ſorti de l'eau du Jourdain, alors il oindra de l'huile de ſa miſéricorde tous ceux qui croiront en lui, & l'huile de ſa miſéricorde ſera pour la génération de ceux qui doivent naître de l'eau & du Saint Eſprit pour

---

(s) *Luc. II. v. 76.*

(t) *Marc. VI. v. 13. & Jac. V. v. 14.*

(*u*) *Ex Judæ v. 9.* (*x*) *Matth. XXVII. v. 52.*
(*y*) *Matth. III. v. 13.*

la vie éternelle. Alors Jéſus-Chriſt le très-tendre fils de Dieu deſcendant ſur terre, introduira notre pere Adam vers l'arbre de miſéricorde dans le paradis. Tous les Patriarches & les Prophêtes entendant toutes ces choſes de Seth treſſaillirent davantage de joie.

XX. Et comme tous les Saints treſſaillaient de joie voilà que Satan Prince & chef de la mort dit au Prince des enfers: je m'apprête à prendre Jéſus de Nazareth lui-même, qui s'eſt glorifié d'être fils de Dieu, & *qui* eſt un homme craignant la mort & diſant: (z) mon ame eſt triſte juſqu'à la mort. Et me cauſant pluſieurs maux & à pluſieurs autres que j'ai rendus aveugles & boiteux; & que de plus j'ai tourmentés par différens Démons, il les a guéris d'une parole. Et il vous a enlevé les morts que je vous ai amenés. Or le Prince des enfers répondant dit à Satan: quel eſt-ce Prince ſi puiſſant, puiſqu'il eſt un homme craignant la mort? Car tous les puiſſans de la terre ſont tenus aſſujettis par ma puiſſance

---

(z) *Matt. XXVI. v.* 38. & *Pſ. XLII. v.* 5.

après que vous les avez amenés aſſujettis par votre force. Si donc il eſt puiſſant dans ſon humanité, je vous dis véritablement, il eſt tout-puiſſant dans ſa divinité, & perſonne ne peut réſiſter à ſon pouvoir. Et lorſqu'il dit qu'il craint la mort, il veut vous tromper, & malheur à vous ſera dans les ſiecles éternels. Or Satan répondant dit au Prince du tartare: qu'avez-vous héſité & qu'avez-vous craint de prendre ce Jéſus de Nazareth votre adverſaire & le mien? Car je l'ai tenté & j'ai excité contre lui par le zèle & la colere mon ancien peuple Juif. J'ai aiguiſé une lance pour ſa paſſion, j'ai mêlé du fiel & du vinaigre, & je lui ai fait donner à boire, & j'ai préparé du bois pour le crucifier & des clous pour percer ſes mains & ſes pieds, & ſa mort eſt très-proche, & je vous l'amenerai, aſſujetti à vous & à moi. Or le Prince du tartare répondant dit: vous m'avez dit que c'eſt lui qui m'a arraché les morts. Ceux qui ſont détenus ici, pendant qu'ils vivaient ſur la terre n'ont point été enlevés par leurs pouvoirs, mis par les divines prieres, & leur Dieu tout-puiſſant me les a arrachés. Quel eſt donc ce Jéſus de Nazareth, qui par ſa parole m'a arraché les morts ſans prieres? C'eſt peut-être lui qui m'a arraché & a rendu à la vie par ſon pouvoir, Lazare mort depuis quatre jours, ſentant mauvais & diſſous (a) que je détenais mort. Satan répondant au Prince des enfers dit: c'eſt ce même Jéſus de Nazareth. Le Prince des enfers entendant ces choſes lui dit: je vous conjure par vos vertus & par les miennes, ne me l'amenez pas. Car lorſque j'ai appris la force de ſa parole, j'ai tremblé très-effrayé de crainte, & en même temps tous mes mauvais miniſtres ont été troublés avec moi, & nous n'avons pas pu retenir Lazare même; mais ſe ſecouant avec toute la malignité & la viteſſe *poſſibles*, il eſt ſorti ſain d'avec nous, & la terre même qui tenait le corps mort de Lazare l'a auſſitôt rendu vivant. Or je ſais maintenant que le Dieu tout-puiſſant a pu faire ainſi ces choſes, lui qui eſt puiſſant dans ſon empire, &

(a) *Joh.* XI. v. 44.

puiſſant dans ſon humanité, & qui eſt le Sauveur du genre humain. Ne me l'amenez donc point, car tous ceux que je retiens ici renfermés en priſon ſous l'incrédulité, & enchaînés par les liens de leurs péchés, il les dégagera & les conduira à la vie éternelle de ſa divinité.

XXI. Et comme Satan & le Prince de l'enfer diſaient ces choſes alternativement, tout d'un coup on entendit une voix comme le tonnerre (*b*) & un bruit comme un orage. Princes, levez vos portes; & portes éternelles élevez-vous, & le Roi de gloire entrera (*c*). Or quand le Prince du tartare eut entendu ces *paroles*, il dit à Satan: éloignez-vous de moi & ſortez dehors de mes demeures; ſi vous êtes un puiſſant combattant, combattez contre le Roi de gloire. Mais qu'avez-vous avec lui? Et il renvoya Satan hors de ſes demeures. Et le Prince dit à ſes impies miniſtres: fermez les ſolides portes d'airain, & pouſſez les verroux de fer, & réſiſtez vaillamment, de peur que nous ne ſoyons emmenés captifs

---

(*b*) *Apoc. XIV. v. 2.* (*c*) *Pſ. XXIV. v. 7.*

en captivité. Toute la multitude des Saints entendant ces *paroles* ils dirent au Prince des enfers en le réprimandant d'une voix forte; ouvrez vos portes afin que le Roi de gloire entre. Et David ce divin Prophête s'écria diſant: Eſt-ce que lorſque j'étois vivant ſur la terre je ne vous ai pas bien prédit? (*d*) Que les miſéricordes du Seigneur le louent & ſes merveilles pour les enfans des hommes, parce qu'il a rompu les portes d'airain & briſé les verroux de fer. Il les a retirés de la voie de leur iniquité, car ils ont été humiliés à cauſe de leurs injuſtices. Et après cela un autre Prophête, ſavoir, Saint Eſaïas, dit pareillement à tous les Saints: Eſt-ce que lorſque j'étais vivant ſur la terre, je ne vous ai pas bien prédit? (*e*) Les morts qui ſont dans les monumens s'éveilleront & reſſuſciteront, & ceux qui ſont dans la terre treſſailliront de joie, parce que la roſée qui eſt du Seigneur eſt leur ſanté. Et j'ai encore dit: (*f*) Mort, où eſt votre victoire? Mort, où

(d) *Pſ. CVI. v. 15. ſq.* (e) *Eſ. XXVI. v. 19.*
(f) *Hoſeas XIII. v. 14.*

eſt votre aiguillon ? Or tous les Saints entendant ces paroles d'Iſaïe, dirent au Prince des enfers : ouvrez maintenant vos portes & enlevez vos verroux de fer, parce que vous ſerez vaincu & ſans pouvoir. Et on entendit une grande voix comme le bruit du tonnerre, diſant : (g) Princes, levez vos portes, & portes infernales élevez-vous, & le Roi de gloire entrera. Mais le Prince des enfers, voyant qu'on avait crié deux fois, feignant d'ignorer, dit : qui eſt le Roi de gloire ? Or David répondant au Prince des enfers dit : je connais ces paroles de la voix, parce que ce ſont les mêmes que j'ai prophétiſées par ſon eſprit. Et maintenant je vous dis ce que j'ai dit ci-devant. Le Seigneur fort & puiſſant, le Seigneur puiſſant dans le combat, c'eſt lui qui eſt le Roi de gloire, & (h) le Seigneur eſt dans le ciel & il a regardé ſur la terre, afin qu'il entendît les gémiſſemens de ceux qui ſont dans les fers, & qu'il délivrât les fils de ceux qui ont été mis à mort. Et maintenant très-vilain &

(g) *Pſ. XXIV. v.* 10. (h) *Pſ. CII. v.* 19 & 20.

très-ſale Prince de l'enfer, ouvrez vos portes; & que le Roi de gloire entre, parce qu'il eſt le Seigneur du ciel & de la terre. David diſant ces mots au Prince des enfers, le Seigneur de majeſté ſurvint en forme d'homme, & il éclaira les ténebres éternelles, & il rompit les liens indiſſolubles, & par une vertu invincible il viſita ceux qui étoient aſſis dans les profondes ténebres des crimes, & dans l'ombre de la mort des péchés.

XXII. La mort impie entendant cela avec ſes cruels miniſtres, ils furent ſaiſis de crainte dans leurs propres royaumes, ayant connu la clarté de la lumiere, tandis qu'ils virent tout d'un coup le Chriſt établi dans leurs demeures, ils s'écrierent diſant: nous ſommes déja vaincus par vous, vous dirigez au Seigneur notre confuſion. Qui êtes-vous, qui ſans atteinte de corruption avez pour preuve incorruptible de majeſté des ſplendeurs que vous mépriſez? Qui êtes-vous ſi puiſſant ou impuiſſant, grand & petit, humble & élevé Soldat, qui pouvez commander ſous la forme de ſerviteur, comme humble combattant ? Et Roi de gloire mort & vivant, que la croix a porté étant tué. Qui avez été couché mort dans le ſépulcre, & qui êtes deſcendu vivant vers nous. Et à votre mort toute créature a tremblé, & tous les aſtres ont été ébranlés, & maintenant vous êtes devenu libre entre les morts, & vous troublez nos légions. Qui êtes-vous, qui déliez les captifs & remettez dans leur premiere liberté ceux qui ſont tenus liés par le péché originel? Qui êtes-vous qui pénétrez d'une lumiere divine, brillante & éclatante, *ceux qui ſont* aveuglés par les ténebres des péchés? De même toutes les légions des Démons effrayées d'une pareille crainte, crierent avec une ſoumiſſion craintive & d'une voix, diſant: comment & d'où vient, Jéſus Chriſt, que vous êtes un homme ſi fort & brillant de majeſté, ſi beau ſans tache & pur de crime? car ce monde terreſtre qui nous a toujours été aſſujetti juſqu'à préſent, qui nous payait des tributs pour nos ſombres uſages, ne nous a jamais fourni un tel homme mort, n'a jamais deſtiné de pareils préſens aux Princes des enfers. Qui êtes-vous donc, vous qui êtes ainſi entré ſans crainte dans nos confins, & non ſeulement vous ne craignez pas de nous cauſer de grands ſupplices, mais de plus vous tâchez de nous délivrer tous de nos liens? Peut-être êtes-vous ce Jéſus, de qui Satan diſait tout à l'heure à notre Prince, que par votre mort de la croix vous deviez enlever toute la puiſſance de la mort? Alors le Seigneur de gloire foulant aux pieds la mort, & ſaiſiſſant le Prince des enfers, le priva de toute ſa puiſſance & attira notre pere terreſtre à ſa clarté.

XXIII. ALORS les Princes du tartare prenant Satan lui dirent en le reprenant fortement: ô Beelzebub, Prince de perdition & chef de deſtruction, dériſion des Anges de Dieu, ordure des juſtes, qu'avez-vous voulu faire ici? Vous avez voulu crucifier le Roi de gloire, dans la ruine duquel vous nous avez promis de ſi grandes dépouilles, ignorant comme inſenſé qu'avez-vous fait? Car ne voilà-t-il pas que déja ce Jéſus de Nazareth par l'éclat de ſa glorieuſe divinité chaſſe toutes les horribles ténebres de la mort, a briſé les bas & les hauts des priſons, & a mis dehors tous les captifs, & a délivré tous ceux qui étaient dans les fers, & tous ceux qui à cauſe des cruels tourmens avaient coutume de ſoupirer & de gémir, nous inſultent, & nous ſommes accablés de leurs imprécations? Nos royaumes impies ſont vaincus, & il ne nous reſte plus aucun genre d'hommes, mais plutot ils nous menacent fortement, parce que ces morts ne nous ont jamais été ſuperbes, & ces captifs n'ont jamais pu être joyeux. O Satan Prince de tous les maux, pere des impies & des violateurs, qu'avez-vous voulu faire ici, parce que depuis le commencement juſqu'à préſent ils ont déſeſpéré du ſalut & de la vie: maintenant aucun de leurs gémiſſemens ne ſe fait entendre, & on ne trouve aucune trace de larmes dans la face d'aucun d'eux. O Prince Satan poſſeſſion des enfers, vous avez maintenant perdu par le bois de la croix vos richeſſes que vous aviez acquiſes par le bois de la prévarication & la perte du paradis, & toute votre joie a péri; pendant que vous avez pendu ce Jéſus-Chriſt Roi de gloire, vous avez agi contre vous & contre moi : déſormais vous connaîtrez quels grands tourmens & *quels* ſupplices éternels & infinis vous devez ſouffrir. O Satan Prince de tous les méchans, auteur de la mort & ſource de tout orgueil, vous auriez dû premiérement chercher une mauvaiſe cauſe de ce Jéſus de Nazareth contre lequel vous n'avez trouvé aucune cauſe de mort. Pourquoi ſans raiſon avez-vous oſé le crucifier injuſtement, & amener dans notre région l'innocent & le juſte? Et vous avez perdu les mauvais, les impies & les injuſtes de tout le monde. Et comme le Prince des enfers parlait à Satan, alors le Roi de gloire dit au Prince même des enfers Beelzebub: Le Prince Satan ſera ſous votre puiſſance pendant tous les ſiecles ſubſtitué à la place d'Adam & de ſes enfans mes juſtes.

XXIV. Et Jéſus étendant ſa main dit: venez à moi tous mes Saints, qui avez été créés à mon image, qui avez été damnés par le bois, le Diable & la mort. Vivez par le bois de ma croix maintenant que le Diable Prince du monde eſt damné & que la mort eſt renverſée. Alors auſſitôt tous les Saints de Dieu furent réunis ſous la main de Dieu très-haut. Mais le Seigneur Jéſus tenant la main d'Adam lui dit: paix à vous avec tous vos enfans mes juſtes. Or Adam ſe jettant aux genoux du Seigneur Jéſus-Chriſt, le ſupplia humblement avec larmes, diſant d'une voix forte: (i) *Seigneur je vous exalterai, parce que vous m'avez reçu, & que vous n'avez pas délecté mes ennemis ſur moi. Seigneur Dieu, j'ai crié à vous, & vous m'avez guéri, Seigneur. Vous avez retiré mon ame de l'enfer, vous m'avez ſauvé de ceux qui deſcendaient dans le lac. Chantez des Pſeaumes au Seigneur tous ſes Saints, & confeſſez à la mémoire de ſa ſainteté. Parce que la colere eſt dans ſon indignation, & la vie dans ſa volonté.* Et pareillement tous les Saints de Dieu ſe jettant aux génoux du Seigneur Jéſus dirent d'une voix: vous êtes arrivé, Rédempteur du monde

---

(i) *Pſ. XXX. v.* 1, 2 & 3.

monde & vous avez accompli par les faits en ce moment, comme vous avez prédit par la loi & par vos ſaints Prophêtes. Vous avez racheté les vivans par votre croix, & par la mort de la croix vous êtes deſcendu vers nous pour nous arracher des enfers & de la mort par votre majeſté. Seigneur, comme vous avez placé votre croix, le titre de votre gloire, dans le ciel, & vous l'avez érigée le titre de la rédemption ſur la terre: de même, Seigneur, placez dans l'enfer le ſigne de la victoire de votre croix, afin que la mort ne domine plus. Et le Seigneur Jéſus étendant ſa main fit un ſigne de croix ſur Adam & ſur tous ſes Saints, & prenant la *main* droite d'Adam il ſortit des enfers. Et tous les Saints de Dieu le ſuivirent. Alors le Prophête Royal Saint David cria fortement diſant: (k) *chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des choſes admirables. Sa droite & ſon ſaint bras nous a ſauvés pour lui. Le Seigneur a fait connaître ſon ſalut & a révélé ſa juſtice en face des nations.* Et toute la troupe des Saints répondirent diſant: (l) *Toute cette gloire eſt à tous les Saints de Dieu*, Ainſi ſoit-il, Louez Dieu. Et après cela le Prophête Habacuc s'écria diſant: (m) *Vous êtes ſorti pour le ſalut de votre peuple, pour délivrer vos peuples.* Et tous les Saints répondirent diſant: (n) Béni ſoit celui qui vient au nom du Seigneur, le Seigneur Dieu qui nous a éclairés. C'eſt ici notre Dieu à jamais & pour le ſiecle du ſiecle, il nous régira pour les ſiecles. Ainſi ſoit-il, Louez Dieu. Et de même tous les Prophêtes rapportant des *textes* ſacrés de ſes louanges, ſuivaient le Seigneur.

(k) *Pſ. XCLVIII. v. 1, 2 & 3.*

XXV. OR le Seigneur tenant la main d'Adam la donna à Michel Archange, & tous les Saints ſuivaient Michel Archange, & la grace glorieuſe les introduiſit dans le paradis, & deux hommes anciens des jours vinrent au devant d'eux, mais étant interrogés par les Saints: qui êtes-vous, qui n'avez pas encore été avec nous dans les enfers, & qui avez été placés corporellement en paradis? Un d'eux répondant dit: Je ſuis Enoch qui ai été tranſporté par une parole. Et celui-ci qui eſt avec moi, eſt Elias Thesbite, qui a été enlevé par un char de feu (o). Ici & juſqu'à préſent nous n'avons point éprouvé la mort, mais nous devons revenir pour l'avénement du Chriſt, armés de ſignes divins & de prodiges pour combattre avec lui & en être tués dans Jéruſalem. Et après trois jours & demi (p) vivans derechef être enlevés dans les nuées.

(l) *Pſ. CXLIX. v.* 9. (m) *Habacuc III. v.* 13. (n) *Matth. XXIII. v.* 39.

XXVI. Et comme Saint Enoch & Elias diſaient ces *paroles*, voici qu'il ſurvient un autre homme très-miſérable portant ſur ſes épaules le ſigne de la croix. Et lorſque tous les Saints le virent, ils lui dirent qui êtes-vous? Parce que vous avez l'air d'un larron, & pourquoi portez-vous une croix ſur vos épaules? Et leur répondant il dit: vous avez dit vrai que j'ai été un larron faiſant tous les maux ſur la terre. Et les Juifs me crucifierent avec Jéſus, & je vis les merveilles des créatures qui furent faites par la croix du Seigneur Jéſus crucifié, & je crus qu'il eſt le créateur de toutes les créatures & le Roi tout-puiſſant, & je le priai diſant : ſouvenez-vous de moi, Seigneur, lorſque vous ſerez venu dans votre royaume. Auſſitôt ayant égard à ma priere il me dit : (*q*) En vérité je vous dis, vous ſerez aujourd'hui avec moi en paradis. Et il me donna ce ſigne de croix diſant : portez-le & marchez dans le paradis, & ſi l'Ange (*r*) Gardien du paradis ne vous laiſſe pas entrer, montrez-lui le ſigne de croix & dites-lui, que Jéſus-Chriſt fils de Dieu qui eſt maintenant crucifié, m'a envoyé à vous. Lorſque j'eus fait cela, je dis toutes ces choſes à l'Ange Gardien du paradis. Qui lorſqu'il me les entendit *dire*, ouvrant auſſitôt il me fit entrer & me plaça à la droite du paradis, diſant : voilà tenez-vous un moment là, afin qu'Adam le pere de tout le genre humain entre avec tous ſes fils les Saints & les Juſtes du Chriſt Seigneur crucifié. Lorſqu'ils eurent entendu toutes les paro-

---

(o) 4 *Reg. II. v.* 11. (p) *Apoc. XI. v.* 11.

(*q*) *Luc. XXIII. v.* 43. (*r*) *Gen. III. v.* 24.

les du larron, tous les Patriarches d'une voix dirent: vous êtes béni Dieu tout-puiſſant, pere des biens éternels & pere des miséricordes, qui avez donné une telle grace à ſes péchés, & l'avez rétabli en grace du paradis, & l'avez placé par une vie ſpirituelle très-ſainte dans vos pâturages ſpirituels & abondans. Ainſi ſoit-il.

XXVII. Ce ſont-là les divins & ſacrés myſteres que nous avons vus & entendus. Moi Charinus & Lenthius, il ne nous eſt plus permis de raconter les autres myſteres de Dieu, comme Michel Archange déclarant hautement nous dit: allant avec mes freres à Jéruſalem vous ſerez en oraiſons criant & glorifiant la réſurrection du Seigneur Jéſus-Chriſt, *vous* qu'il a reſſuſcités avec lui. Et vous ne parlerez avec aucun homme, & vous reſterez comme muets, juſqu'à ce que l'heure arrive que le Seigneur vous permette de rapporter les myſteres de ſa divinité. Or Michel Archange nous ordonna d'aller au delà du Jourdain dans un lieu très-bon & abondant, où ſont pluſieurs qui ſont reſſuſcités en témoignage de la réſurrection du Chriſt; parce que c'eſt ſeulement pour trois jours que nous ſommes reſſuſcités des morts & que nous avons été envoyés à Jéruſalem pour célébrer la Pâque du Seigneur avec nos parens en témoignage du Seigneur Chriſt & nous avons été baptiſés dans le ſaint fleuve du Jourdain. Et depuis nous n'avons été vus de perſonne. Ce ſont-là les grandes choſes que Dieu nous a ordonné de vous rapporter, & donnez-lui louange & confeſſion & faites pénitence & il aura pitié de vous. Paix à vous par le Seigneur Dieu Jéſus-Chriſt & Sauveur de tous les nôtres. Ainſi ſoit-il, ainſi ſoit-il, ainſi ſoit-il. Et après qu'en écrivant ils eurent accompli toutes choſes, ils écrivirent chaque tome de papier. Or Charinus donna ce qu'il écrivit dans les mains d'Annas & de Caïphas & de Gamaliel. Et pareillement Lenthius donna ce qu'il écrivit dans les mains de Nicodême & de Joſeph, & tout d'un coup ils furent tranſfigurés très-blancs (ſ) & on ne les vit plus. Or leurs écrits ſe trouverent égaux, n'ayant

---

(ſ) *Marc. IX. v.* 3.

rien *pas même* une lettre de moins ou de plus. Toute la Synagogue des Juifs entendant tous ces diſcours admirables de Charinus & de Lenthius, ſe dirent l'un à l'autre : véritablement c'eſt Dieu qui a fait toutes ces choſes, & béni ſoit le Seigneur Jéſus dans les ſiecles des ſiecles, ainſi ſoit-il. Et ils ſortirent tous avec une grande inquiétude, avec crainte & tremblement, & ils frapperent leurs poitrines, & chacun ſe retira chez ſoi (t). Toutes ces choſes que les Juifs dirent dans leur Synagogue, Joſeph & Nicodème l'annoncerent auſſitôt au Gouverneur, & Pilate écrivit tout ce que les Juifs avaient fait & dit touchant Jéſus, & mit toutes ces paroles dans les régiſtres publics de ſon Prétoire.

XXVIII. Après cela Pilate étant entré dans le temple des Juifs, aſſembla tous les Princes des Prêtres & les Scribes & les Docteurs de la Loi, & il entra avec eux dans le Sanctuaire du temple, & ordonna que toutes les portes fuſſent fermées, & il leur dit : nous avons appris que vous avez une certaine grande Bibliotheque dans ce temple, c'eſt pourquoi je vous prie qu'elle ſoit préſentée devant nous ; & lorſqu'ils eurent apporté cette grande Bibliotheque ornée d'or & de pierres précieuſes par quatre miniſtres, Pilate dit à tous : je vous conjure par le Dieu votre pere qui a fait & ordonné que ce temple fût bâti, de ne me point taire la vérité : vous ſavez tout ce qui eſt écrit dans cette Bibliotheque ; mais dites-moi maintenant, ſi vous avez trouvé dans les écritures que ce Jéſus que vous avez crucifié eſt le fils de Dieu qui doit venir pour le ſalut du genre humain ; & manifeſtez-moi en combien d'années des temps il devait venir. Etant ainſi conjurés Annas & Caïphas firent ſortir du ſanctuaire tous les autres qui étaient avec eux & ils fermerent eux-mêmes les portes du temple & du ſanctuaire, & ils dirent à Pilate : Nous ſommes conjurés par vous, ô Juge, par l'édification de ce temple de vous manifeſter la vérité & la raiſon. Après que nous avons crucifié Jéſus, ignorant qu'il était le fils de Dieu & penſant qu'il faiſait les vertus par quelque enchantement, nous avons fait une grande aſſemblée dans ce temple. Et conférant l'un avec l'autre les ſignes des vertus que Jéſus avait faites, nous avons trouvé pluſieurs témoins de notre race qui ont dit qu'ils l'ont vu vivant après la paſſion de ſa mort, & nous avons vu deux témoins dont Jéſus a reſſuſcité les corps d'entre les morts. Qui nous ont annoncé pluſieurs merveilles que Jéſus a faites chez les morts, que nous avons écrites entre nos mains. Et c'eſt notre coutume que chaque année ouvrant cette ſainte Bibliotheque devant notre Synagogue nous cherchons le témoignage de Dieu, & nous avons trouvé dans le premier livre des Septante où Michel Archange parla au troiſieme fils d'Adam le premier homme, de cinq mille cinq cens ans dans leſquels devait venir du ciel le très-aimé fils de Dieu le Chriſt, & nous avons encore conſidéré que peut-être il eſt le Dieu d'Iſraël qui dit à Moyſe: (u) Faites-vous une arche du

---

(t) *Act. XXI. v. 6.*

(u) *Exod. XXV. v. 10.*

Teſtament, de la longueur de deux coudées & demie, de la hauteur d'une coudée & demie, de la largeur d'une coudée & demie. Dans ces cinq coudées & demie nous avons compris & nous avons connu dans la fabrique de l'Arche du vieux Teſtament, que dans cinq mille ans & demi Jéſus-Chriſt devait venir dans l'arche de ſon corps, & ainſi nos Ecritures atteſtent qu'il eſt le fils de Dieu & le Seigneur & le Roi d'Iſraël. Parce qu'après ſa paſſion nous Princes des Prêtres admirant les ſignes qui ſe faiſaient à cauſe de lui, nous avons ouvert cette Bibliotheque, examinant toutes les générations juſqu'à la génération de Joſeph & de Marie mere de Jéſus, penſant qu'il était de la race de David, nous avons trouvé ce que fit le Seigneur & quand il fit le ciel & la terre & Adam le premier homme juſqu'au déluge deux mille deux cens & douze ans. Et depuis le déluge juſqu'à Abraham neuf cens douze ans. Et depuis Abraham juſqu'à Moyſe quatre cens trente ans. Et depuis Moyſe juſqu'au Roi David cinq cens dix ans. Et depuis David juſqu'à la transmigration de Babylone cinq cens ans. Et depuis la transmigration de Babylone juſqu'à l'incarnation du Chriſt quatre cens ans. Et ils ſont enſemble cinq mille & demi (x), & ainſi il apparait que Jéſus que nous avons crucifié, eſt Jéſus-Chriſt fils de Dieu, vrai Dieu & tout-puiſſant. Ainſi ſoit-il.

Pour rendre ce recueil plus intéreſſant, nous joindrons ici deux lettres & une relation de Pilate à l'Empereur Tibere; & nous finirons par les actes de Pierre & de Paul que nous avons promis dans l'avant-propos.

(x) *De* 5500 *ans il ſ'en manque* 536; *l'addition ne donne que* 4964.

DEUX LETTRES
DE
PILATE
À
L'EMPEREUR TIBERE.

I. LETTRE.

Ponce Pilate ſalue Claude. (a)

Il arriva derniérement & je l'ai moi-même prouvé, que les Juifs par envie ſe punirent ainſi que leurs deſcendans par une cruelle condamnation. Comme il avait été promis à leurs peres que Dieu leur enverrait du ciel ſon Saint qui ſerait à juſte titre appellé leur Roi, & qu'il leur avait promis de l'envoyer ſur terre par une Vierge; & comme le Dieu des Hébreux l'avait envoyé en Judée lorſque j'en étais Gouverneur, voyant qu'il avait rendu la vue aux aveugles, purifié les lépreux, guéri les paralytiques, chaſſé les Démons des poſſédés, même reſſuſcité des morts, commandé aux vents, marché à pied ſec ſur les eaux de la mer, & fait pluſieurs autres miracles, tout le peuple des Juifs diſait qu'il était fils de Dieu, mais les Princes des Juifs prirent envie contre lui, s'en ſaiſirent, me le livrerent, & le chargerent de fauſſes accuſations, m'aſſurant qu'il était magicien & qu'il agiſſait contre la loi. Je crus que cela était ainſi, & l'ayant fait flageller, je le leur abandonnai pour en faire ce qu'ils voudraient. Ils le crucifierent & mirent des gardes à ſon tombeau. Mais comme mes ſoldats le gardaient, il reſſuſcita le troiſieme jour; mais la méchanceté des Juifs en fut ſi irritée, qu'il donnerent de l'argent aux gardes, pour leur faire dire que ſes diſciples avaient enlevé ſon corps. Mais quoiqu'ils euſſent reçu de l'argent, ils ne purent taire ce qui était arrivé: car ils atteſterent qu'ils l'avaient vu reſſuſciter & que les Juifs leur avaient donné de l'argent. C'eſt pourquoi je vous l'ai écrit, de peur que quelqu'un ne le rapporte autrement, & ne croye devoir ajouter foi aux menſonges des Juifs.

(a) *Tibere avait ce nom, parce qu'il était de la famille Patricienne Claudia.* (Sueton. c. 1. & 42. in ejus vita.)

II. LETTRE.

Pilate ſalue Tibere César.

Je vous ai nettement déclaré dans ma derniere lettre, que par le complot du peuple, Jéſus-Chriſt avait enfin ſubi un cruel ſupplice, comme malgré moi & ſans que j'aye oſé m'y oppoſer. Aucun âge n'a certainement vu ni ne verra un homme ſi pieux & ſi ſincere. Mais ce qu'il y a d'étonnant dans cet acharnement du peuple, & cet accord de tous les Scribes & Vieillards, c'eſt que leurs Prophêtes ainſi que nos Sibylles ont prédit le crucifiement de cet interprête de la vérité, & les ſignes ſurnaturels qui ont paru tandis qu'il était en croix, & qui ont fait craindre la ruine de l'univers de l'aveu des philoſophes. Ses diſciples, loin de démentir leur maître par leurs œuvres & la continence de leur vie, font au contraire beaucoup de bien en ſon nom. Si je n'avais pas craint la ſédition du peuple qui était prête à éclater, peut-être ce gentilhomme vivrait encor parmi nous. Mais ſuivant moins ma volonté que me laiſſant entraîner par la foi de Votre Grandeur, je n'ai pas réſiſté de toutes mes forces pour *empêcher* que le ſang du Juſte exempt de toute accuſation, ne fût livré & répandu pour aſſouvir la cruelle méchanceté des hommes, (comme les Ecritures l'expliquent). Portez-vous bien. Le quatre des Nones d'Avril, c. à. d. le 1.

Relation du Gouverneur Pilate, touchant Jéſus-Chriſt notre Seigneur, envoyée à l'Empereur Tibere qui était à Rome. (a)

LORSQUE notre Seigneur Jéſus-Chriſt eut ſouffert la mort ſous Ponce Pilate, Gouverneur de la province de Paleſtine & de Phénicie, ces actes furent compoſés à Jéruſalem *ſur ce* que les Juifs firent contre le Seigneur. Mais Pilate de ſa province en envoya à Rome une copie à l'Empereur en ces termes.

AU très-puiſſant, très-auguſte & invincible Empereur Tibere, Pilate Gouverneur de l'Orient.

(a) *No.* 2493 *de Colbert.*

Je ſuis obligé très-puiſſant Empereur, quoique ſaiſi de crainte & de terreur, de vous apprendre par ces lettres ce qu'un tumulte a cauſé dernièrement, d'où je prévois ce qui peut arriver par la ſuite. A Jéruſalem ville de cette province où je préſide, toute la multitude des Juifs m'a livré un homme nommé Jéſus, & l'a dit coupable de pluſieurs crimes, ſans pouvoir le prouver par de ſolides raiſons. Ils s'accorderent cependant tous à dire que Jéſus avait enſeigné qu'il ne fallait pas obſerver le Sabbat. Car il en a guéri pluſieurs ce jour-là, a rendu la vue aux aveugles, la faculté de marcher aux boiteux, a reſſuscité des morts, purifié des lépreux, fortifié des paralytiques qui étaient ſi débiles qu'il ne leur reſtait plus aucune force du corps ou des nerfs. Non ſeulement d'une ſeule parole il a rendu à tous ces malades l'uſage de la voix, de l'ouie, & la faculté de marcher & de courir, mais il a fait quelque choſe de plus grand & que nos

nos Dieux ne peuvent faire. Il a reſſuſcité un mort de quatre jours d'une ſeule parole & ſeulement en l'appellant par ſon nom, & le voyant dans le tombeau déjà rongé de vers & puant comme un chien, il lui ordonna de courir, de ſorte qu'il reſſemblait moins à un mort qu'à un époux ſortant du lit nuptial tout parfumé. Et ceux qui avaient l'eſprit aliéné, étaient poſſédés des Démons, & ſe tenaient dans les déſerts comme des bêtes féroces & ſe nourriſſaient avec les Serpens, il les a rendus doux & tranquilles, & d'une ſeule parole les a fait revenir à eux, habiter de nouveau les villes, parmi des hommes nobles qui ayant tout leur eſprit & toutes leurs forces mangeaſſent avec eux, & les viſſent combattre en ennemis les Démons pernicieux dont ils avaient été tourmentés. Il y avait un homme qui avait une main ſeche, ou plutôt la moitié du corps comme changée en pierre, & qui à force de maigreur avait à peine la forme d'homme. Il l'a auſſi guéri & lui a rendu la ſanté d'une ſeule parole. De même une femme ayant une perte de ſang, les veines & les arteres épuiſées tenant à peine aux os, elle reſſemblait à une morte, avait perdu la voix, & les médecins de cet endroit n'y pouvaient apporter aucun remede. Comme Jéſus paſſait, ayant repris des forces par ſon ombre, elle toucha en ſecret la frange de ſa robe par derriere, & à la même heure elle fut remplie de ſang & délivrée de ſon mal, ce qu'étant fait elle courut bien vîte dans ſa ville de Capernaum & put faire le chemin en ſix jours. Or je vous ai rapporté ces miracles de Jéſus, plus grands que ceux des Dieux que nous adorons, comme ils ſe ſont d'abord préſentés à ma mémoire. Hérode, Archelaüs, Philippe, Annas & Caïphas avec tout le peuple me le livrerent, ayant excité contre moi un grand tumulte à ſon ſujet. J'ordonnai donc qu'après avoir été flagellé il fût mis en croix, quoique je n'euſſe trouvé en lui aucune cauſe de maléfices & de crimes. Mais auſſitôt qu'il fut crucifié, les ténebres couvrirent toute la terre, le ſoleil s'étant obſcurci en plein midi & les aſtres paraiſſant, tandis qu'au milieu des étoiles la lune loin de briller était comme teinte de ſang & éclipſée. Alors tout l'ornement des choſes terreſtres était enſéveli, de ſorte qu'à cauſe de l'épaiſſeur des ténebres, les Juifs ne pouvaient pas même voir ce qu'ils appellent leur ſanctuaire: mais on entendait le bruit de la terre qui s'ouvrait & des foudres qui éclataient. Au milieu de cette terreur, des morts reſſuſcités ſe firent voir, comme les Juifs eux-mêmes qui en furent témoins l'affirmerent: *on vit* entre autres Abraham, Iſaac, Jacob, les douze Patriarches, Moyſe & Jean, dont une partie était morte, comme ils diſent, il y avait plus de trois mille & cinq cens ans. Et pluſieurs qu'ils avaient connus pendant leur vie pleuraient la guerre qui les menaçait à cauſe de leur impiété, & plaignaient le renverſement des Juifs & de leur Loi. Le tremblement de terre dura depuis la ſixieme heure du jour de la préparation juſqu'à la neuvieme. Mais le premier jour de la ſemaine étant arrivé, on entendit un bruit du ciel le matin, & le ciel parut ſept fois plus lumineux que les autres jours. Le troiſieme jour de la nuit le Soleil parut brillant d'une clarté incomparable, & comme les éclairs brillent tout-à-coup dans une tempête, de même des hommes vêtus d'une robe brillante & d'une grande gloire apparurent avec une multitude innombrable qui criait & diſait d'une voix comme d'un fort tonnerre: *le Chriſt crucifié eſt reſſuſcité.* Et ceux qui avaient été en ſervitude ſous terre dans les enfers revinrent à la vie, la terre s'étant auſſi fort ouverte que ſi elle n'avait point eu de fondemens, de ſorte que les eaux mêmes paraiſſaient ſous l'abîme tandis que des Eſprits Céleſtes ayant pris un corps venaient au devant de pluſieurs morts qui étaient reſſuſcités. Mais Jéſus qui avait reſſuſcité tous les morts & qui avait enchaîné les enfers: Dites aux diſciples, dit-il, qu'il vous précédera en Galilée, c'eſt là que vous le verrez. Au reſte cette lumiere ne ceſſa point d'éclairer pendant toute la nuit. Mais un grand nombre de Juifs furent engloutis dans l'ouverture de la terre, de ſorte que le lendemain il manquait pluſieurs des Juifs qui avaient parlé contre le Chriſt. Les autres virent des fantômes tels qu'aucun de nous n'en a jamais vu. Et il ne ſubſiſta pas à Jéruſalem une ſeule Synagogue des Juifs, car elles furent toutes renverſées. Au reſte les Soldats qui gardaient le Sépulcre de Jéſus effrayés de la préſence de l'Ange, s'en allerent tout hors d'eux-mêmes par l'excès de la crainte & de la terreur. Ce ſont-là les choſes que j'ai vu ſe paſſer de mon temps, & faiſant le rapport à votre puiſſance de tout ce que les Juifs ont fait avec Jéſus, Seigneur, je l'ai envoyé à votre divinité.

LORSQUE ces lettres furent arrivées à Rome & qu'on en eut fait la lecture, pluſieurs qui étaient dans la ville étaient tout étonnés que l'injuſtice de Pilate, les ténebres & les tremblemens de terre euſſent affligé toute la terre. C'eſt pourquoi l'Empereur rempli d'indignation ayant envoyé des Soldats ſe fit amener Pilate enchaîné.

Extrait de Jean d'Antioche (a).

PENDANT la jeuneſſe de Néron auguſte l'adminiſtration de la République était entre les mains de Séneque & de Burrus. Cependant Néron s'appliquait aux études de la philoſophie & entre autres s'informait de Jéſus, qu'il croyait certainement être encor vivant. Mais lorſqu'il eut appris que les Juifs l'avaient mis en croix, il en fut ſi irrité, qu'il ſe fit amener les Pontifes Annas & Caïphas avec Pilate enchaînés, & les queſtionna ſur tout ce qui s'était paſſé dans ſon jugement. Annas & Caïphas dirent que pour eux ils l'avaient jugé ſuivant leurs loix & qu'ils n'avaient en rien péché contre la majeſté du Prince; & que tout s'était paſſé à la volonté du Gouverneur Pilate. Ce qu'ayant entendu, Néron mit Pilate en priſon, mais renvoya Annas avec Caïphas ſans leur faire aucun mal. Et peu de temps après il fit paſſer Pilate au fil de l'épée, parce qu'il avait oſé punir de mort un ſi grand homme ſans l'autorité du Prince. Après cela Néron fit élever Pierre en croix & décapiter Paul. 9

(a) *In excerptis Peireſc. pag.* 809.

RELATION DE MARCEL

Des choſes merveilleuſes & des actes des bienheureux Apôtres Pierre & Paul, & des arts magiques de Simon le Magicien.

LORSQUE Paul fut venu à Rome, tous les Juifs s'aſſemblerent auprès de lui, diſant : Défendez notre foi dans laquelle vous êtes né ; car il n'eſt pas juſte que vous qui êtes Hébreu venant des Hébreux, vous vous déclariez le maître des Gentils, & que devenu le défenſeur des incirconcis, vous qui êtes circoncis, vous anéantiſſiez la foi de la circonciſion. Lors donc que vous verrez Pierre, entreprenez de diſputer contre lui parce qu'il a anéanti toute l'obſervation de notre Loi, il a retranché le Sabbat & les Néoménies (*a*) & ſupprimé toutes les fêtes établies par les loix. Paul leur répondit : vous pourrez éprouver ici que je ſuis Juif & vrai Juif, puiſque vous pourrez voir que j'obſerve véritablement le Sabbat & la circonciſion. Car le jour du Sabbat Dieu ſe repoſa de ſes œuvres. Nous

---

(*a*) *Nouvelles lunes.*

avons les Peres, & les Patriarches & la Loi. Que prêche de tel Pierre dans le royaume des Gentils? Mais ſi par hazard il veut introduire quelque nouvelle doctrine, ſans trouble, ſans envie & ſans bruit, annoncez-lui que nous nous voyions, & je le convaincrai en votre préſence. Que ſi par hazard ſa doctrine eſt munie d'un véritable témoignage & des livres des Hébreux, il eſt convenable que nous lui obéiſſions tous. Comme Paul tenait ces diſcours & autres ſemblables, les Juifs allerent vers Pierre, & lui dirent: Paul vient des Hébreux, il vous prie de venir vers lui, parce que ceux qui l'ont amené diſent qu'ils ne peuvent pas lui permettre de voir qui il veut, avant qu'ils le préſentent à Céſar. Pierre entendant ces choſes, en eut une grande joie & ſe levant auſſitôt il alla vers lui. En ſe voyant ils pleurerent de joie, & ſe tenant très-longtemps embraſſés ils ſe mouillerent réciproquement de leurs larmes. Et lorſque Paul lui eut rendu compte de toutes ſes affaires & que Pierre lui eut dit quelles embûches lui dreſſait Simon le Magicien, Pierre ſe retira ſur le ſoir, pour revenir le lendemain matin.

A peine le jour commençait avec l'aurore, que voilà Pierre qui arrive à la porte de Paul où il trouva une multitude de Juifs. Or il y avait une grande altercation entre les Juifs, les Chretiens & les Gentils. Car les Juifs diſaient: nous ſommes la race choiſie, royale, des amis de Dieu Abraham, Iſaac & Jacob, & de tous les Prophêtes avec leſquels Dieu a parlé, auxquels Dieu a montré ſes ſecrets; mais vous Gentils, vous n'avez rien de grand dans votre race ſi ce n'eſt dans les idoles, & ſouillés par vos figures taillées vous avez été exécrables. A ces choſes & autres ſemblables que diſaient les Juifs, les Gentils répondaient, diſant: Pour nous, auſſitôt que nous avons entendu la vérité, nous avons abandonné nos erreurs & nous l'avons ſuivie; mais vous, qui avez vu les vertus de vos peres, les ſectes & les ſignes des Prophêtes, & avez reçu la Loi, & avez paſſé la mer à pieds ſecs & avez vu vos ennemis abaiſſés, & une colonne vous a apparu dans le ciel pendant le jour, & du feu pendant la nuit, & la manne vous a été donnée du ciel, & les eaux ont coulé pour vous de la pierre, & après toutes ces choſes vous vous êtes fait l'idole d'un veau, & vous avez adoré une figure taillée ; mais nous ſans voir aucun ſigne nous avons cru ce Seigneur que vous avez abandonné ſans croire en lui. Comme ils diſputaient ſur ces choſes & autres ſemblables l'Apôtre Paul leur dit : qu'ils ne devaient point avoir ces diſputes entre eux, mais plutôt faire attention que le Seigneur avait accompli ſes promeſſes, qu'il avait jurées à Abraham notre pere que dans ſa race toutes les nations deviendroient ſon héritage ; car il n'y a point d'acception de perſonnes auprès du Seigneur ; que quiconque auroit péché ſous la loi ſerait jugé ſelon la loi, & que ceux qui auraient erré ſans la loi, périraient ſans la loi, car il y a tant de ſainteté dans les ſens humains, que la nature loue les bonnes choſes & punit les mauvaiſes, tandis qu'elle punit juſqu'aux penſées qui s'accuſent entre elles, ou récompenſe celles qui s'excuſent.

Comme Paul diſait ces choſes & autres ſemblables, il arriva que les Juifs & les Gentils furent appaiſés; mais les Princes des Juifs inſiſtaient. Or Pierre dit à ceux qui le reprenaient de ce qu'il interdiſait leurs Synagogues: Mes freres, écoutez le Saint Eſprit qui promit au Patriarche David qu'il mettrait ſur ſon ſiége du fruit de ſon ventre. C'eſt donc celui à qui le Pere dit *du haut* des cieux, vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. C'eſt celui que les Princes des Prêtres ont crucifié par envie; mais pour qu'il accomplît la rédemption néceſſaire au ſiecle, il a permis qu'on lui fît ſouffrir toutes ces choſes, afin que de même que de la côte d'Adam fut formée Eve, de même du côté du Chriſt mis en croix fût formée l'Egliſe qui n'eût ni tache ni ride. Dieu a ouvert cette entrée à tous les fils d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob, afin qu'ils ſoient dans la foi de l'Egliſe & non dans l'infidélité de la Synagogue. Convertiſſez-vous donc

& entrez dans la joie d'Abraham votre pere, parce que ce qu'il lui a promis, il l'a accompli: auſſi le Prophête chante-t-il: Le Seigneur a juré & il ne s'en repentira pas, vous êtes Prêtre pour toujours, ſelon l'ordre de Melchiſedech. Car il a été fait Prêtre ſur la croix, lorſque étant hoſtie il a offert le ſacrifice de ſon corps & de ſon ſang pour tout le ſiecle. Pierre & Paul diſant ces choſes & autres ſemblables, la plus grande partie des peuples crut, & il y en eut peu, qui avec une foi feinte ne pouvoient cependant négliger ouvertement leurs avis ou leurs préceptes. Or les Principaux de la Synagogue & les Pontifes des Gentils voyant que par leur prédication leur fin en particulier approchait, ils firent enſorte que leur diſcours excitât le murmure du peuple; d'où il arriva qu'ils firent paraître Simon le Magicien devant Néron & qu'ils les accuſerent. Car tandis que des peuples innombrables ſe convertiſſaient au Seigneur par la prédication de Pierre, il arriva que Livie femme de Néron, & que la femme du Gouverneur Agrippa, nommée Agrippine, ſe convertirent auſſi, & ſe retirerent d'auprès de leurs maris. Or par la prédication de Paul pluſieurs abandonnant la milice s'attachaient au Seigneur, de ſorte qu'ils venaient même à lui de la chambre du Roi, & étant Chrétiens ils ne voulurent retourner ni à la milice ni au palais. De là Simon irrité par le murmure ſéditieux des peuples, ſe mit à dire beaucoup de mal de Pierre; diſant qu'il était un magicien & un ſéducteur. Or ceux qui admiraient ſes ſignes, le croyaient, car il faiſait qu'un ſerpent d'airain ſe mouvait, courait & paraiſſait tout-à-coup dans l'air. Au contraire Pierre guériſſait les malades par la parole, rendait la vue aux aveugles en priant, faiſait fuir les Démons à ſon ordre, & cependant reſſuſcitait les morts mêmes: or il diſait au peuple non ſeulement de fuir ſa ſéduction, mais encore de l'abandonner, de peur qu'ils ne paruſſent s'accorder avec le Diable. Ainſi il arriva que tous les hommes religieux ayant Simon en exécration, l'abandonnerent comme un magicien ſcélérat, & vanterent Pierre dans les louanges du Seigneur. Au contraire tous les ſcélérats, les railleurs, les ſéducteurs & les méchans s'attacherent à Simon, en quittant Pierre comme magicien, ce qu'ils étaient eux-mêmes, puiſqu'ils diſaient que Simon était Dieu. Et ce diſcours vint juſqu'à Néron Céſar, & il ordonna que Simon le Magicien entrât vers lui, lequel étant entré commença à ſe tenir debout devant Néron, & à changer tout-à-coup de figure, de ſorte qu'il devenait d'abord enfant, & enſuite vieillard, & à une autre heure jeune homme. Il changeait de ſexe & d'âge, & prenait ſucceſſivement pluſieurs figures par le miniſtere du Diable. Ce que voyant Néron il penſait qu'il était le véritable fils de Dieu: Mais l'Apôtre Pierre enſeignait qu'il était voleur, menteur, magicien, vilain, ſcélérat & dans toutes les choſes qui ſont de Dieu adverſaire de la vérité, & qu'il ne reſtait plus rien qu'à faire connaître par l'ordre de Dieu ſon iniquité devant tout le monde. Alors Simon étant entré vers Néron dit : Ecoutez-moi, bon Empereur ; je ſuis le fils de Dieu qui ſuis deſcendu du ciel ; juſqu'à préſent je ſouffrais Pierre qui ſe dit Apôtre ; mais à préſent le mal eſt doublé : car l'on dit que Paul qui enſeigne auſſi les mêmes choſes, & qui penſe contre moi, prêche avec lui ; ce qu'il y a de certain c'eſt que ſi vous ne penſez pas à les faire mourir, votre royaume ne pourra pas ſubſiſter.

Alors Néron agité d'inquiétude ordonna qu'on les lui amenât promptement. Or le lendemain comme Simon le Magicien, & les Apôtres de Chriſt Pierre & Paul furent entrés vers Néron, Simon dit : Ce ſont-là les diſciples de ce Nazaréen qui n'ont pas tant de bonheur que d'être du peuple des Juifs. Néron dit : qu'eſt-ce que le Nazaréen ? Simon dit : Il y a une ville dans la Judée, qui a toujours fait contre vous : elle s'appelle Nazareth, & leur maître en était. Néron dit : Dieu avertit tout homme & le chérit. Pourquoi les perſécutez-vous ? Simon dit : C'eſt cette race d'hommes qui ont détourné toute la Judée de me croire. Néron dit à Pierre: pourquoi êtes-vous ſi perfides, comme votre race? Alors Pierre dit à Simon: vous en avez pu impoſer à tous, mais jamais à moi, & ceux que vous aviez trompés, Dieu les a retirés par moi de votre erreur, & puiſque vous avez éprouvé que vous ne pouvez me ſurpaſſer, j'admire de quel front vous vous vantez en préſence du Roi de ſurpaſſer par votre art magique les diſciples du Chriſt. Néron dit: Quel eſt le Chriſt? Pierre dit: Celui-là eſt le Chriſt, qui a été crucifié pour la rédemption du monde, & ce Simon le Magicien affirme que c'eſt lui qui l'eſt; mais il eſt un homme très-méchant, & ſes œuvres ſont diaboliques. Or ſi vous voulez ſavoir, ô Empereur, ce qui s'eſt paſſé en Judée touchant le Chriſt, envoyez & prenez les lettres de Ponce Pilate, adreſſées à Claude Céſar; & ainſi vous connaîtrez toutes choſes. Néron ayant entendu cela, les fit prendre & lire en ſa préſence. Or le texte de l'Ecriture était de cette maniere.

Ponce Pilate ſalue Claude, *&c.*

Et lorſque la lettre eut été lue, Néron dit: Dites-moi, Pierre, eſt-ce ainſi que toutes choſes ont été faites par lui? Pierre dit: oui, je ne vous trompe pas, bon Empereur. Ce Simon plein de menſonges & environné de tromperies, penſe être auſſi ce que Dieu eſt, quoiqu'il ſoit un homme très-méchant. Or il y a dans le Chriſt les deux ſubſtances de Dieu & de l'homme; de l'homme qu'a pris cette majeſté incompréhenſible, qui par l'homme a daigné ſubvenir aux hommes; mais dans ce Simon il y a les deux ſubſtances de l'homme & du Diable, qui par l'homme tâche d'embarraſſer les hommes. (*b*). Simon dit: je vous admire, ô Empereur, que vous regardiez comme de quelque conſéquence cet homme ignorant, pêcheur, très-menteur, qui n'eſt

---

(*b*) *Hégéſippe* (L. 3. c. 2 de excidio Hieroſol.) & *Abdias* (c. 16. apoſt. hiſtor.) *avant de rapporter l'avanture des chiens & du pain d'orge*, *racontent comment Pierre par la priere reſſuſcita au nom de Jéſus-Chriſt un jeune homme*, *noble & parent de Céſar*, *après que Simon eut envain tâché de le faire revivre par ſes enchantemens: Le mort avait paru remuer la tête; mais Pierre le fit parler*, *marcher & le rendit vivant à ſa mere.*

remarquable ni par la parole, ni par ſa famille, ni par quelque puiſſance. Mais pour ne pas ſouffrir plus long-temps cet ennemi, je vais commander à mes anges qu'ils viennent & me vengent de lui. Pierre dit: je ne crains pas vos anges; mais eux pourront me craindre dans la vertu & la confiance de mon Seigneur Jéſus-Chriſt, que vous prétendez fauſſement être. Néron dit: Pierre, vous ne craignez pas Simon, qui affirme ſa divinité par des effets? Pierre dit: la divinité eſt dans celui qui ſonde les ſecrets des cœurs: ſi donc la divinité eſt en lui, qu'il me diſe maintenant ce que je penſe ou ce que je fais. Avant qu'il devine ma penſée, je vais vous la dire à l'oreille, afin qu'il n'oſe pas mentir ce que je penſe. Néron dit: Dites-moi, qu'eſt-ce que vous penſez? Pierre dit: Ordonnez que l'on m'apporte un pain d'orge & qu'on me le donne en cachette. Et lorſqu'il eut ordonné qu'on l'apportât & qu'on le donnât à Pierre; ayant pris le pain Pierre le rompit, le cacha ſous ſa manche & dit: qu'il diſe maintenant ce que j'ai penſé, ce qu'on a dit ou ce qu'on a fait. Néron dit : voulez-vous donc que je croie, parce que Simon n'ignore pas ces choſes, lui qui a reſſuſcité un mort, & qui ayant été décollé s'eſt repréſenté après le troiſiéme jour, & a fait tout ce qu'il avait dit qu'il ferait ? Pierre dit : mais il ne l'a pas fait devant moi. Néron dit : Il a fait toutes ces choſes en ma préſence, car il a dit à ſes anges de venir à lui & ils ſont venus. Pierre dit : Donc s'il a fait ce qui eſt très-grand, pourquoi ne fait-il pas ce qui eſt moindre ? Qu'il diſe ce que j'ai penſé & ce que j'ai fait. Néron dit : Que dites-vous, Simon ? Je ne ſaurais être d'accord entre vous. Simon dit : Que Pierre diſe ce que je penſe. Pierre répondit : Je vous ferai voir que je ſais ce que penſe Simon, pourvu que je faſſe ce qu'il aura penſé. Simon dit : ſachez cela, ô Empereur : que perſonne ne connaît les penſées des hommes, ſinon Dieu ſeul. Pierre dit : vous donc, qui dites que vous êtes fils de Dieu, dites ce que je penſe, exprimez, ſi vous pouvez, ce que je viens de faire en cachette. Car Pierre avait béni le pain d'orge qu'il avait reçu, & l'avait rompu & l'avait mis dans ſa manche droite & gauche. Alors Simon indigné de ce qu'il ne pouvait pas dire le ſecret de l'Apôtre, s'écria diſant: Que des grands chiens s'avancent & le dévorent en préſence de Céſar; & ſur le champ parurent des chiens d'une grandeur étonnante, & ils s'élancerent contre Pierre. Or Pierre étendant les mains pour prier, montra aux chiens le pain qu'il avait béni. Et les chiens ne l'eurent pas plutôt vu qu'ils diſparurent tout-à-coup. Alors Pierre dit à Néron: voilà que je vous ai montré que je ſais ce qu'a penſé Simon, non par des paroles mais par des faits; car ayant promis qu'il ferait venir contre moi des anges, il n'a fait paraître que des chiens, afin qu'il montrât qu'il n'avait pas des anges de Dieu, mais de chien. Alors Néron dit à Simon: Qu'eſt-ce que c'eſt, Simon? Nous ſommes vaincus, je penſe. Simon dit: Il m'a fait ces choſes dans la Judée, dans toute la Paleſtine, & dans la Céſarée, &

en combattant ſouvent avec moi, c'eſt pourquoi il dit que cela lui était contraire; il dit donc cela pour m'échaper. Car, comme j'ai dit, perſonne ne connaît les penſées des hommes que Dieu ſeul. Et Pierre dit à Simon : Certes vous mentez en vous diſant Dieu, pourquoi donc ne manifeſtez-vous pas les penſées de chacun? Alors Néron s'étant tourné vers Paul dit ainſi : Paul, pourquoi ne dites-vous rien? Paul dit : ſachez cela, Céſar, parce que ſi vous laiſſez ce magicien faire de ſi grandes choſes, il en arrivera un plus grand mal à votre patrie, & il fera déchecoir votre royaume de ſon état. Néron dit à Simon : Que dites-vous, Simon? Simon répondit : ſi je ne démontre pas ouvertement que je ſuis Dieu; perſonne ne me rendra la vénération qui m'eſt due. Néron dit : Et pourquoi différez-vous & ne montrez-vous pas que vous êtes Dieu, afin que ceux-ci ſoient punis? Simon dit : Ordonnez que l'on me faſſe une tour élevée de bois, & je monterai deſſus & j'appellerai mes anges, & je leur ordonnerai qu'à la vue de tout le monde ils me portent au ciel vers mon pere. Comme ceux-ci ne pourront pas le faire, vous éprouverez qu'ils ſont des hommes ignorans. Or Néron dit à Pierre: avez-vous entendu, Pierre, ce que Simon a dit? de là il apparaîtra quelle grande vertu il a, ou lui ou votre Dieu. Pierre répondit à cela: Très-bon Empereur, ſi vous vouliez, vous pouviez le comprendre, parce qu'il eſt plein du Démon. L'Empereur Néron dit: Que me faites-vous chercher des détours de paroles? Le jour de demain vous éprouvera. Simon dit: Vous croyez, bon Empereur, que je ſuis magicien, puiſque j'ai été mort, & je ſuis reſſuſcité. Car le perfide Simon avait fait par ſon preſtige qu'il avait dit à Néron: Ordonnez que l'on me décolle dans l'obſcurité, & que l'on m'y laiſſe après m'avoir tué, & ſi je ne reſſuſcite pas le troiſieme jour ſachez que j'étais un magicien; mais ſi je reſſuſcite, ſachez que je ſuis le fils de Dieu. Et comme Néron avait ordonné que cela ſe fît dans l'obſcurité, il fit par ſon art magique qu'un bélier fût décollé, lequel bélier parût être Simon pendant le temps qu'on le décollait. Ayant été décollé dans l'obſcurité, lorſque celui qui l'avait décollé eut examiné & porté la tête à la lumiere, il trouva que c'était une tête de bélier; mais il n'en voulut rien dire au Roi, de peur de ſe découvrir; car on lui avait ordonné de faire cela en cachette. C'était donc de là que Simon diſait qu'il était reſſuſcité le troiſieme jour; parce qu'il avait enlevé la tête & les membres du bélier, & le ſang y était figé; & le troiſieme jour il ſe montra à Néron & dit : Faites eſſuyer mon ſang qui a été répandu, parceque voilà que j'avais été décollé, & que je ſuis reſſuſcité le troiſieme jour, comme je l'ai promis. Lors donc que Néron eut dit, le jour de demain vous éprouvera, s'étant tourné vers Paul il dit : Vous Paul, pourquoi ne dites-vous rien, ou qui vous a enſeigné, ou quel maître avez-vous eu, ou comment avez-vous enſeigné dans les villes, ou quels *diſciples* avez-vous formés par votre doctrine ? Car je penſe que vous n'avez aucune ſageſſe & que vous ne pouvez opérer aucune vertu. A cela Paul répondit: Penſez-vous que je doive parler contre un homme perfide & un magicien déſeſpéré, un enchanteur qui a deſtiné ſon ame à la mort, & à qui le trépas & la perdition arriveront bientôt, qui feint d'être ce qu'il n'eſt pas, & par l'art magique fait illuſion aux hommes pour leur perdition? Si vous voulez écouter ſes paroles, vous perdrez peut-être votre ame & votre empire; car cet homme eſt très-méchant. Et comme les magiciens d'Egypte Jamnes & Mambres qui entraînerent Pharaon & ſon armée dans l'erreur juſqu'à ce qu'ils fuſſent engloutis dans la mer; de même celui-ci perſuade les hommes par la ſcience du Diable ſon pere, & fait pluſieurs maux par la nécromantie, & d'autres maux, s'il y en a chez les hommes, & en ſéduit ainſi pluſieurs qui ne ſe tiennent point ſur leurs gardes, pour la perdition de votre empire. Mais moi, voyant répandre la parole du Diable par cet homme, j'agis avec le Saint Eſprit par les gémiſſemens de mon cœur, afin qu'il puiſſe bientôt paraître ce qu'il eſt ; car autant qu'il penſe s'élever vers les cieux, autant il ſera englouti dans le plus profond de l'enfer, où il y a des pleurs & le grincement des dents. Or quant à la doctrine de mon maître ſur laquelle vous m'avez interrogé, il n'y a que ceux qui y apportent un cœur pur qui la comprennent ; car je n'ai enſeigné que ce qui regarde la paix & la charité, & j'ai accompli la parole de paix par le circuit depuis Jéruſalem juſqu'en Hilirie, & j'ai ſur-tout enſeigné que les hommes ſe chériſſent. J'ai enſeigné qu'ils ſe préviennent réciproquement d'honneur. J'ai enſeigné aux grands & aux riches de ne pas s'élever, & de ne pas eſpérer en l'incertain des richeſſes, mais de mettre en Dieu leur eſpérance. J'ai enſeigné aux médiocres à être contens de la vie & du vêtement. J'ai enſeigné aux pauvres à ſe réjouir dans leur indigence. J'ai enſeigné aux peres à enſeigner à leurs fils la diſcipline de la crainte du Seigneur. J'ai enſeigné aux fils à obéir à leurs parens, & à leurs avis ſalutaires. J'ai enſeigné à ceux qui ont des poſſeſſions à payer les impôts aux miniſtres de la République. J'ai enſeigné aux femmes à chérir leurs maris, & à les craindre, comme leurs Seigneurs. J'ai enſeigné aux hommes à garder la foi à leurs épouſes, comme ils veulent qu'elles leur gardent la pudeur en toutes manieres; car ce qu'un mari punit dans une épouſe adultere, le Seigneur pere & créateur des choſes le punit dans un mari adultere. J'ai enſeigné aux maîtres, qu'ils traitent leurs ſerviteurs plus doucement. J'ai enſeigné aux ſerviteurs, qu'ils ſervent leurs maîtres fidélement & comme Dieu. J'ai enſeigné aux Egliſes des Croyans à adorer un Dieu tout-puiſſant & inviſible. Or cette doctrine ne m'a pas été donnée des hommes ni par quelque homme, mais par Jéſus-Chriſt & par le pere de gloire, qui m'a parlé du ciel; & tandis que mon Seigneur Jéſus-Chriſt m'envoyait pour la prédication, il me dit: allez, & je ſerai avec vous, & tout ce que vous direz ou ferez, je le juſtifierai. Néron ayant entendu ces choſes, fut interdit, & s'étant tourné vers Pierre, il dit: Et vous que dites-vous? Pierre dit: Toutes les choſes que Paul a dites ſont vraies. Car il y a quelques années que j'ai reçu des lettres de nos Evêques qui ſont dans tout l'Empire Romain, & ils m'ont écrit des lettres de preſque toutes les villes touchant ſes actions, car comme il était perſécuteur de la loi du Chriſt, une voix l'a appellé du ciel, & lui a enſeigné la vérité, parce qu'il n'était pas ennemi de notre foi par envie, mais par ignorance. Car il y a eu avant nous de faux Chriſts, comme eſt Simon, il y a eu de faux Apôtres, il y a eu de faux Prophêtes, qui venant contre les livres ſacrés, ſe ſont appliqués à détruire la vérité, & il était néceſſaire d'agir contre eux; mais celui-ci qui dès ſon enfance ne s'était appliqué à autre choſe qu'à examiner les myſtères de la loi divine, dans leſquels il avait appris cela, d'où il était le défenſeur de la vérité, & le perſécuteur de la fauſſeté, parce que ſa perſécution ne ſe faiſait pas par émulation, mais pour défendre la loi; la vérité elle-même lui a parlé du ciel, lui diſant:

Je ſuis Jéſus de Nazareth, que vous perſécutez; ceſſez de me perſécuter, parce que je ſuis la vérité même pour laquelle vous paraiſſez combattre. Ayant donc connu que cela était ainſi, il abandonna ce qu'il défendait, & il commença à défendre ce ſentier du Chriſt qu'il pourſuivait, qui eſt la véritable voie pour ceux qui marchent purement, la vérité pour ceux qui ne trompent point, & la vie éternelle pour ceux qui croyent. Simon dit: Bon Empereur, comprenez leur conſpiration, ils ſont ſages contre moi. Pierre dit: Il n'y a aucune vérité en vous, ennemi de la vérité; mais c'eſt du ſeul menſonge que vous dites & que vous faites toutes ces choſes. Néron dit: Et vous Paul, que dites-vous? Paul répondit: Croyez ce que vous avez entendu dire à Pierre & à moi, car nous avons un ſeul ſentiment, parce que nous avons un ſeul Seigneur Jéſus-Chriſt. Simon dit: Penſez-vous, ô Empereur, que j'aie une diſpute avec eux, qui ont fait un complot contre moi? Et s'étant tourné vers les Apôtres, il dit: Ecoutez, Pierre & Paul; ſi je ne puis rien faire ici avec vous, nous viendrons où il faut que vous me jugiez. Paul répondit: Bon Empereur, voyez quelles menaces il nous fait. Et Pierre dit: Pourquoi ne vous riez-vous pas d'un homme vain & d'une tête aliénée, qui joué par les démons penſe ne pouvoir pas ſe manifeſter? Simon répondit: Je vous pardonne maintenant, juſqu'à ce que je montre ma vertu. A cela Pierre répondit: ſi Simon ne voit la vertu du Chriſt notre Jéſus-Chriſt, il ne croira pas qu'il n'eſt pas le Chriſt. Simon dit: Très-ſacré Empereur, gardez-vous de les croire, parce que ce ſont eux qui ſont circoncis & qui circonciſent. A cela Paul répondit: Pour nous, avant que nous connuſſions la vérité, nous avons gardé la circonciſion de la chair, mais dès que la vérité nous a apparu, c'eſt de la circonciſion du cœur que nous ſommes circoncis & que nous circonciſons. Et Pierre dit à Simon: ſi la circonciſion eſt mauvaiſe, pourquoi êtes-vous circoncis? L'Empereur dit: Simon eſt-il donc auſſi circoncis? Pierre répondit: Il ne pouvait pas autrement tromper les ames, s'il n'eût pas fait ſemblant d'être Juif, & n'eût montré qu'il enſeignait la loi de Dieu. L'Empereur dit: vous Simon, comme je vois, vous êtes conduit par le zèle, c'eſt pourquoi vous les pourſuivez. Car il y a, comme je vois, un grand zèle entre vous & leur Chriſt, & je crains que vous ne ſoyez convaincu par eux, & que vous ne paraiſſiez détruit par de grands maux. Simon dit: Etes-vous ſéduit, ô Empereur? Néron dit: Qu'eſt-ce que c'eſt, êtes-vous ſéduit? Ce que je vois en vous, je le dis, que vous êtes l'adverſaire évident de Pierre & de Paul & de leur maître. Simon répondit: Le Chriſt n'a pas été le maître de Paul. Paul répondit: Celui qui a enſeigné Pierre, m'a inſtruit par révélation, car parce qu'il nous accuſe d'être circoncis, qu'il diſe maintenant pourquoi il eſt lui-même circoncis. A cela Simon répondit: Pourquoi m'interrogez-vous là-deſſus? Paul dit: c'eſt la raiſon que nous vous interrogions. L'Empereur dit: Pourquoi craignez-vous de leur répondre? Simon dit: Je ſuis circoncis moi parce que la circonciſion était commandée de Dieu dans le temps que je la reçus. Paul dit: Avez-vous entendu, Empereur, ce qu'a dit Simon? Si donc la circonciſion eſt bonne, pourquoi avez-vous trahi les circoncis, & les avez-vous obligés d'être tués précipitamment? L'Empereur dit: Mais je ne penſe pas bien de vous. Pierre & Paul dirent: Que vous penſiez bien ou mal de nous, cela ne fait rien à la choſe, car il faudra néceſſairement que ce que notre maître nous a promis ſe faſſe. L'Empereur dit: Et ſi je ne veux pas moi? Pierre dit: Ce n'eſt pas ce que vous voudrez, mais ce qu'il nous a promis. Simon répondit: Bon Empereur, ces hommes ont abuſé de votre clémence, & vous ont mis dans leur parti. Néron dit: Mais vous ne m'avez pas encor raſſuré ſur votre compte. Simon répondit: Je ſuis ſurpris qu'après que je vous ai fait voir de ſi grandes choſes & de tels ſignes, vous paraiſſiez encor douter. L'Empereur répondit: Je ne doute, ni ne crois à aucun de vous; mais répondez-moi plutôt à ce que je vous demande. Simon dit: Je ne vous réponds rien à préſent. L'Empereur dit: vous dites cela parce que vous mentez. Et ſi je ne puis rien vous faire, Dieu qui eſt puiſſant le fera. Simon dit: je ne vous répondrai plus. L'Empereur dit: Et moi je ne vous compterai plus pour quelque choſe; car comme je le ſens vous êtes trompeur en tout: mais à quoi bon plus *de diſcours*? Vous m'avez fait voir tous trois votre eſprit indécis, & vous m'avez rendu ſi incertain en toutes choſes que je ne trouve pas à qui je puiſſe croire. A cela Pierre répondit: Pour moi, je ſuis Juif de nation, & je prêche toutes ces choſes que j'ai appriſes de mon maître, afin que vous croyiez qu'il y a un Dieu pere inviſible, & incompréhenſible, & immenſe, & un notre Seigneur Jéſus-Chriſt ſauveur & créateur de toutes choſes. Nous annonçons au genre humain *celui* qui a fait le ciel & la terre, la mer & toutes les choſes qui y ſont, qui eſt le véritable Roi, & ſon regne n'aura point de fin. Et Paul dit: ce qu'il a dit, je le con-

feſſe

feſſe ſemblablement, d'autant qu'il n'y a point de ſalut par un autre, ſinon par Jeſus-Chriſt. L'Empereur dit: Qui eſt le Roi Chriſt? Paul répondit: Le ſauveur de toutes les nations. Simon dit: Je ſuis celui que vous dites; & ſachez, Pierre & Paul, qu'il ne vous arrivera pas ce que vous déſirez, que je vous trouve dignes du martyre. Pierre & Paul dirent: Que ce que nous déſirons nous arrive, & puiſſiez-vous, Simon magicien & plein d'amertume, n'être jamais bien, parce que dans tout ce que vous dites, vous mentez. Simon dit: Ecoutez-moi, Céſar Néron, afin que vous ſachiez qu'eux ſont des fauſſaires, & que moi j'ai été envoyé du ciel; le jour de demain j'irai aux cieux, & je rendrai heureux ceux qui croyent en moi; & je montrerai ma colère contre ceux-là qui ont oſé me nier. Pierre & Paul dirent: Dieu nous appella autrefois à ſa gloire, mais vous êtes appellé maintenant par le Diable, vous courez aux tourmens. Simon dit: Céſar Néron, écoutez-moi. Séparez ces inſenſés de vous, afin que lorſque je ſerai venu vers mon pere dans les cieux, je puiſſe vous être favorable. L'Empereur dit; & d'où prouvons-nous cela, que vous allez au ciel? Simon dit: Ordonnez que l'on faſſe une tour élevée de bois & de grandes poutres, & qu'on la place dans le champ de Mars, afin que j'y monte, & lorſque j'y ſerai monté, je commanderai à mes Anges qu'ils deſcendent du ciel vers moi, & qu'ils me portent dans le ciel vers mon pere, afin que vous ſachiez que j'ai été envoyé du ciel. Car ils ne peuvent pas venir à moi ſur la terre entre les pécheurs. L'Empereur Néron dit: Je veux voir ſi vous accomplirez ce que vous dites. Simon répondit: Ordonnez donc que cela ſe faſſe au plus vîte, afin que vous voyiez.

Alors Néron fit faire une tour élevée dans le champ de Mars, & ordonna que tous les peuples & toutes les Dignités s'aſſemblaſſent à ce ſpectacle. Or le lendemain l'Empereur Néron, avec le Sénat, & les Chevaliers Romains, & tout le peuple vinrent dans le champ de Mars au ſpectacle, & lorſque tous furent venus, l'Empereur ordonna que Pierre & Paul fuſſent préſens dans toute cette aſſemblée; & comme ils eurent auſſitôt été amenés devant lui, il leur dit: la vérité va maintenant paraître. Pierre & Paul dirent: Ce n'eſt pas nous qui le démaſquons, mais le Seigneur Jéſus-Chriſt fils de Dieu, qu'il a dit fauſſement qu'il était lui-même. (3) Et Paul s'étant tourné vers Pierre dit: C'eſt à moi à prier Dieu à genoux; c'eſt à vous à ordonner, ſi vous voyez Simon entreprendre quelque choſe, parce que vous avez été élu le premier par le Seigneur. Et s'étant mis à genoux Paul priait devant tout le peuple. Mais Pierre regarda Simon, diſant: Commencez ce que vous avez entrepris; car le moment approche que vous allez être découvert, & que nous allons être appellés de ce ſiecle. Car je vois le Chriſt qui m'appelle & Paul *auſſi*. Néron dit: Et où irez-vous contre ma volonté? Pierre répondit: Où le Seigneur nous appellera. Néron dit: Et quel eſt votre Seigneur? Pierre répondit: Le Seigneur Jéſus-Chriſt que je vois, qui nous appelle. Néron dit: Et irez-vous au ciel? Pierre répondit: Nous irons où il plaira à celui qui nous appelle. A cela Simon répondit: Afin que vous ſachiez, ô Empereur, qu'ils ſont des trompeurs, bientôt quand je ſerai monté aux cieux, je vous enverrai mes Anges & je vous ferai venir à moi. L'Empereur dit: Faites donc comme vous avez parlé (*c*). Alors Simon monta dans la tour devant tout le monde, les mains étendues, couronné de laurier, & commença à voler. Néron l'ayant vu, dit ainſi à Pierre: Ce Simon eſt véritable; mais vous & Paul êtes des ſéducteurs. Et Pierre lui dit: Sans tarder vous ſaurez que nous ſommes de véritables diſciples du Chriſt, & que lui n'eſt pas le Chriſt, mais un magicien & un enchanteur. L'Empereur dit: Perſévérez-vous encor dans votre menſonge? Voilà que vous le voyez pénétrer juſques dans le ciel. Alors Pierre dit à Paul: Paul, levez la tête & voyez.

(c) *Hégéſippe & Abdias diſent qu'il monta ſur le mont Capitalin, & que s'élançant d'un rocher il commença à voler.*

Et lorſque Paul eut élevé la tête, pleine de larmes, & qu'il eut vu Simon voler, il dit ainſi : Pierre, que tardez-vous? Achevez ce que vous avez commencé, car notre Seigneur Jéſus-Chriſt nous appelle maintenant. Et Néron les entendant, dit en ſouriant : Ils voyent déja qu'ils ſont vaincus, ils ſont actuellement en délire. Pierre répondit : Vous allez éprouver que nous ne ſommes pas en délire. Paul dit à Pierre : Faites au plus vîte ce que vous devez faire. Et regardant contre Simon, Pierre dit : Je vous conjure Anges de Sathan, qui le portez dans les airs pour tromper les cœurs des hommes infideles, par Dieu créateur de toutes choſes & par Jéſus-Chriſt, que dès cette heure vous ne le portiez plus, mais que vous l'abandonniez. Et ayant été lâché tout à coup, (d) il tomba dans l'endroit qui s'appelle la Voye Sacrée, & s'étant partagé en quatre parts, il aſſembla quatre cailloux en un, qui ſervent encor de témoignage à la victoire des Apôtres juſqu'aujourd'hui. Alors Paul leva la tête au bruit qu'il fit en ſe briſant, & dit: Nous vous rendons graces, Seigneur Jéſus-Chriſt, qui nous avez exaucés, & avez démasqué Simon le Magicien, & avez prouvé que nous ſommes vos Diſciples dans la vérité. Alors Néron plein d'une grande colère fit mettre Pierre & Paul dans les chaînes; & pour le corps de Simon il le fit ſoigneuſement garder trois jours & trois nuits, penſant qu'il reſſuſciterait le troiſieme jour. Et Pierre lui dit: Vous vous trompez, ô Empereur, il ne reſſuſcitera pas, parce qu'il eſt véritablement mort, & condamné à la peine éternelle. Néron lui répondit: Qui vous a permis de commettre un tel crime? Pierre répondit: ſon obſtination; &, ſi vous le comprenez, c'eſt un grand avantage pour lui qu'il ſoit péri, pour ne plus multiplier de ſi grands blaſphêmes contre Dieu qui aggraveraient ſon ſupplice. Néron dit: vous m'avez rendu l'eſprit ſuſpect, c'eſt pourquoi par un mauvais exemple je vous perdrai. Pierre répondit: ce n'eſt pas ce que vous voulez, mais ce qui nous a été promis qui doit néceſſairement s'accomplir. Alors Néron rempli de colere dit à ſon Préfet Agrippa: Il faut perdre miſérablement ces hommes irreligieux; c'eſt pourquoi les ayant liés de chaînes de fer, faites-les périr dans le baſſin où ſe donne le combat naval; car il faut que tous les hommes de cette ſorte périſſent miſérablement. Le Préfet Agrippa dit (e) Très-Sacré Empereur, vous ne les faites pas punir par un exemple convenable. Néron dit: Pourquoi n'eſt-il pas convenable? Agrippa dit: Parce que Paul paroît innocent. Mais Pierre qui eſt coupable d'un homicide, doit ſouffrir une peine amere. Néron dit: De quel exemple périront-ils donc? Agrippa dit: A ce qu'il me

---

(d) *Abdias dit que les aîles qu'il avoit priſes s'étant embarraſſées, il tomba, ſe briſa tout le corps, s'eſtropia les cuiſſes & expira dans ce lieu même quelques heures après; au contraire Arnobe* (L. 2. adverſus gentes) *rapporte que ſon char & ſes quatre chevaux de feu s'étant diſſipés, il tomba par ſon propre poids, ſe briſa les cuiſſes, & qu'ayant été porté à Brundes, de douleur & de honte il ſe précipita une ſeconde fois du haut d'un bâtiment.*

(e) *Lin* (de paſſione Petri) *ajoute une autre cauſe du ſupplice de l'Apôtre, c'eſt qu'il avoit détourné les épouſes d'Agrippa, d'Albin & de quelques autres grands, de l'amour conjugal envers leurs maris.*

ſemble, il eſt juſte que Paul irreligieux ait la tête tranchée; & Pierre qui de plus a commis un homicide, faites-le élever en croix. Néron dit: Vous avez très-bien jugé. Et ſur le champ Pierre & Paul furent amenés en la préſence de Néron. Paul fut décollé dans la Voye d'Oſtie. Mais Pierre étant venu vers ſa croix, dit: Parce que mon Seigneur Jéſus-Chriſt eſt deſcendu du ciel en terre, il a été élevé ſur une croix droite; mais moi que ma croix daigne appeller de la terre au ciel, ma tête doit être près de la terre & mes pieds dirigés vers le ciel. Donc parce que je ne ſuis pas digne d'être en croix comme mon Seigneur, tournez ma croix & crucifiez-moi la tête en bas. Mais eux tournerent la croix, & attacherent ſes pieds en haut & ſes mains en bas. Or il s'aſſembla en ce lieu une multitude innombrable de peuple qui maudiſſaient Céſar Néron, *qui étaient* ſi pleins de fureur, qu'ils voulaient brûler Néron lui-même. Mais Pierre les empêchait diſant: gardez-vous bien, mes petits enfans, gardez-vous bien de faire cela, mais écoutez plutôt ce que je m'en vais vous dire. Car il y a peu de jours qu'à la ſollicitation des freres, je m'éloignais d'ici, & mon Seigneur Jéſus-Chriſt me rencontra en chemin à la porte de cette ville, & je l'adorai, & lui dis: Seigneur, où allez-vous? Et il me dit: Suivez-moi, parce que je vais à Rome être crucifié une ſeconde fois. Et pendant que je le ſuivais, je revins à Rome, & il me dit: ne craignez point parce que je ſuis avec vous, juſqu'à ce que je vous introduiſe dans la maiſon de mon pere. C'eſt pourquoi, mes petits enfans, gardez-vous bien d'empêcher mon voyage. Mes pieds marchent déja dans la voye du ciel. Ne vous chagrinez point, mais réjouiſſez-vous avec moi, parce que j'obtiens aujourd'hui le fruit de mes travaux. Et après qu'il eut dit ces *paroles*, il dit: Je vous rends graces, bon Paſteur, parce que les brébis que vous m'avez données ont compaſſion de moi. Je vous demande qu'elles participent avec moi à votre grace. Je vous recommande les brébis que vous m'avez confiées, afin qu'elles ne ſentent pas qu'elles ſont ſans moi, en vous ayant, & je vous prie qu'elles ſoient toujours protégées par votre ſecours, Seigneur Jéſus-Chriſt, par qui j'ai pu gouverner ce troupeau. Et diſant cela il rendit l'eſprit. Auſſitôt y apparurent de ſaints hommes que jamais perſonne n'avait vus auparavant, & qu'ils ne purent voir depuis; car ils diſaient que c'était à cauſe d'eux qu'ils étaient arrivés de Jéruſalem; & de compagnie avec Marcel homme illuſtre, qui avait cru, & qui laiſſant Simon, avait ſuivi Pierre, ils enleverent ſon corps en cachette & le mirent vers le Térébinte, auprès du canal où ſe donne le combat naval, dans le lieu qui s'appelle le Vatican. Or ces hommes qui dirent qu'ils étaient arrivés de Jéruſalem, dirent au peuple, réjouiſſez-vous & treſſailliſſez de joie, parce que vous avez mérité d'avoir de grands patrons, & des amis de notre Seigneur Jéſus-Chriſt. Or ſachez que ce Néron très-méchant après la mort des Apôtres ne pourra garder le royaume.

Or il arriva après cela que Néron encourut la haine de ſon armée, & la haine du peuple Romain, de ſorte qu'ils réſolurent de lui couper enfin le cou publiquement, juſqu'à ce qu'il fût mort & expirât. Ayant eu vent de ce complot, il fut ſaiſi d'un tremblement & d'une crainte inſupportable, de ſorte qu'il s'enfuit & ne parut plus depuis. Il y en eut auſſi qui diſaient que comme il errait dans les forêts en fuyant, il était mort de froid & de faim, & avait été dévoré par les loups. Or comme les Grecs enlevaient les corps des Saints Apôtres Pierre & Paul pour les porter en orient, il ſurvint un grand tremblement de terre, & le peuple Romain courut, & ils les arrêterent vers le lieu que l'on nomme Catacombe, dans la Voye Appienne au troiſieme mille, & les corps y furent gardés un an & ſept mois, juſqu'à ce qu'on eût préparé les lieux où leurs corps furent mis, & c'eſt là qu'ils ſont conſidérés avec l'honneur & la révérence convenables & par les louanges des hymnes. Et le corps du très-heureux Pierre fut mis dans le Vatican du combat naval, & celui de Saint Paul dans la Voye d'Oſtie au ſecond mille ; où reçoivent les bienfaits de leurs prieres ceux qui les demandent aſſidument & fidellement, pour la louange & la gloire de notre Seigneur Jéſus-Chriſt qui vit & regne dans les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

MOI Marcel Diſciple de mon maître l'Apôtre Pierre, j'ai écrit ce que j'ai vu.

Les curieux trouveront encore beaucoup d'autres pieces dans Fabricius, Grabius, Cotelerius &c. On a cru que celles-ci ſuffiſaient au grand nombre des lecteurs, que les ſavans ont toujours trop négligés.

FIN.

BRITISH MUSEUM
9 OC 76